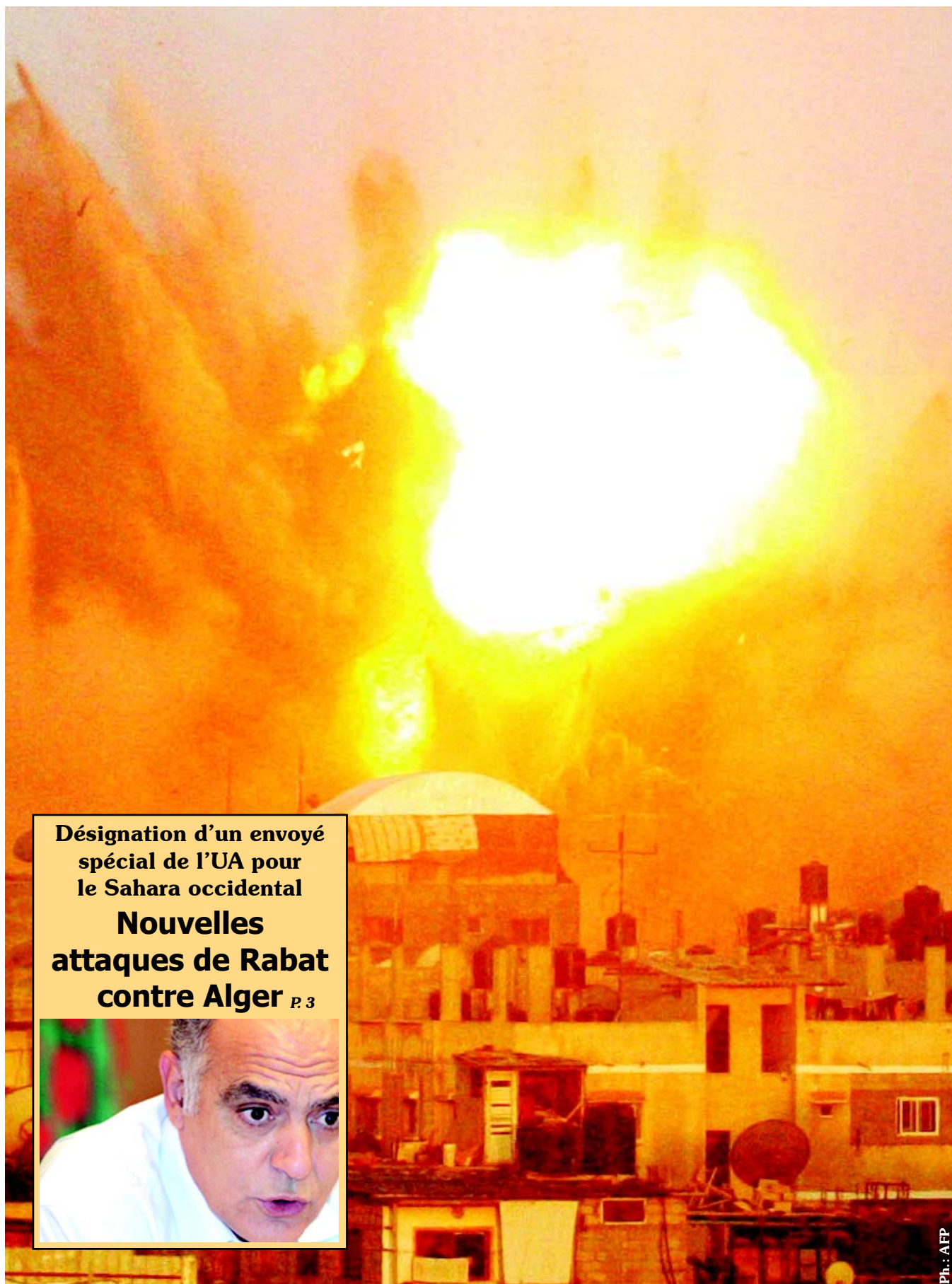


GHARDAÏA : DE NOUVEAUX AFFRONTEMENTS APRÈS LA MORT D'UN MOTOCYCLISTE P. 2



Plus de 100 morts au 4ème jour de l'agression israélienne

GHAZA BRÛLE P. 4



Désignation d'un envoyé
spécial de l'UA pour
le Sahara occidental
**Nouvelles
attaques de Rabat
contre Alger** P. 3

Iftar	
Oran	20h23
Alger	20h11
Constantine	19h56
Imsak	
Oran	04h01
Alger	03h41
Constantine	03h30

Notre supplément
**AUTOUR
DU MONDE**
P. 11 à 14

Le Moyen-Orient éclaté



PAR MOHAMED A. EL-ERIAN

Conseiller économique en chef à Allianz et
membre de son Comité exécutif international

Les douleurs de l'enfantement des États arabes



PAR SHLOMO BEN AMI

Vice-président du Centre international
pour la paix de Toledo

L'Unité de l'eau



PAR MIKHAIL
GORBACHEV

Prix Nobel de la paix et dernier
président de l'Union soviétique

Le droit absolu de se séparer existe-t-il ?



PAR PETER SINGER

Professeur de bioéthique
à l'Université de Princeton

Quel remède pour la France ?



PAR JEAN PISANI-FERRY

Enseigne à la Hertie School
of Governance à Berlin

Le tour d'Europe du Renminbi



PAR BARRY EICHENGREEN

Professeur d'économie à l'Université
de Californie à Berkeley

La mauvaise gestion de la guerre contre la drogue en Afrique de l'Ouest



PAR KOFI A. ANNAN

Président de la Fondation Kofi Annan,
ancien secrétaire général de l'ONU

La Banque centrale du monde



PAR J. BRADFORD DELONG

Ancien sous-secrétaire adjoint
au Trésor des États-Unis

Ghardaïa De nouveaux affrontements, après la mort d'un motocycliste

De nouveaux affrontements ont éclaté, dans la matinée de jeudi, à Souk Lahteb, à Ghardaïa, après la mort d'un Mozabite, victime d'un accident de la circulation.



El-Houari Dilmi

Un motocycliste, d'une quarantaine d'années, a trouvé la mort, vers 5h, en percutant, accidentellement, un camion en stationnement, au quartier Ain Lebeau, à Ghardaïa, selon la cellule de communication de la Sûreté de cette wilaya, citée par l'APS.

Selon les premiers éléments de l'enquête et les témoignages recueillis, la victime, qui ne portait pas de casque de protection, venait, sur sa moto, du quartier de Chaâba, avant d'heurter, mortellement, l'arrière du camion en stationnement, sur la route d'Ain Lebeau, a précisé le chargé de la communication, démentant, ainsi, la rumeur ayant circulé, faisant état de son assassinat. Des heurts ont éclaté, jeudi matin, entre jeunes du quartier Bab Lah-tab et les forces combinées (Gendarmerie-Police), accusant les autorités de falsifier la réalité, en déclarant la mort accidentelle du motocycliste. Le wali de Ghardaïa, Abdelhakim Chater, a tenu, dans un point de presse, à confirmer la thèse de l'accident «dénuée de toute confusion ou autre interprétation», en précisant que l'ensemble des services concernés a entamé une enquête pour déterminer, avec précision, les causes de ce malheureux accident. «C'est un accident de la circulation», a-t-il souligné, avant de présenter ses condoléances à la famille de la victime et solliciter les motocyclistes à s'équiper de casques pour éviter les chutes et autres collisions mortelles. Les forces combinées anti-émeutes ont dû utiliser des bombes lacrymogènes et assourdissantes pour disperser les jeunes, en furie, qui appelaient à venger la mort du motocycliste, avant que le calme revienne, en début d'après-midi.

Plus d'une dizaine d'éléments des forces de l'ordre ont été blessés et admis aux urgences de l'hôpital de Ghardaïa, pour des soins appropriés, selon la cellule de communi-

cation de la Sûreté. Des enquêtes contradictoires ont été ouvertes par les différents services de Sécurité pour déterminer les circonstances exactes de l'accident. Par ailleurs, le wali a tenu à demander, à l'ensemble de la composante de la société ghardaouie, d'être solidaire, notamment en ce mois de Ramadhan, et de «se consacrer au développement de leur région», ainsi que «de surpasser les malheureux événements qu'a connus Ghardaïa, dernièrement».

Les pouvoirs publics s'attellent à mettre en place une stratégie visant à «rétablir, définitivement, la paix et la quiétude dans la région, et éviter toute recrudescence d'actes de violence, dans la wilaya», a-t-il rappelé.

Le wali a annoncé qu'un réseau de télé-surveillance sera mis en place, dans les villes de Ghardaïa, parallèlement à une lutte contre la cybercriminalité qui sera entamée pour «éviter la propagation de la rumeur et de la fitna». Evoquant les efforts déployés par l'Etat pour aider les victimes des événements de Ghardaïa, le wali a rassuré que sur 881 habitations déclarées incendiées, plus de 80% des dossiers ont été pris en charge, de même que les 548 commerces déclarés. «Les dossiers sont étudiés, dans la transparence, et des rejets ont été effectués, suite à l'absence de justificatifs», a précisé le wali de Ghardaïa. Le Conseil des notables mozabites des 'ksour' de Ghardaïa dénonce, de son côté, un «autre crime» perpétré contre un homme de 40 ans, sans pour autant apporter les preuves nécessaires à une telle allégation. La société civile mozabite, fédérant des comités de quartiers et des organisations de jeunes, en appelle aux plus hautes autorités du pays pour «arrêter l'effusion de sang et fermer la porte à la fitna», dénonçant un autre «crime gratuit», similaire à celui de l'étudiant mozabite, Aouef El Yassaâ, assassiné à coups de pierre et de projectiles au deuxième jour de Ramadhan.

«3G» : Djedzy lance ses premières offres

R. N.

L'opérateur Djedzy, qui compte 17 millions d'abonnés, dans la partie voix, a lancé ses premières offres '3G', en direction des entreprises et du grand public.

Dans un communiqué, l'opérateur indique qu'«en plus de ses nouvelles promotions, lancées en ce mois de Ramadhan, au profit de ses fidèles clients, Djedzy frappe fort en commercialisant ses toutes premières offres '3G' : «Djedzy Speed» et «@miGo» à des prix compétitifs». L'offre '3G' «Djedzy Speed» jour ou mois, «un forfait Internet est attribué, suivant chaque souscription et donne un accès gratuit et illimité à plusieurs sites.

Il s'agit de www.ouedkniss.com, www.echoroukonline.com, www.lebuteur.com et www.elheddaf.com.

L'offre «Djedzy Speed» est déclinée en plusieurs forfaits, allant de 50 Mo à 5 Go. Ainsi, le forfait «Speed Jour» est à 100 DA pour une quantité de data de 50 Mo. Comme son nom l'indique, le «Speed 500 Mo» est à 750 DA, alors que «l'Extra Speed», de 200 Mo, est tarifé à 200 DA. Des niveaux de consommation de données supérieurs sont, également proposés. Il s'agit de l'offre «Speed 2Go» à 2.000 DA et de la «Speed 5Go» à 4.000 DA. Une formule «Speed à la demande» est, également proposée à 3 DA pour 1 Mo de consommation.

Le communiqué de l'opérateur annonce, également, une offre supplémentaire appelée «@miGo». Il s'agit d'un «forfait de 200 Mo, valables une semaine est attribué pour 150 DA seulement». Toujours concernant cette offre, il est écrit que «les sous-

cripteurs pourront surfer, librement et gratuitement, sur Facebook, Twitter et What'sUp!» et que «le volume data non consommé reste cumulable». Djedzy explique que pour bénéficier des ses offres 3G, «les abonnés peuvent, dès à présent, se présenter aux centres de services ou points de vente agréés» par l'opérateur, «pour installer le service '3G' et signer un nouveau contrat spécial '3G'». «Dès lors, ils pourront souscrire à une de nos offres, en composant la formule *707#». Djedzy annonce aussi qu'il «présentera, prochainement, d'autres nouvelles surprises qui répondront, sans aucun doute, aux besoins de chacun». A noter que la couverture '3G' de Djedzy concerne, selon le découpage de l'ARPT, les wilayas suivantes : Alger, Oran, Skikda, Constantine, Bechar, Ouargla et El Oued.

ANALYSE

Kharroubi Habib

A partir de l'instant où l'Etat sioniste a déclaré que la réconciliation intervenue entre le Hamas et l'OLP constitue un «casus belli», il devenait inévitable qu'il allait entreprendre une agression contre les territoires palestiniens ayant pour objectif cette dynamique inter-palestinienne dont les développements déjouent son plan et ses calculs.

L'enchaînement depuis lors des événements qui ont conduit à l'intervention brutale de l'armée israélienne en Cisjordanie et son agression en cours contre la bande de Gaza aurait pu être enrayé si les puissances qui se targuent d'être défenseurs de la légalité internationale avaient nettement fait comprendre à l'Etat sioniste qu'elles approuvent la réconciliation inter-palestinienne qui permet à Mahmoud Abbas et à l'autorité qu'il préside d'être le partenaire réellement représentatif du peuple palestinien, ce que Netanyahu et son cabinet leur déniaient d'être et en faisaient prétexte pour refuser de négocier sérieusement avec eux un accord de paix.

Au lieu de cette prise de position qui aurait pu être dissuasive sur les Israéliens, ces puissances ont opté pour la thèse de ces derniers qui est que le problème qui bloque le processus de paix est le Hamas. Encouragé par cette connivence, l'Etat sioniste s'est lancé dans l'agression par laquelle il escompte en «finir» avec ce mouvement avec leur approbation même si comme il se démontre que cette opération se conclut par un carnage contre la population civile. L'objectif de casser le Hamas est approuvé tant par ces puissances que par des Etats régionaux déterminés à lui faire payer ses alliances qui ont agi contre leurs intérêts et dessein politiques particuliers. Ces derniers ont bien sûr élevé des «protestations» et condamnations contre l'agression israélienne, mais souhaitent en

Une agression que l'on feint avoir été provoquée

secret qu'Israël réalise son objectif. Rassuré sur le plan international, Israël n'arrêtera cette fois-ci son barbare agression qu'une fois celui-ci atteint.

La terrible solitude dans laquelle est le peuple palestinien est un crime contre

l'humanité qui s'impute collectivement à toute la communauté internationale, aucun tribunal international ne s'en saisira pour lui en demander compte. Il s'en trouvera pourtant qui en demandera éventuellement au Hamas pour avoir lancé ses «pétards» contre la «pacifique» population israélienne.

Ce énième martyre infligé au peuple palestinien a pour but de le contraindre à une reddition définitive et à accepter son sort de peuple sans patrie ainsi que présenté par les tenants de la théorie sioniste. Mais c'est compter sans sa prodigieuse capacité à résister. Il en résulte de l'agression israélienne une radicalisation des formes de lutte qu'il entreprendra en résistance au projet sioniste. Le Hamas sera peut-être durement éprouvé par la puissance militaire engagée contre la bande de Gaza, mais la résistance palestinienne n'en sera pas pour autant brisée, car le peuple n'y renoncera jamais.

L'occupation israélienne est le problème et tant que l'Etat sioniste persistera dans son maintien, il est cynique de demander aux Palestiniens de cesser leur lutte contre lui au prétexte fallacieux qu'elle serait d'essence «terroriste». C'est pour avoir accepté d'entrer dans le jeu de la «respectabilité» des moyens de cette lutte que le mouvement de résistance palestinien s'est fourvoyé et s'est fait duper par Israël et ses alliés. Il n'est plus pour lui d'autre solution que de réviser sa stratégie pour lui faire comprendre à lui et à la communauté internationale qu'il est prêt à tous les sacrifices pour libérer la Palestine et obtenir la création de son Etat national.

Bac : pourquoi un taux de 70% de réussite demeure un simple vœu

La ministre de l'Education nationale Nouria Benghebrit a affirmé jeudi à Alger que c'est encore «loin» d'atteindre 70 % de réussite en baccalauréat à l'horizon 2015. Elle appelle, pour atteindre cet objectif, à ce que la scolarité des élèves soit accompagnée par des mesures organisationnelles. Dans une allocution prononcée à l'occasion d'une cérémonie organisée au Palais du Peuple en l'honneur des lauréats du baccalauréat en présence du Premier ministre, Abdelmalek Sellal, Mme Benghebrit a affirmé qu'il est encore loin d'atteindre l'objectif stratégique de 70 % de réussite en

baccalauréat à l'horizon 2015 malgré la dynamique des réformes». Afin d'atteindre le taux de 70%, il est nécessaire de prendre «des mesures organisationnelles pour accompagner la scolarité des élèves», a-t-elle souligné. Dans ce cadre, la ministre a cité à titre d'exemple la généralisation des cours de soutien à tous les élèves des classes d'examen, en collaboration avec les walis et les collectivités locales, et le réaménagement des programmes scolaires. Elle a en outre souligné la nécessité de connaître la réalité vécue afin de prendre les mesures adéquates, ajoutant qu'en général et dans le cadre de la poursuite de la

mise en œuvre des réformes, le ministère «est appelé à poursuivre les efforts visant la réalisation de la qualité escomptée». Il s'agit, selon la ministre, de consacrer le professionnalisme. Concernant le taux de réussite au bac session juin 2014 qui est de 45,01%, la ministre l'a qualifié de «relativement faible» mais satisfaisant, car étant réalisé grâce à un travail personnel des candidats. La responsable a expliqué que les efforts visant l'amélioration du rendement pédagogique de l'établissement éducatif permettront «de réaliser de meilleurs résultats lors des prochaines sessions».

<div>Tirage du N°5969</div> <div>119.626 exemp.</div>	<div>Le Quotidien</div> <div>D'ORAN</div>	<div>Président</div> <div>Directeur Général</div> <div>Directeur</div> <div>de la Publication</div> <div>Mohamed Abdou</div> <div>BENABBOU</div>	<div>Direction - Administration</div> <div>Rédaction centrale</div> <div>63, Ave de l'ANP - Oran</div> <div>B.P.N°110 - Oran</div> <div>Tél. 041.23.25.22</div> <div>23.25.23 / 23.25.24</div> <div>23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15</div>	<div>Fax Pub: 041.23.25.21</div> <div>Fax et Rédaction</div> <div>041.23.25.20</div> <div>Imp.: Oran : imprimerie</div> <div>"Le Quotidien d'Oran"</div> <div>Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"</div> <div>Constantine : S.I.E.</div> <div>Ouargla: S.I.A.</div>	<div>INTERNET: http://www.lequotidien-oran.com</div> <div>E-mail : infos@lequotidien-oran.com</div> <div>publicite@lequotidien-oran.com</div> <div>admin@lequotidien-oran.com</div> <div>lequotidiendoran@yahoo.fr</div>
	<div>Edition Nationale d'Information</div> <div>Editée par la SPA</div> <div>ORAN - PRESSE</div> <div>au Capital de 195.923.000,00 DA</div>		<div>Rédaction Algéroise</div> <div>Tél. : 021. 64.96.39 - Fax : 021. 61.71.57</div>	<div>Rédaction Constantinoise</div> <div>Tél. : 031.64.19.81 - Fax : 031.64.19.80</div>	
			<div>Pub</div> <div>Tél. : 021. 64.96.44</div>	<div>Diffusion : Ouest: SEDOR Tél.: 041.58.85.52</div> <div>Centre: SEDOR - Est: S.O.D.I. PRESSE - Sud: TDS</div>	

Désignation d'un envoyé spécial de l'UA pour le Sahara occidental Nouvelles attaques de Rabat contre Alger

Abdelkrim Zerzouri

On ne rate jamais l'occasion chez nos voisins du royaume chérifien d'accabler le régime algérien. C'est même devenu une habitude chez eux que d'insulter l'Algérie, de porter atteinte à l'emblème national en assaillant le consulat à Casablanca au mois de novembre dernier et tenter sporadiquement de rompre des relations diplomatiques pas au beau fixe depuis les années 70. La dernière attaque virulente est attribuée au ministre marocain des Affaires étrangères, Salaheddine Mezouar, qui a tiré à boulets rouges sur l'Algérie et qui s'est montré peu respectueux des us diplomatiques ou de voisinage en qualifiant son attitude de « minable » sur le dossier du Sahara occidental dans le sillage de la récente désignation d'un envoyé spécial de l'Union africaine (UA), en l'occurrence l'ancien président mozambicain Joaquim Chissano, pour ce territoire. Bien évidemment, comme toute initiative diplomatique déployée dans le cadre du dossier du Sahara occidental, le Maroc voit la main de l'Algérie derrière. Pour le Maroc, c'est le ministre algérien des Affaires étrangères, Ramtane Lamamra, qui est l'instigateur de l'initiative de l'UA, avec le soutien d'autres pays membres de l'Union africaine, particulièrement l'Afrique du Sud et le Nigeria. « L'Algérie utilise tous les moyens financiers et logistiques pour contrecarrer les efforts du Maroc visant à trouver une résolution à cette question », a déclaré M. Mezouar lors d'une audition publique devant une commission parlementaire. « La dernière chose a été la désignation de cet envoyé spécial de l'Union africaine. (...) Quand on voit les tentatives du régime algérien pour contrer nos

efforts, nous constatons que les méthodes utilisées sont vraiment minables », a-t-il enchaîné, en reprenant la vieille rengaine qui n'a cessé de se répéter dans les bouches des officiels marocains, « notre conflit aujourd'hui n'est pas avec le Polisario mais avec l'Algérie ». L'Algérie est régulièrement accusée de manœuvrer pour empêcher la résolution de la crise comme le veut « le plan marocain d'autonomie ». Pourtant, l'histoire retiendra que c'est avec le Polisario que les Marocains ont engagé, en 2010, des discussions à New York, aussi informelles soient-elles, sous les auspices des Nations unies pour essayer de trouver une solution au problème qui les concerne. L'Algérie ne s'est jamais cachée lorsqu'il s'agissait de se positionner par rapport à ce vieux conflit, ou d'autres similaires mettant en relief le droit des peuples de disposer de leur avenir, soutenant ouvertement le front Polisario et son objectif ou sa revendication essentielle d'aller vers un référendum d'autodétermination. Tout cela est accompagné, de toute évidence, par une bataille diplomatique de longue haleine, où tous les coups sont permis. Et, lorsque la Maroc monte sur ses grands chevaux et se met à insulter l'Algérie, on est presque sûr que la réaction explique un échec cuisant sur l'échiquier international. Le Maroc, qui s'est retiré de l'UA (ndlr, alors OUA) en 1984 pour protester contre la reconnaissance par l'instance panafricaine de la République arabe sahraouie démocratique (RASD), et ne l'a pas réintégrée depuis, a vivement protesté le 1er juillet dernier contre la nomination par l'UA d'un « envoyé spécial » pour le Sahara occidental. Vraisemblablement, les efforts de médiation de l'envoyé personnel de Ban Ki-moon, Christopher Ross, sont dans l'impasse.

Une centrale solaire mise en service à Ghardaïa

Le programme national de développement des énergies renouvelables est entré dans sa phase d'opérations pilotes, notamment avec la mise en service de la centrale photovoltaïque de Ghardaïa, a affirmé jeudi le ministre de l'Energie, Youcef Yousfi. « La première étape de ce programme portait sur l'élaboration des études, la deuxième porte sur des projets pilotes et nous en sommes ici », a-t-il déclaré à la presse à l'issue d'une visite de travail dans la wilaya de Ghardaïa où il a inauguré une mini centrale solaire d'une puissance de 1,1 MW située dans la localité de Oued Nechou à 10 km du chef-lieu. « Nous avons déjà la centrale hybride gaz solaire de Hassi R'mel (opérationnelle depuis juin 2011). La semaine dernière nous avons mis en service la centrale éolienne d'Adrar. Aujourd'hui, nous mettons en marche une centrale 100% photovoltaïque qui utilise toutes les technologies connues en la matière », a précisé le ministre. La nouvelle installation énergétique servira de « laboratoire à ciel ouvert » pour étudier les rendements de chaque technologie dans des conditions climatiques extrêmes comme la chaleur, les vents de sable et les poussières. Une fois ces technologies étudiées, « nous allons déterminer la meilleure à développer », a expliqué M. Yousfi. Il a en outre mis l'accent sur la nécessité de prendre également en considération le type d'usines à construire pour pouvoir produire localement les panneaux solaires. « Le programme national de développement des énergies renouvelables est en marche et nous allons même l'accélérer car nous allons installer dès cette année une vingtaine de centrales solaires d'une puissance

globale de près de 400 MW », a souligné le ministre, exprimant son souhait de voir « un grand nombre de ces centrales opérationnelles d'ici fin 2014. M. Yousfi a, d'autre part, insisté sur l'importance d'assurer l'entretien de la nouvelle installation, notamment les panneaux photovoltaïques qui nécessitent une prise en charge particulière en matière de nettoyage et de protection contre les effets de la température, le vent et la poussière. Un dispositif spécial de nettoyage a été mis en place à cet effet, a-t-on expliqué sur site. Réalisée sur une superficie de 10 hectares pour un coût global de près de 900 millions de DA, cette mini centrale d'une puissance totale de 1,1 mégawatts (MW), est dotée de 6.000 panneaux photovoltaïques. Première du genre dans la région, l'installation s'inscrit dans le cadre du programme algérien de développement des énergies renouvelables qui consiste en l'installation d'une puissance d'origine renouvelable qui couvrira 40% de la consommation énergétique du pays à l'horizon 2030.

Interrogé, par ailleurs, sur l'évolution du programme national d'urgence d'alimentation en électricité, le ministre a assuré que ce plan fonctionne correctement. « L'année dernière, quelque 9.000 postes de transformation ont été mis en service et cela va améliorer considérablement la qualité », a-t-il assuré. M. Yousfi a toutefois reconnu l'existence de certains problèmes qui freinent l'avancement de l'exécution de ce programme. Il s'agit de contraintes liées à la disponibilité d'assiettes foncières et aux oppositions des citoyens à l'installation de lignes de transport d'électricité.



Raïna Raïkoum

Kamel Daoud

Non, le chroniqueur n'est pas « solidaire » de la Palestine. Le mot solidaire est entre guillemets. Car il a deux sens. D'abord non à la « solidarité » sélective. Celle qui s'émue du drame palestinien parce que se sont des Israéliens qui bombardent. Et qui, donc, réagit à cause de l'ethnie, de la race, de la religion et pas à cause de la douleur. Celle qui ne s'émue pas du M'zab, du Tibet ou de la Kabylie il y a des ans, du Soudan, des Syriens et des autres douleurs du monde, mais seulement de la « Palestine ». Non donc à la « solidarité » par conditionnement religieux et « nationaliste ». Cette « solidarité » qui nuit à la victime et au solidaire parce qu'elle piège la Palestine comme « cause arabe et musulmane », dédouanant le reste de l'humanité par appropriation abusive. La « solidarité » qui se juche sur l'histoire d'un peuple malmené et presque sans terre au nom de la haine de l'autre. Cette « solidarité » concomitante que le chroniqueur a vomi dans les écoles, les manuels scolaires, les chants et l'arabisme et l'unanimité religieuse.

Le drame palestinien a été « arabisé » et islamisé à outrance au point où maintenant le reste de l'humanité peut se sentir débarrassé du poids de cette peine. C'est une affaire « arabe » et de musulmans. Cette solidarité qui a transformé un drame de colonisation entre clashes de religions, de haines et d'antiques mythologies exclusives. Cette solidarité VIP que le chroniqueur ne veut pas endosser, ni faire sienne. Cette « solidarité » qui préfère s'indigner de la Palestine, mais de chez soi, et ne rien voir chez soi de la « paléstinisation » du M'zab ou du Sud ou des autres territoires du monde. Cette solidarité au nom de l'Islam et de la haine du juif ou de l'autre. Cette solidarité facile et de « droit public » dans nos aires. Qui au lieu de penser à construire des pays forts, des nations puissantes pour être à même d'aider les autres, de peser dans le monde et dans ses décisions. Cette « solidarité » pleurnicharde et émotive qui vous accuse de regarder le mondial du Brésil au lieu de regarder Al Jazeera. Cette « solidarité » facile qui ferme les yeux sur le Hamas et sa nature pour crier à l'indignation, sur les divisions palestiniennes, sur leurs incapacités et leurs faiblesses au nom du respect aux « combattants ». Au nom de l'orthodoxie pro-palestinienne que l'on ne doit jamais penser ni interroger.

Non donc, le chroniqueur n'est pas solidaire de cette « solidarité » qui vous vend la fin du monde et pas le début d'un monde, qui voit la solution dans l'extermination et pas dans l'humanité, qui vous parle de religion pas de dignité et de royaume céleste pas de terre vi-

vante ensemencée.

Si le chroniqueur est solidaire, c'est par une autre solidarité. Celle qui ne distingue pas le malheur et la douleur par l'étiquette de la race et de la confession. Aucune

douleur n'est digne, plus qu'une autre, de la solidarité. Et solidarité n'est pas choix, mais élan total envers toutes et tous. Solidarité avec l'homme, partout, contre l'homme qui veut le tuer, le voler ou le spolier, partout. Solidarité avec la victime contre le bourreau parce qu'il est bourreau, pas parce qu'il est Israélien, Chinois ou Américain ou catholique ou musulman. Solidarité lucide aussi : que l'on cesse la jérémiade : le monde dit « arabe » est le poids mort du reste de l'humanité. Comment alors prétendre aider la Palestine avec des pays faibles, corrompus, ignorants, sans capitaux de savoir et de puissance, sans effet sur le monde, sans créateurs ni libérés ? Comment peut-on se permettre la vanité de la « solidarité » alors qu'on n'est pas capable de jouer le jeu des démocraties : avoir des élus juifs « chez nous », comme il y a des élus arabes « chez eux », présenter des condoléances pour leurs morts alors que des Israéliens présentent des condoléances pour le jeune Palestiniens brûlé vif, se dire sensible aux enfants morts alors qu'on n'est même pas sensible à l'humanité. Le chroniqueur est pour l'autre solidarité : celle totale et entière et indivise. Celle qui fait assumer, par votre dignité, au reste du monde, sa responsabilité envers une question de colonisation, pas de croyances. Celle qui vous rehausse comme interlocuteur, négociateur et vis-à-vis. Celle qui vous impose la lucidité quant à vos moyens et votre poids, à distinguer votre émotion de vos élans. Celle qui commence par soi, les siens pour justement mieux aider l'autre, partout, dans sa différence comme dans sa communauté. La solidarité avec le chrétien pourchassé en Irak et en Syrie, des musulmans de Birmanie, des habitants de l'Amazonie ou du jeune encore emprisonné à Oum El Bouaghi pour un casse-croute durant un ramadan.

Les images qui viennent de Gaza sont terribles. Mais elles le sont depuis un demi-siècle. Et nos indignations sont encore aussi futiles et aussi myopes et aussi mauvaises. Et nos lucidités et nos humanités sont aussi rares et mal vues. Il y a donc quelque chose à changer et à assumer et à s'avouer. La « solidarité » n'est pas la solidarité.

Ce que fait Israël contre Gaza est un crime abject. Mais nos « solidarités » sont un autre qui tue le Palestinien dans le dos.

Que les amateurs des lapidations se lèvent donc : c'est la preuve que mis à part les jets de cailloux, ils ne savent rien faire d'autre.

**Plus de 100 morts au 4eme jour
de l'agression israélienne**

Ghaza brûle

**Les images sont effroyables, une pluie
de bombes sur Ghaza. Dans la nuit,
des éclairs déchirent la ville.**

Yazid Alilat

Triste bilan de l'agression israélienne contre la population de Ghaza: au 4eme jour de cette agression, une centaine de raids aériens ont été menés dans la nuit de jeudi à vendredi dans la bande de Gaza, portant à plus de 900 le nombre d'attaques aériennes depuis quatre jours sur cette mince bande de Ghaza déjà enclavée et encerclée. Vendredi, pas moins de dix personnes ont été tuées, dont cinq dans la destruction d'un bâtiment à Rafah, qui aurait été la maison d'un militant du Jihad islamique, selon les services des urgences palestiniens. Depuis le début des bombardements israéliens, plus de 100 personnes ont été tuées, selon le ministère de la Santé palestinien, dont plus d'une vingtaine d'enfants, et plus de 670 autres ont été blessées. En dépit des appels internationaux à la retenue, Israël a maintenu son état contre les populations palestiniennes désarmées de la bande de Ghaza.

A l'instar des massacres contre la population de Ghaza lors de l'opération "Plomb durci" en décembre 2008-janvier 2009 et celle "Pilier de défense" en novembre 2012, l'opération "Bordure de protection" a pris les allures d'un véritable génocide du peuple palestinien. Depuis le début de l'opération, lundi 7 juillet à minuit, 900 raids ont été menés par l'armée israélienne dans la bande de Gaza et ont fait, selon un décompte vendredi en milieu de journée, quelque 100 morts, dont des femmes et des enfants. «Nous avons visé 322 cibles durant la nuit à Gaza portant à 750 le nombre total de cibles du Hamas touchées par l'armée depuis le début de l'opération «Bordure de protection», a indiqué Peter Lerner, porte-parole de l'armée israélienne, dans un entretien avec des journalistes. Mais, cette sauvage agression de l'armée israélienne contre une population palestinienne désarmée, n'a toutefois pas réussi à faire cesser les salves de roquettes tirées par les combattants à Gaza qui ont réussi à atteindre les régions de Jérusalem, Tel-Aviv et Haïfa, située à plus de 160 km de la bande de Gaza, provoquant même un mouvement de panique qui a obligé le Premier ministre israélien à plonger dans un abri lorsqu'une roquette du Hamas a atterri près de l'endroit où il était à Tel Aviv.

PLUIE DE BOMBES SUR GHAZA

A Ghaza, la situation est dramatique. Les bombes israéliennes pleuvent sur les maisons. Pour se justifier, le porte-parole de l'armée sioniste, le général Moti Almoz, a expliqué que les habitants des bâtiments visés sont avertis à l'avance par téléphone. Malgré ces «précautions», plus de 100 Palestiniens ont été tués en trois jours, selon des sources médicales palestiniennes. Entre lundi et vendredi, plus

de 400 tonnes d'explosifs ont été larguées sur Ghaza et ses villages environnants, dont Khan Younes et Rafah. Sourd aux appels internationaux à la retenue, et l'appel à un cessez-le-feu du SG de l'ONU, Benyamin Nétanyahou a proclamé que "pour le moment un cessez-le-feu n'est pas à l'ordre du jour. Nous allons les frapper davantage", écartant en même temps l'offre de médiation formulée par le président américain Barack Obama. L'Egypte, l'Iran et la Turquie seraient pressenties pour mener éventuellement cette médiation, refusée par Israël. "Nous sommes le dos au mur, nous n'avons rien à perdre", a quant à lui déclaré le porte-parole du Hamas à Ghaza, Sami Abou Zouhri. Cette agression israélienne a été en fait le résultat de l'instrumentalisation par les faucons de l'armée sioniste et le Premier ministre de l'assassinat de trois juifs en Cisjordanie, selon Leïla Shahid, porte-parole de l'OLP en Europe. Le porte-parole de l'armée israélienne a averti que «l'opération allait s'étendre dans les prochains jours». Le président sortant Shimon Peres a de son côté prévenu qu'une opération terrestre «pourrait arriver bientôt». Israël a ainsi commencé à mobiliser plus de 40 000 réservistes. Le Hamas, de son côté, n'est pas prêt à cesser ses tirs de roquettes sur Israël.

ENGRENAGE

Si, au début de l'opération "Bordure de protection", les dirigeants du Hamas sont restés plutôt discrets et n'ont pas voulu rompre la trêve négociée en novembre 2012, l'assassinat dans la nuit du 7 juillet de sept de ses combattants dans une attaque de drone a changé la donne. "(...) à un moment, il a considéré qu'il ne pouvait pas laisser les attaques israéliennes sans réponse. L'élimination de sept combattants du mouvement dans une attaque de drone israélien sur la bande de Gaza, le 7 juillet, a ainsi été considérée comme un acte d'agression rompant le cessez-le-feu avec Israël", estime Jean-François Legrain, historien rattaché à l'Institut de recherches et d'études sur le monde arabe et musulman, cité vendredi par Le Monde. «L'engagement avait été pris qu'aucune partie ne mènerait une opération militaire contre l'autre. Le Hamas et son aile militaire, les brigades Ezzedine Al-Qassam, ont alors considéré qu'ils devaient répondre», a-t-il ajouté. Dès lors, l'engrenage d'une agression absurde, sauvage avec la préparation d'une offensive terrestre sur Ghaza est enclenché et soutenu par les puissances occidentales, France, Allemagne et Etats-Unis s'étant franchement rangés du côté de l'agresseur, munis des armes de destruction massive les plus sophistiquées. La voie des Palestiniens, politiques y compris, ne peut être entendue dans un tel fracas d'armes et de bombes.

Phase initiale du dialogue inter malien le 16 juillet à Alger

Les chefs d'Etat et de gouvernement de la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) ont salué jeudi à Accra l'initiative de l'Algérie d'organiser la phase initiale du dialogue inter malien qui se tiendra le 16 juillet à Alger. «Les chefs d'Etat et de gouvernement de la CEDEAO saluent l'initiative du gouvernement algérien d'organiser une réunion de suivi pour étudier les voies et moyens pacifiques visant à mettre fin à cette crise», souligne le communiqué final de la conférence au terme de la clôture des travaux de la 45 session ordinaire du Sommet des chefs d'Etat et de gouvernement de la CEDEAO.

La CEDEAO a exprimé également «sa disponibilité à continuer à apporter son appui au processus de paix en cours (engagé par l'Algérie) et réitère son engagement en faveur de l'unité et de l'intégrité territoriale du Mali».

Les chefs d'Etat et de gouverne-

ment ont exprimé «la nécessité pour toutes les parties d'œuvrer résolument au règlement pacifique du conflit dans le Nord-Mali». Le ministre des Affaires étrangères algérien, Ramtane Lamamra, avait indiqué que la phase initiale du dialogue inter malien allait débiter le 16 juillet à Alger en présence du gouvernement malien et des mouvements armés du Nord-Mali.

Le Mouvement arabe de l'Azawad (MAA), la Coordination pour le peuple de l'Azawad (CPA) et la Coordination des Mouvements et Fronts patriotiques de résistance (CM-FPR) avaient signé en juin une plate-forme préliminaire d'entente visant à trouver une solution définitive à la crise malienne et à travers laquelle ils ont réaffirmé le plein respect de l'intégrité territoriale et de l'unité nationale du Mali». Le Mouvement national de libération de l'Azawad (MNLA), le Haut conseil pour l'unité de l'Azawad

(HCUA) et le Mouvement arabe de l'Azawad (MAA) avaient, de leur côté, signé la «Déclaration d'Alger» à travers laquelle ils ont affirmé leur volonté d'œuvrer à la «consolidation de la dynamique d'apaisement en cours et de s'engager dans le dialogue inter malien inclusif».

M. Lamamra représente le président de la République, Abdelaziz Bouteflika, en qualité d'invité au Sommet. Auparavant M. Lamamra s'était rendu au Mali et au Burkina Faso où il a été reçu par les présidents des deux pays. La CEDEAO, qui compte 15 Etats membres, est une organisation intergouvernementale ouest-africaine créée le 28 mai 1975. C'est la principale structure destinée à coordonner les actions des pays de l'Afrique de l'Ouest.

Son but principal est de promouvoir la coopération et l'intégration avec pour objectif de créer une union économique et monétaire ouest-africaine.

Les importations de médicaments en hausse

Les importations de l'Algérie en produits pharmaceutiques ont atteint durant les cinq premiers mois de l'année 1,02 milliard de dollars (usd) contre 758,6 millions usd, en hausse de 34,85%, indique-t-on auprès des Douanes algériennes. En revanche, les quantités globales des produits pharmaceutiques importées sont estimées à 11.263 tonnes contre 14.833 tonnes durant la même période de comparaison, en baisse de plus de 24%, précisent les chiffres obtenus par l'APS.

La hausse de la facture des importations a été dopée essentiellement par l'augmentation de près de 36% des importations des médicaments à usage humain selon le Centre national de l'informatique et des statistiques (Cnis) des douanes.

La valeur des médicaments à usage humain a été estimée à 982,17 millions usd contre 722,46 millions usd durant la même période de comparaison, en hausse de 35,94%, détaille le CNIS. La facture des médica-

ments à usage humain a représenté durant les cinq mois de l'année en cours, 96% du volume global des importations algériennes en produits pharmaceutiques. Les quantités importées des médicaments à usage humain sont passées de 13.963 tonnes à 10.524 tonnes, en baisse de 24,62% durant la même période de comparaison citée plus haut. Les importations des produits parapharmaceutiques ont enregistré une augmentation en valeur de près de 19,31% les cinq mois 2014 et par rapport à la même période de l'année dernière, totalisant 27,71 millions usd contre 23,22 millions usd. Les quantités importées par contre ont reculé de 8,08%, passant de 537 tonnes à 494 tonnes, relève le CNIS. Pour les médicaments à usage vétérinaire, les achats de l'Algérie ont reculé de 1,62%, s'établissant à 13,12 millions usd (244 tonnes) contre 12,91 millions usd.

La production locale qui représente actuellement 40% du marché national devrait atteindre 65% en 2015, selon les prévisions des professionnels qui estiment que le potentiel pharmaceutique national actuel permet d'atteindre cet objectif, notamment avec les projets d'investissement dans le secteur. Afin de réduire la facture des médicaments importés et garan-

tir une couverture sanitaire globale à moindre coût, les autorités publiques se sont engagées à atteindre un taux de production locale de 70% dans les prochaines années. «Si les projets d'investissement dans le domaine de l'industrie pharmaceutique se concrétisent, ils permettront de placer l'Algérie en position de force non seulement pour couvrir le marché national mais surtout pour exporter», avait affirmé dernièrement à l'APS le président de l'Union nationale des opérateurs de la pharmacie (Unop), Abdelouahed Kerrar. Il a précisé qu'il existe actuellement des investissements «importants» dans le domaine, un nombre d'unités de production opérationnelles estimées à 70 et 117 projets en cours de réalisation ou des intentions d'investissement officiellement recensés. Le marché national du médicament est estimé à plus de 2,5 milliards de dollars dont 1,85 milliard de dollars d'importation. Le reste représente la production locale dont 84% est assuré par le privé et 16% par le secteur public.

En 2013, les importations algériennes de produits pharmaceutiques ont totalisé 2,28 milliards usd en 2013 (+1,96%) alors que les quantités ont reculé de 6,74% pour totaliser 33.389 tonnes par rapport à 2012.

Mechria Trois morts et deux blessés dans une collision

M.S. Laradji

Un tragique accident de la circulation s'est produit jeudi aux environs de 15h sur la RN6, qui contourne Mechria du côté est, faisant trois morts et deux blessés. Selon la Protection civile, le drame s'est produit lorsqu'une Renault Symbol, à bord de laquelle se trouvaient quatre personnes d'une même famille, est entrée en collision avec un

semi remorque circulant en sens inverse. Deux parmi les occupants du véhicule léger ont été tués sur le coup de même que le chauffeur du camion qui a succombé à ses blessures, tandis que les autres passagers s'en sont sortis avec des blessures et ont été évacués vers l'hôpital de Mechria.

Une enquête a été ouverte par la gendarmerie pour déterminer les circonstances exactes du drame.

Sidi Bel-Abbès

56 kilos de kif saisis

Les éléments du groupement de la gendarmerie de Sidi Bel-Abbès ont réussi lors d'un barrage de contrôle dressé sur le tronçon de l'autoroute Est-Ouest à mettre la main sur une quantité de kif traité estimée à plus d'un demi-quintal, a-t-on appris de sources concordantes. Les gendarmes ont intercepté, avant-hier aux environs de quatre heures du matin, un véhicule léger à bord duquel était dissimulée la marchandise, précisent nos sources d'information.

Le véhicule était en provenance des frontières ouest et se dirigeait vraisemblablement vers l'Est puisque les deux personnes arrêtés lors de cette opération en sont originaires. Une enquête est en cours pour remonter un éventuel réseau.

M. D.

Le conflit arabo-israélien appelait es analystes arabes jusqu'aux années 90, où la fameuse phrase de feu Chadli interpellait au sujet du problème Palestinien disait : «On nous demande d'être plus Palestiniens que les palestiniens eux-mêmes, c'est absurde !».



Palestine, terre de lait et de miel ou du sang et de douleurs ?

Par Chaalal Mouard

Depuis , ce conflit est réduit à des cercles de confrontations plus restreints, les pays de la confrontation "doulal ettawk", appelés par Nacer ; La Jordanie , l'Egypte la Syrie et le Liban semblent être partiellement neutralisés soit, par des accords bilatéraux sous le parrainage américain, le cas de l'Egypte et la Jordanie soit, pour le cas du Liban , et la Syrie ,une sorte de statuquo de facto , qui maîtrisait relativement le sicle de la violence et des guerres dans cette région, et qui apaisait relativement les frontières entre ces pays et Israël , sous l'œil vigilant encore une fois ,de l'oncle SAM et celle qui se plaise d'être appeler, la communauté internationale!.

Officiellement la genèse de ce conflit remonte au 14 Mais 1948, cependant et à la suite du démantèlement de l'Empire ottoman prémédité par les puissances européennes, lesquelles, après la Première Guerre mondiale, réorganisent les frontières du Moyen-Orient. La France gère alors, le Cham (le levant) c'est à dire, la Syrie et le Liban actuels et la Grande-Bretagne contrôle la Palestine.

Mais, déjà en 1917, le Royaume-Uni se déclare en faveur de l'établissement d'un foyer national pour le peuple juif en Palestine, sans que cela porte préjudices aux autres peuples sur ce territoire, c'est à dire les Arabes. Mais ces derniers sont déjà réfractaires à l'idée que des Juifs viennent s'installer sur le territoire qu'ils habitent.

Soumis à une forte persécution dans le vieux contiennent au cours des années 30, par l'Allemagne Nazie notamment, une grande partie de la Diaspora juive immigre en Palestine.

Le premier plan de partage, proposé par les britanniques, celui de 1937, consistait à partager la Palestine entre Juifs qui occuperaient le nord, et les Arabes, le sud. La

région de Jérusalem, lieu sacré pour les deux peuples, resterait sous contrôle britannique. Mais ce plan ne fait pas l'unanimité, tout comme les versions subséquentes contrariées par les hostilités de la Seconde Guerre mondiale. On a eu donc, un accord de principe britannique pour la création d'un Etat Israélien en 1917 et un plan de partage proposé, celui de 1937.

Le second plan de partage celui de 1947, fut voté par l'ONU après la 2eme guerre mondiale, et consistait à partager la Palestine entre les deux peuples ; Jérusalem et Bethléem, à forte signification spirituelle pour les trois confessions, restent sous contrôle international. Les Juifs acceptent ce plan, tandis que l'ensemble des Arabes le rejettent.

En 1948 l'Etat d'Israël fut proclamé ; Les armées d'Égypte, de Jordanie, d'Irak, de Syrie et du Liban entrent alors, en guerre contre Israël. Tsahal (L'armée israélienne) repousse les forces arabes et gagne une partie du territoire palestinien. Plus de 700.000 Palestiniens partent en exil, et autant de Juifs s'installent en Israël au cours des années suivantes. Chaque année depuis, les Palestiniens commémorent cet exode qu'ils appellent la " Nakba ", ou la catastrophe.

Pour se justifier aux yeux du monde et donner la preuve de la justesse de sa cause et légaliser sa présence dans ces territoires convoités, chacun remontait dans le temps aussi lointain qu'il le pouvait, chacun puise dans ses livres sacrés ou d'histoires qu'importe , dans l'espoir de trouver qui sait , l'alibi , la preuve irréfutable de sa présence avant l'autre, sur cette terre triplement sainte , telle une belle princesse disputés par trois princes ; Pour les uns ; Jérusalem est son nom , el Kods , l'est pour les autres; qui représente le fin mot de l'histoire, le secret de Polichinelle, le non-dit du conflit israélo-palestinien , que tout le monde sait.

Pour comprendre l'étendue de ce conflit, il faut bien saisir la place qu'occupe Jérusalem dans les trois cultures, chrétienne , musulmane et surtout Juive ,peuple dont la vie gravite autour de cette ville, depuis que le Dieu d'Israël promet une Terre à son peuple disent-ils , bien que, la promesse fut faite bien avant à Abraham le patriarche des arabes et des israélites, puis confirmée à Isaac et Jacob.

Fouiner dans l'histoire pour justifier une antériorité de présence sur un territoire, une historicité, faisant valoir, une preuve à même de résoudre un problème de géographie, un conflit territorial des plus épineux de l'histoire moderne et qui donnerait au plus ancien, le droit d'y vivre, d'adorer son Dieu et d'y mourir.

Les israéliens ont un argument de taille, l'ancien testament appuyé par la bible chrétienne, appelée nouveau testament , qui parle de la terre promise et de la présence juive dans ces contrées , bien avant l'apparition de l'islam en Arabie, les épisodes bibliques confirmés par le Coran lui même , Isaac , Jacob , Joseph , Moïse , Jésus Marie ; Tous des juifs , vécurent en cette terre ou à ses alentours.

Les arabes eux, ne manquent pas d'arguments aussi, le Coran place Jérusalem dans une situation de convoitise, du fait qu'elle est le passage du prophète Mohammed vers le ciel (el mi aaraj), son escale spirituelle. Il attribue donc, Jérusalem non pas à une race mais, plutôt à une foi, une sorte de capitale spirituelle pour le Dieu unique, jaloux pour son unicité et c'est le propre du Judaïsme et de l'Islam.

Bien que la Palestine fut occupée par des peuples bien avant cela, faut il le rappeler !, des peuples qui n'ont heureusement, pas reçu la révélation du ciel, ni la promesse d'une terre ou d'un statut spirituel particulier, autrement, l'affaire serait irresolvable et sèmerait la pagaille

dans cette région, déjà embrasée par l'absurde et le ridicule humain.

Si l'on va de cette logique, on trouvera toujours une race plus ancienne que l'autre sur un territoire, qui aurait existé avant l'autre ; Mais, connaissez-vous des peuples qui se réfèrent aux écritures sacrées pour justifier une présence, sur un territoire, qui appartient finalement à Dieu ? Je parle des peuples abrahamiques, Juif, musulman, devenus totalement fous. Quelle absurdité mon Dieu !

Les arabes se considèrent à la fois comme les neveux des hébreux via Ismaël et leurs oncles, via Séphora, fille du prophète arabe chouaaib (jethro de Madian), qui adorait le même Dieu que les hébreux et qui protégea Moïse et lui fit épouser sa fille Séphora.

Il n'y a pas un peuple au monde plus proche aux hébreux que le peuple arabe , y a pas eu une civilisation qui a protégé et partager tant de belles choses de cultes et de culture avec les hébreux que celle des musulmans ,leurs cousins et leurs frères dans la foi du Dieu unique ; L'Andalousie on est là pour nous rappeler cette belle époque de tolérance et de coexistence fraternelle entre les trois confessions abrahamiques, tous les deux , juifs Séfarades et musulmans , furent persécutés et expulsés de la péninsule ibérique et tous les deux vécurent en terre d'islam , le Maghreb.

Bien que les arabes acceptent désormais le principe de partage de la Palestine sur des bases négociées et des accords d'Oslo, se contentent de Jérusalem Est comme capitale ; Le peuple Juif du moins, ceux qui se trouvent en Palestine, n'acceptera jamais le partage de Jérusalem, considérée comme capitale éternelle de leur état, la prunelle d'Israël " on ne peut couper un oignon sans verser des larmes " ! disait un religieux israélien, pour expliquer que, Jérusalem est indivisible.

Laisser ce conflit entre les mains

de religieux virulents , purs et durs des deux cotés , qui y font une lecture apocalyptique et messianique et ne savent faire que dans les guerres , la destruction des villes par des avions de guerres , le lancement de projectiles sur des agglomérations paisibles, le kidnapping et l'assassinat de jeunes innocents , ne ferait qu'embraser la région ; On a besoin donc , des deux cotés , d'hommes de la qualité de feu Yitzhak Rabin, des hommes de paix et de courage , des visionnaires du future.

Honte à nous tous, de transmettre au monde une telle image de violence, de barbarie, de haine de nous même, de soi même, d'intolérance, de manque de lucidité concernant notre vison d'un future commun.

Au nom de Dieu le très haut, tant de misères, de crimes ont été perpétrés de part et d'autres. Il est temps de s'arrêter et de nous regarder face à face , pour bâtir ensemble un monde de paix et de justice, sur cette terre triplement bénite et triplement sainte; Cette terre fertile et vaste, où ruissellent lait et miel comme dit l'Exode (3,8.17) ; Devenue hélas ,une terre de violence, de crime, où coule le sang des innocents à flot , les larmes des veuves et des enfants ; Terre où Dieu lui-même, ne reconnaît point .

C'est donc, notre responsabilité à tous , celle des israéliens encore plus , pour que les générations futures , juives et arabes , n'héritent pas cette tasse amère; C'est notre devoir envers le monde aussi , nous fils d'Abraham ; Ceux que Dieu avaient choisi pour éclairer les nations en son nom et élever haut , l'unicité de son être, de son pouvoir, de son nom et l'amour du prochain ; Toute conception autre que celle-là , même si elle se proclamait d'Allah , de Yahvé , d'Élohim d'Adonai, ou du Dieu- père de la chrétienté , n'est pas du vrai Dieu du moins, pas celui d'Abraham , de Moïse , de Jésus et de Mohammed.

SKIKDA

Gênes, nouvelle desserte maritime

A. Boudrouma

Parti du port de Gênes, mercredi dernier, à 19h, le car ferry «El Djazair II» a rallié Skikda, le lendemain, jeudi à 18h30. Quelques jours auparavant, ce navire avait appareillé en direction de ce port italien, dans le cadre de l'inauguration de la nouvelle desserte Skikda-Gênes, décidée par l'Entreprise nationale de Transport maritime de voyageurs (ENTMV) dont les responsables ont opté pour le port de Skikda. «Il faut reconnaître que les avantages qu'offre l'Entreprise portuaire de Skikda (EPS), les commodités et les conditions d'accueil locales ont été déterminantes, dans le choix du port de Skikda» nous a confié, un cadre de l'ENTMV. Tout à coup, l'atmosphère sur le quai, se figea au moment où le car ferry pointa son nez. Tous les regards se braquaient dans sa direction pour suivre les manoeuvres d'accostage. Il était ponctuel et son accostage s'est déroulé, selon les prévisions. La même source nous a révélé que «le navire a essuyé une violente tempête au départ de Gênes, engendrant une réelle appréhension au sujet du voyage dans ces conditions, vers Skikda ...»

TÉBESSA

Les ordures ménagères posent problème

A. Chabana

C'est le problème endémique de la gestion des déchets ménagers et autres qui envenime la vie de tout responsable, en charge du dossier.

Les efforts consentis par les services de l'APC de Tébéssa semblent stagner ; on a l'impression qu'on tourne en rond, un véritable cercle vicieux. Tous les jours que Dieu fait, alors que des centaines de travailleurs sont mobilisés pour entreprendre, tôt le matin, la sempiternelle tournée des principales artères et places publiques de la ville, pour le nettoyage et le ramassage des ordures qui s'effectue, régulièrement, il se trouve que la situation de la salubrité publique reste quasiment la même. Des tonnes de saletés jonchent les

Sur les quais, tout a été mis place pour l'accueil des 882 passagers, principalement des émigrés et 250 véhicules. «Il y a 70 nourrissons à bord parmi les passagers et 85 enfants, cette frange bénéficiant de plus d'attention, au débarquement», confie un agent. Pour canaliser les passagers, 2 couloirs ont été aménagés, d'abord celui par où passent les personnes âgées, les familles avec des enfants, en bas âge et les malades. Ces catégories de passagers sont ciblées et recensées par 2 douaniers qui sont montés à bord, pour apposer sur leurs véhicules des autocollants permettant leur identification. Quant aux autres passagers, plus jeunes ou voyageant seuls, ils sont orientés vers un autre circuit jalonné par des éléments de la brigade de police des frontières maritimes (BPFM). L'accueil qui s'est déroulé dans de bonnes conditions, intervenait, juste avant la rupture du jeûne et les "Pafistes" ont tenu à offrir des dattes aux passagers qui ont bénéficié de tous les égards.

Au service des Douanes, précisément à l'inspection de visite des voyageurs (IPVV), des améliorations palpables ont été apportées, dans la prise en charge de ce service. Ainsi, des facilitations douanières ont été introduites avec plus de

souplesse et de professionnalisme, dans la prise en charge et l'exécution de toutes les tâches liées à son activité. On a relevé, ce jour-là, à titre d'exemple, l'ouverture de 3 garages pour l'accueil des véhicules et le renforcement, en moyens humains, ce qui a permis de traiter un plus grand nombre de véhicules avec des délais réduits, allégeant sensiblement l'attente des passagers aux guichets, ceci tout en veillant au grain et sans baisser le niveau de vigilance. Malgré une journée de Ramadhan assez rude, policiers et douaniers se sont relayés, dans une atmosphère bon enfant, arborant le sourire. Il a fallu moins de 2 heures (1h50 exactement) pour achever les formalités, un temps record a-t-on estimé. Les responsables de l'ENTMV, dont certains ont fait le déplacement de Annaba, spécialement pour ce voyage inaugural, n'ont pas caché leur satisfaction de voir toutes les conditions nécessaires réunies pour satisfaire les attentes de la clientèle. Un test réussi pour le port de Skikda qui accueille déjà des ferrys en provenance de Marseille et qui vient de voir l'entrée en service d'une autre ligne qui reliera dorénavant Skikda au port de Gênes, (Italie) 2 fois par mois.

espaces, pas un endroit n'est épargné, par petits monticules, les immondices assiegent les quartiers résidentiels et bâtisses publiques ou encore une véritable prolifération de décharges sauvages, à chaque coin de rue, d'autant plus que des quantités de ces déchets sont charriées par le vent et déposées, au centre de la cité.

La question est de savoir si les services de la voirie ont-ils les moyens pour mener à bien leur mission ? Des moyens humains et matériels, et si ces moyens sont-ils, rationnellement, utilisés?

Lors d'une dernière rencontre de travail, le wali a interpellé le P/APC, sur ce dossier, en lui demandant, notamment, des informations sur les effectifs en matière de parc roulant. Le wali est disposé à lui en fournir plus, si la si-

tuation l'exige. A vrai dire, il est difficile de gérer une agglomération de plus de 200 mille habitants et pas moins de 65 quartiers urbains recensés, éparpillés sur une vaste superficie, des dizaines de constructions illicites, très peu accessibles. Exemple typique de cette situation alarmante d'insalubrité, l'espace dit «vert», faisant face au CEM 'Redha Houhou' qui, avec le temps, est devenu, lui-même, un dépotoir et les ordures s'amassent et séjournent jusqu'à la pourriture.

A cela, s'ajoute l'incivisme, pour ne pas dire plus, de certains citoyens, oubliant les moindres règles de dévouement pour la collectivité et comme la persuasion, à elle seule, n'arrive plus à obtenir des résultats, ne faudrait-il pas passer à la vitesse supérieure, en verbalisant les contrevenants récalcitrants ?

Le plein de lait

comme étant les principaux facteurs, à l'origine de cette augmentation, enregistrée dans le domaine de la collecte de cette denrée vitale. Sur ce volume global de lait collecté, il a été intégré une quantité de 14,5 millions de litres, dans la fabrication, par les transformateurs, du lait conditionné pasteurisé (LPC), soit un taux d'intégration de plus de 35%. Pour ce qui est de la production laitière bovine, elle s'est élevée à 81,9 millions de litres, soit plus de 19 millions de litres supplémentaires produits par rapport à la référence temporelle considérée, soit 62,71 millions de litres, ce qui équivaut à une augmentation de près de 31%, correspondant à plus de 19 millions de litres.

Cette augmentation substantielle de la production de lait résulte, essentiellement, selon la même source, de l'évolution du cheptel

bovin laitier estimé à 47.736 têtes, dont une grande proportion à fort potentiel génétique, l'amélioration de l'offre alimentaire par, notamment, une disponibilité accrue des fourrages verts, grâce à l'introduction de la technique de l'ensilage, de plus en plus adaptée par les étables d'élevage, ainsi que l'accroissement des inséminations fécondantes, la gratuité des vaccins, et autres primes d'incitation à la production.

Par ailleurs, un volume global de 9,130 millions de litres de lait de brebis et de chèvres a été produit dans la wilaya, durant cette première moitié de l'année, en cours. Le gros de la production caprine, soit 6,5 millions de litres, est destiné à la consommation domestique, puisque seules 260.000 litres, ont été orientés vers les unités de transformation, selon les indications fournies par la DSA.

BLIDA

Université: les pré-inscriptions terminées

Tahar Mansour

Au lendemain de la clôture de l'année universitaire 2013/2014, au cours de laquelle près de 5.000 étudiants de l'université 'Saâd Dahleb', de Blida 1 ont terminé leur cursus et obtenu leurs diplômes dans les différentes filières enseignées, celle-ci continue de vivre au rythme des inscriptions des nouveaux bacheliers qui ont été conviés à se rendre aux 'portes ouvertes' organisées dans le hall du vice-rectorat de la Formation supérieure du 6 au 10 juillet courant. Durant la même période, l'université a mis à la disposition des nouveaux bacheliers tout un staff, avec près de 60 micro-ordinateurs qui les ont aidés pour le retrait de la fiche de possibilités et l'introduction des 10 vœux, par ordre décroissant de choix, d'ailleurs le professeur Sid Ahmed Senoussi, vice-recteur chargé de la Formation supérieure nous a précisé que: «nous travaillons dans des conditions idéales, grâce à M. Mohamed-Tahar Abadlia, recteur de l'université Saâd Dahleb de Blida 1 qui a mis tous les moyens nécessaires, à notre disposition».

Un calendrier clair a été présenté aux futurs étudiants pour leur inscription, du 6 au 10 juillet pour les pré-inscriptions (dépôt des fiches de vœux) qui se font par Internet, par le biais d'agents informaticiens qui aident les étudiants, dans toutes les étapes puis, les 11 et 12 juillet pour la confirmation des choix. Celle-ci se fera, aussi, en ligne (par Internet) et le site d'inscription sera fermé ce soir (samedi) à 23h59 et «il sera alors impossible d'introduire un quelconque vœu»,

précise le guide d'orientation mis à la disposition des nouveaux bacheliers.

En outre, le professeur Senoussi qui est chargé de toute cette opération, recommande aux nouveaux bacheliers de faire attention aux choix des filières qui existent à l'université 'Saâd Dahleb' pour leur éviter d'être affectés dans une autre université éloignée de leur lieu de résidence, ce qui les obligerait à effectuer d'autres démarches, en début d'année universitaire pour leur transfert à Blida. Les nouveaux étudiants recevront leurs affectations du 20 au 26 juillet 2014 et, dans le cas où aucun des 10 choix n'a pu être satisfait, ils peuvent choisir une affectation proposée par l'Ecole supérieure d'Informatique, après le dépôt d'un recours qui se fera, durant la même période. Enfin, les inscriptions définitives seront effectuées du 2 au 7 août prochains, au cours desquelles les nouveaux étudiants pourront confirmer leur inscription et retirer leurs cartes d'étudiants, de bibliothèque ainsi qu'un certificat de scolarité qui leur permettront de déposer leurs dossiers d'assurance, d'hébergement et de bourse. Sur place, nous avons pu constater que les choses se déroulaient normalement, les étudiants étaient accueillis aux 'portes ouvertes' par des professeurs et des assistants qui les orientaient dans leurs choix alors qu'à la Bibliothèque centrale, ils procédaient aux pré-inscriptions, dans des conditions qu'ils ont qualifiées d'excellentes. «Il nous faut à peine une dizaine de minutes pour terminer cette étape», nous ont confirmé certains.

Crimes et délits: 237 affaires et 332 arrestations en un mois

Les différents services et sûretés de daïras, relevant de la SW de Blida, ont traité, durant le mois de juin écoulé, 237 affaires de crimes et délits, commis à travers le territoire de la wilaya, qui ont donné lieu à l'arrestation de 332 personnes (dont 20 femmes et 12 mineurs).

85 parmi les personnes arrêtées ont été placées en détention préventive, 4 sous contrôle judiciaire et le reste des mis en cause, cité à comparaître, directement à l'audience. Les crimes et délits contre les personnes ont été les plus nombreux avec 112 affaires traitées qui ont conduit à la mise en détention préventive de 11 individus, alors que le trafic de stupéfiants vient juste après avec 37 affaires qui ont donné lieu à la saisie de plus de 54 kg de kif traité et 4.187 comprimés de psychotropes. Trente-huit personnes

ont été arrêtées dans ce cadre, dont 28, placées en détention préventive et 10, citées à comparaître, directement, à l'audience. Quant aux services chargés de la Sécurité routière, ils ont procédé au retrait de 331 permis de conduire, au cours des 1.914 infractions diverses constatées.

Durant la même période, 50 accidents de la circulation ont été enregistrés, en milieu urbain, qui ont causé le décès d'une personne et des blessures, de divers degrés de gravité, à 55 autres. Enfin, 6.110 appels téléphoniques (15-48 et 17) ont été reçus par les services concernés dont 292 pour des demandes d'interventions et de secours, 45 pour signaler des accidents de la circulation, 1.474 pour des demandes d'informations et d'orientation et 4.299 pour d'autres sujets.

T. M.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

14 ramadhan 1435					
El Fedjr 03h50	Dohr 12h54	Assar 16h45	Maghreb 20h11	Icha 21h49	Imsak 03h41



UGTA Clash entre le syndicat de l'APC et l'Union centre

A. Mallem

C'est apparemment le clash qui s'est produit la semaine dernière entre le bureau syndical UGTA de l'APC de Constantine et sa tutelle syndicale, l'Union locale Centre. Et cela à la suite d'une décision de dissolution du bureau de la section syndicale de l'APC prise le 26 juin dernier par le secrétaire général de l'Union locale et communiquée en cours de semaine aux membres de ce bureau. Dans ce document dont nous détenons une copie, le responsable de la tutelle syndicale s'est référé explicitement à une réunion qu'il a tenue la journée d'avant, le 25 juin, avec les membres du conseil syndical UGTA de l'APC qui lui avaient demandé de dissoudre la section syndicale. « Et l'Union locale n'a fait que répondre au vœu des membres du conseil syndical en décidant aussi de convoquer prochainement une réunion de ce conseil pour désigner un nouveau bureau de la section », affirme le SG de l'Union locale Centre dans le dispositif de la décision en question. Et comme il fallait s'y attendre, la décision de dissolution a soulevé un tollé parmi les membres du bureau de la section visés lesquels se sont empressés d'introduire un recours en annulation auprès du président de la commission de préparation du congrès de l'union de wilaya. Dans leur lettre de recours, dont nous détenons également une copie, les membres du bureau de la section syndicale UGTA de la mairie ont rejeté, dans le fond

et dans la forme, la décision de leur tutelle syndicale en avançant plusieurs raisons pour cela, dont la principale, disent-ils, est la nullité de la réunion du 25 juin du conseil syndical avec le secrétaire général de l'Union locale « parce que le quorum réglementaire n'avait pas été atteint. », selon les plaignants. Ces derniers ont protesté en affirmant que « c'est un coup monté par une minorité de membres du conseil syndical qui veulent assouvir des ambitions personnelles ». C'est pourquoi, ils demandent l'annulation de la décision de dissolution du bureau de la section syndicale en estimant que « cette décision ne sert nullement les intérêts de la masse des travailleurs de l'APC affiliés à leur syndicat. Elle profite plutôt à d'autres forces syndicales », disent-ils, en faisant clairement allusion au syndical Snapap qui est également implanté au sein des travailleurs de la municipalité de la troisième plus grande ville du pays. Les requérants demandent la tenue d'une assemblée générale des travailleurs, seul organe statutaire habilité à prendre des décisions de cette nature. « Et si les travailleurs réunis en assemblée générale décident de nous retirer leur confiance, on s'en ira », nous a déclaré jeudi le secrétaire général de la section syndicale, M. Abdelouahab Zemouri. Sinon, a révélé notre interlocuteur, l'écrasante majorité des travailleurs de la mairie affiliés à l'UGTA risque de se détourner de celle-ci pour aller ailleurs ou créer leur propre organisation syndicale. Affaire à suivre.

L'APC de Hamma Bouziane privée d'électricité

Après l'épisode vécu, récemment, par l'APC de Constantine, qui a été plongée dans le noir après une coupure d'électricité opérée par les services de Sonelgaz, le même scénario a touché, jeudi dernier, Hamma Bouziane. En effet, la direction de distribution d'électricité et du gaz de Ali Mendjeli, qui couvre les 11 communes de la wilaya, à l'exception de Constantine, a coupé l'électricité, à l'APC en question pour une facture impayée de 2,1 milliards de centimes, apprend-on de la chargée de communication de la direction en question, Mme Bouhouche. Selon cette responsable, il a été décidé de recourir à cette mesure extrême en considération de l'importance de la somme d'argent non réglée par cette collectivité locale, du manque à gagner qu'elle représente pour la société de distribution de l'électricité et du gaz (SDE), mais aussi suite à la non réaction de ladite APC malgré l'envoi de plusieurs mises en demeure. Et de poursuivre, que la direction de distribution de Ali Mendjeli a procédé à cette coupure, non sans avoir informé, auparavant, les services de la wilaya et à leur tête le wali. Cependant, précisera-t-elle, seul le siège ou l'administration centrale de la municipalité de Hamma Bouziane, est concerné par cette coupure. Et, par souci de continuité du service public, Sonelgaz a

épargné tous les services accueillant le grand public, comme celui par exemple de l'état civil. Et notre interlocutrice d'expliquer, que cette nouvelle politique entre dans le cadre du plan et des actions de la direction, visant la récupération des créances impayées auprès des administrations et entreprises publiques, qui représentent la part du lion de l'ensemble des créances qu'elle a sur ses abonnés. Il s'agit, dira-t-elle, de gros clients qui sont en même temps de mauvais payeurs, non pas dans le sens où ils ne payent pas, car en vérité ils finissent toujours par le faire. En tout cas, notera-t-elle, ces paiements en retard représentent un coût énorme pour la SDE et ce, au regard de l'importance du manque à gagner. Il est à rappeler, dans ce cadre, l'épisode vécu, ces derniers temps, par l'APC de Constantine, qui a défrayé la chronique locale et qui pour une facture impayée de plus de 7 milliards de centimes, a dû être privée d'électricité par 2 fois pour finalement s'en acquitter. D'abord une première fois, il y a près d'une année, et une autre fois, il plus d'un mois pour qu'elle se résolve à régler sa facture et seulement à 90%, selon une déclaration du PDG de la société de distribution de l'Est (SDE), Tahar Djoumbi, faite, il y a près d'un mois à Constantine. **A. El Abci**

Cité «El Mouna» Le fardeau de l'illicite

Constituée d'environ 300 habitations, totalement abandonnées par les pouvoirs publics parce que construites, illégalement, sur des terres privées, achetées au propriétaire par la méthode traditionnelle « Orfi », la cité 'El-Mouna 2', située dans le prolongement de la cité 'Eriadh' (Bentchicou) est, complètement, marginalisée par les services de la commune, et nage dans les problèmes d'assainissement, d'insécurité, d'absence de viabilisation, etc. En d'autres termes, ces familles vivent dans un gros doular de béton et de poussière. « Nous n'avons pas de rues proprement dites, mais des chemins qui sont, complètement, défoncés, où l'insécurité règne, durant la nuit, car nous n'avons pas, non plus, d'éclairage public. L'assainissement qui a été fait, d'une manière anarchique, par les constructeurs eux-mêmes laisse à désirer et l'on peut voir des conduites non enterrées qui vont en surface et sont, régulièrement, défoncées par des camions. Parce que, il faut vous dire, monsieur, que 'El-Mouna' est devenue un lieu de transit pour les camions poids lourds des chantiers environnants », nous a expliqué, jeudi matin, le président de l'association « Nour » qui vient, juste, d'être agréée et qui constitue le comité de quartier d'El-

Mouna 2, M. Sayah Mouloud qui nous a accueilli. « Si nous avons l'électricité et le gaz, depuis une année, cette dernière énergie ne nous est plus octroyée par Sonelgaz, au motif que nous sommes des constructeurs illicites, 'Orfi', comme ont dit, notre cité est envahie par les ordures parce que les camions du service d'assainissement de la mairie ne viennent pas jusqu'ici » Continuant sur sa lancée, le président du comité de quartier a raconté les péripéties des démarches faites auprès des hautes autorités de la wilaya, lesquelles ont commencé, il y a plus de 8 mois maintenant. « Nous avons été reçus, une première fois, en décembre 2013, au cabinet du wali, par un conseiller, auprès duquel nous avons exposé notre situation. Notre demande de viabilisation a été agréée et des instructions avaient été données à l'APC pour prendre en charge nos problèmes. Mais rien n'a été fait. Nous avons pris attache avec le vice-président de l'APC, chargé des réalisations, au mois d'avril 2014. Et ce dernier, nous avait promis de faire le déplacement pour voir la situation. Il n'est jamais venu. Rencontré une fois à la mairie d'El Gammas, il nous fera savoir que l'Etat a délivré l'enveloppe financière pour la viabilisation des 5

**Plus de deux tonnes
de produits de large
consommation saisies**

Dans un bilan des opérations de contrôle des marchés publics et des locaux commerciaux, rendu public jeudi et portant sur les dix premiers jours du Ramadhan dans la wilaya, la direction du commerce annonce avoir proposé 5 locaux commerciaux à la fermeture et saisi une quantité qui s'est élevée à plus de 2 tonnes de produits de large consommation, notamment de la viande avariée. Montant au créneau pour commenter et détailler les actions menées par les services de contrôle de la qualité et de la répression des fraudes, M. Ammoura, inspecteur du commerce, a déclaré que la majorité des contraventions établies ont porté sur le non-respect des normes de l'hygiène dans 60% des cas. Et sur un autre plan, l'irrespect de la chaîne du froid a représenté 70% des procès-verbaux de contraventions établis dans ce domaine.

**Les RN 3 et 79
les plus dangereuses**

Le groupement territorial de la Gendarmerie nationale de Constantine a annoncé hier que les accidents de la circulation sont en baisse durant les dix premiers jours du Ramadhan par rapport à la même période de l'année passée. Le capitaine Yacine Malek, chargé de la communication au niveau du groupement de wilaya, a déclaré hier en effet que ses services ont enregistré seulement 3 accidents matériels de la circulation qui ont provoqué un décès et 32 blessés. Et la plupart de ces accidents se sont produits en fin d'après-midi, à l'approche de la rupture du jeûne. Les dégâts matériels résultant de ces accidents ont touché 28 véhicules. Et il pointa du doigt la route nationale n°3 où pas moins de 10 accidents s'y sont produits, ainsi que la route nationale n°79 qui a été le théâtre de 5 accidents.

**Visite de la ministre
de la Culture**

La ministre de la Culture, Mme Nadia Labidi, se rendra à Constantine pour la journée d'aujourd'hui 12 juillet, pour effectuer une visite d'inspection et de travail dans les chantiers des projets rentrant dans le cadre de la manifestation «Constantine, capitale de la culture arabe 2015». Pendant cette seconde visite dans la capitale de l'Est, Mme Labidi animera une rencontre au siège de la wilaya de la cité Daksi Abdesselem avec tous les acteurs concernés par ce programme, notamment ceux appartenant au secteur de la culture, à l'instar des hommes de lettres comme les écrivains et les poètes, des artistes et hommes de théâtre ainsi que les musiciens et les chanteurs. Participeront aussi à cette rencontre les élus locaux, ceux des deux chambres du Parlement ainsi que les chefs de daïrate. **A. Mallem**

Tronçon El Meridj-El Gammas Une véritable catastrophe

A. E. A.

Le tronçon routier reliant, sur plusieurs kilomètres, la localité d'El Méridj, à la cité d'El Gammas, se trouve dans un état catastrophique, en matière d'environnement. En effet, les abords de ce chemin ont été transformés en une véritable décharge sauvage, où plusieurs amas d'ordures ménagères et autres déchets solides : débris de chantiers de constructions, ferrailles, briques cassées, planches, caillasses, etc., sont abandonnés, dans un décor apocalyptique, selon les habitants des localités riveraines. Et ces derniers, d'estimer, que cette situation lamentable est loin de faire honneur à la ville de Constantine, qui prétend être la capitale de l'est du pays ou qui ambitionne de reconquérir cette place.

Et de poursuivre, que ces amoncellements d'ordures, de déchets et de détritus de toutes sortes qui jonchent les bords de la route, dans toute sa longueur, proviennent, essentiellement, des constructions de la première tranche de la cité de Sarkina.

Nombreux sont, parmi ces habitants, qui avouent jeter, eux-mêmes, leurs déchets domestiques sur les bas-côtés de la rou-

tes et ce, pour la simple raison déclarent-ils, qu'il n'existe pas d'emplacement indiqué, officiellement, pour ce faire, ni de poubelle et encore moins de conte-neurs. « Les autorités décident de créer des lotissements, mais sans prévoir tout ce qui va avec, à l'instar des endroits réservés aux ordures domestiques comme aux déchets solides. Moi-même, dira une habitante, je jette mes sachets en plastique, contenant les ordures, dans ces endroits de décharges sauvages. Nous n'avons pas, pour l'instant, d'autres alternatives, c'est contraints et forcés que nous tous, le faisons, malheureusement».

Questionné sur ce sujet, le directeur de l'Environnement et de l'Hygiène, à l'APC de Constantine, M. Benguedouar, reconnaît le caractère catastrophique de cette situation et annonce, qu'à très brève échéance, l'APC va acquérir pas moins de 2.000 conteneurs et régler ainsi, définitivement, ce problème, qui n'a que trop duré, dira-t-il. « D'ores et déjà, j'ai envoyé des agents pour répertorier et recenser les sites susceptibles d'accueillir l'installation des conteneurs et je promets aux habitants de les délivrer de ce cauchemar, très bientôt », conclura-t-il.

Une vingtaine de familles relogées demain

Une vingtaine de familles habitant dans des logements et des locaux publics situés dans des sites qui seront touchés par les projets du programme « Constantine, capitale de la culture arabe 2015 », ainsi que 9 locaux commerciaux, seront évacués demain dimanche 12 juillet et seront relogés dans des appartements et locaux neufs situés dans la cité Massinissa d'El-Khroub, a annoncé jeudi un communiqué diffusé par le cabinet du wali à la suite de la réunion de l'exécutif tenue mercredi matin 9 juillet au cabinet. Dans ce lot, sont concernées les 8 familles logées à la piscine de Sidi-M'cid, infrastructure sportive et de loisirs qui est touchée par un vaste programme de réhabilitation, les 3 familles logées à la Médersa El-Kettania de Souk-El-Asser, cette institution étant considérée comme un site protégé et touché lui aussi par des projets de restauration des sites et monuments de la vieille ville. Il en sera de même pour les 6 familles logées dans les salles de cinéma « Numidia » et « El-Anouar » qui vont subir des aménagements pour les rendre opérationnelles et leur restituer leur vocation initiale. Enfin, un programme a été mis en place par les autorités concernées de la daïra pour évacuer 3 autres familles et 9 locaux commerciaux, tous situés dans l'axe du plan d'aménagement du quartier du Bardo. Toutes ces mesures, précise le communiqué, entrent dans le cadre de la libération des servitudes placées sur le tracé urbain et le lancement des chantiers des projets d'accompagnement du programme considéré. Dans le même cadre, le wali a donné des instructions aux directeurs de l'exécutif pour contraindre les entreprises de réalisation à débarrasser certaines places publiques des tonnes de gravats qu'elles ont déposées dans ces lieux, et ce afin de permettre aussi à des projets programmés sur ces sites de pouvoir démarrer dans les plus brefs délais. Pour ce qui est de l'opération touchant le parc immobilier, no-

tamment la réhabilitation des 434 immeubles situés dans les axes protocolaires et les entrées principales de la ville de Constantine, 2 bureaux d'études et 3 entreprises de réalisation ont été désignées. Parmi ces dernières une entreprise italienne qui va lancer bientôt les opérations demandées au boulevard Belouizdad, la rue Mes-saoud Boudjériou, la rue Didouche Mourad et la rue du 19 Juin. Une autre entreprise démarrera aussitôt les mêmes travaux au quartier du Coudiat et la troisième dans le quartier du Ciloc. En outre, l'avenue Aouati Mostefa verra le lancement d'une opération similaire qui sera prise en charge par une entreprise étrangère, ajoute le même communiqué. Ce document signale aussi qu'une autre opération du même genre a été lancée pour le ravalement des façades des habitations donnant sur l'Hôtel Marriot, en construction sur la rive du Rhumel, en face de Djenane Ezzitoun. Cette opération va toucher plus d'un millier d'habitations situées le long de l'avenue Bidi Louiza. Elle a été confiée à 6 entreprises locales, a indiqué le directeur du logement de la wilaya au cours de la réunion. Dans les prochains jours également, 63 habitations situées sur la ligne du tramway seront touchées par une opération de réhabilitation confiée à 14 micro-entreprises issues du dispositif Ansej. Le wali a souligné le caractère urgent de ces opérations qui vont changer, dans une large mesure, le visage de la ville et conseiller aux opérateurs de profiter de la période sèche en cours pour faire les aménagements extérieurs avant l'arrivée de la saison humide.

En dernier lieu, le communiqué du cabinet a indiqué que la semaine prochaine sera soumise à la réunion de l'exécutif une étude spécifique relative au projet d'aménagement de la gare routière est pour adoption et lancement aussitôt des travaux concernant cette infrastructure de transport.

A. M.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

14 ramadhan 1435					
El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha	Imsak
03h39	12h40	16h31	19h56	21h34	03h30



ADRAR

L'énergie éolienne à la rescousse

Bentouba Saïd

La première ferme éolienne en Algérie d'une capacité de 10,2 MW a été mise en service à Adrar en présence du ministre de l'Energie et Mines, Youcef Youcefi. Un événement historique pour l'intégration de l'énergie verte au réseau électrique dans le cadre d'un important programme sur plus de 15 ans pour satisfaire 40% du besoin en électricité d'ici 2030. La ferme de la wilaya d'Adrar est formée de 12 turbines éoliennes. Située au ksar de Kaberten, près de 80 km au nord de la ville d'Adrar, cette dernière est caractérisée par un régime de vent entre 6 m/s et 11 m/s selon la source météo du NASA. Les turbines éoliennes donnent en régime permanent chacune une puissance de 850 kW d'où une puissance totale de 10,2 MW. La puissance a été injectée au réseau électrique, ce qui va améliorer la qualité en alimentation électrique pour la région nord de

la wilaya, qui a souffert durant des années, indique un communiqué de la wilaya Adrar dont une copie a été remise au Quotidien d'Oran.

Durant cette visite, le ministre de l'Energie et des Mines accompagné du wali d'Adrar a mis aussi en exploitation une nouvelle centrale électrique d'une capacité de 4,2 MW située à Zaouit Kunta, ce qui va mettre fin aux coupures d'électricité pour tout le grand Touat. Dans la même politique de l'exploitation de l'énergie, un projet de réalisation de 7 petites fermes en photovoltaïque d'une capacité de 48 MW a été lancé à Adrar dans le cadre de la concrétisation du programme national des énergies renouvelables qui prévoit une installation de 400 MW en photovoltaïque à travers tout le pays. Le choix des sites à Adrar a été fait en coordination avec la Sonelgaz afin d'injecter cette puissance verte non polluante dans le réseau électrique de la wilaya avant la fin de cette année 2014. Les huit centrales

seront réparties sur toutes les zones de la wilaya : Adrar 20 MW, Zaouit Kunta 6 MW, Reggane 5 MW, Aouléf 5 MW, Talmine 3 MW, Megden 3 MW et Timimoune 6 MW.

Une société chinoise a été sélectionnée pour le site de la wilaya d'Adrar par le ministre de l'Energie et des Mines. Une réalisation en génie civil pour la fixation des supports des panneaux solaires sera lancée dans les prochains jours. Il est à noter que la wilaya d'Adrar par sa grande superficie dispose d'un potentiel solaire parmi les plus importants au monde avec une durée d'insolation qui dépasse les 2.000 heures annuellement et peut atteindre les 3.900 heures dans les Hauts-Plateaux et au Sahara. L'énergie reçue quotidiennement sur une surface horizontale de 1 m² est de l'ordre de 5 kWh sur la majeure partie du territoire national, soit près de 1700 kWh/m²/an au nord et 7,5 kWh à Adrar et les régions du Sud, soit 2.650 kWh/m²/an.

LABIOD MEDJADJA

Malaise à Yarmoul

Bencherki Otsmane

Les habitants de la bourgade de Yarmoul dépendant de la commune de Labiod Medjadja vivent un véritable malaise social généré en grande partie par l'absence des commodités qui touchent tous les secteurs d'activités. Située à peine dix kilomètres du chef-lieu de daïra de Ouled Farès, cette bourgade enclavée souffre de son isolement. Pour ajouter au marasme de ce bourg, l'eau est absente des robinets depuis plusieurs années car aucun projet d'AEP n'a été retenu et concrétisé. « Nous nous approvisionnons à partir de l'eau de l'oued et quelques fois nous avons recours aux camions-citernes pour satisfaire nos besoins de cette matière vitale », affirme un habitant. « Même l'achat coûteux de citernes d'eau entières est source d'insalubrité et de danger sur la santé des riverains. Des cas d'intoxications ont été souvent enregistrés, notamment au cours des périodes de gran-

de chaleur », nous apprend un autre habitant.

A côté de ces extrêmes, à la moindre précipitation pluviale, les voies et les rues se transforment en marécages du fait du non revêtement des chaussées, fera remarquer un sexagénaire qui « dénonce la passivité des élus locaux ». Les écoliers et les collégiens s'embourbent dans la fange gluante lorsqu'il pleut sans interruption. « Les fortes pluies empêchent assez fréquemment nos enfants de rejoindre leurs établissements scolaires à cause justement de la pluie qui transforme la terre poussiéreuse en un immense marais boueux », observe un enseignant. Les riverains ne sont pas au bout de leurs peines puisqu'ils doivent encore supporter les odeurs nauséabondes à défaut d'un collecteur des eaux usées. Le manque flagrant d'infrastructures sportives, des espaces verts et des centres de loisirs constitue l'essentiel de la population qui vit suspendue aux promesses des uns et des autres.

RELIZANE

953 interventions des brigades de contrôle

E. Yacine

Plus de 953 interventions sanctionnées par l'établissement de 147 procès-verbaux ont été effectuées à travers la wilaya durant cette première décennie du Ramadan par les brigades de contrôle de la qualité, des pratiques commerciales et de la répression des fraudes, a indiqué dimanche M. Bouamama, directeur du commerce de la wilaya de Relizane. Le bilan de la DCP pour la période considérée fait état de la saisie de plus de cinq quintaux de produits alimentaires divers, dont la viande blanche «provenant d'abattages clandestins ne disposant pas d'agrément sanitaire», a précisé le directeur du commerce. Pour des infractions liées au défaut d'hygiène, il a été également procédé à la fermeture de 11 locaux commerciaux. Pour ce qui est des pratiques commerciales, les opérations de contrôle ont donné lieu à la fermeture de 3 locaux commerciaux pour

exercice d'activité sans registre de commerce.

Sur le plan de la disponibilité des produits, ce responsable assure qu'« aucune rupture ou pénurie n'a été accusée en matière d'approvisionnement en produits de large consommation », tout en déplorant, cependant, «le manque d'espaces appropriés pour la vente du poulet congelé au prix de 230 DA le kg». «Ce manque de concurrence est mis d'ailleurs à profit par les marchands de volaille qui écoulent leurs produits entre 300 et 350 DA le kg», a-t-il observé. Pour ce qui est du lait pasteurisé conditionné en sachet, le directeur du commerce a estimé que les besoins de la wilaya «sont largement couverts par la production des deux laiteries existantes, équivalant à une moyenne journalière de 300.000 litres» a-t-il affirmé. Par ailleurs, notre interlocuteur affirme qu'une somme globale de marchandises sans facture a été saisie par nos brigades et évaluée à 738 millions de centimes.

La direction de la santé de Tlemcen nous écrit

Suite à l'article paru au journal Le Quotidien N°5969 en date du 10/07/2014 page 22, intitulé « Epidémie de conjonctivite commence », j'ai l'honneur de vous apporter la mise au point suivante :

A ce jour, aucun processus épidémique de conjonctivite n'a été enregistré à travers la wilaya de Tlemcen et la situation épidémiologique de l'ensemble des maladies est sui-

vie de près par la direction de la santé et de la population et à travers l'ensemble des structures sanitaires du territoire de la wilaya.

Aussi, je tiens à vous informer qu'aucun journaliste ne s'est rapproché de la direction de la santé et de la population de la wilaya de Tlemcen pour confirmer et étayer l'information donnée qui reste sans fondement à ce jour.

AÏN TÉMOUCHENT

Sortie de la 1^{ère} promotion master et le doctorat en ligne de mire

Mohamed Bensafi

En marge de la cérémonie de clôture de l'année 2013-2014, le centre universitaire de Aïn Témouchent a enregistré, tout récemment, la sortie de la première promotion Master 2, issu du système LMD (licence, master, doctorat), a indiqué son premier responsable, Abdelmalek Bekkouche. Cette première promotion est composée de 500 lauréats qui ont suivi, durant deux années, un cursus de d'études supérieures dans diverses spécialités. On notera que le master se prépare en quatre semestres (il correspond à un diplôme bac + 5 années d'études). C'est le second diplôme du LMD après la licence qui elle se prépare désormais en six semestres. Le troisième diplôme, enfin, est le doctorat.

Al'issue de leur cursus, tous les étudiants titulaires du grade de master peuvent se porter candidats à une inscription en thèse de doctorat, voie recherche ou voie professionnelle. A

juste titre, c'est désormais une possibilité de pouvoir poursuivre de telles études post-graduation au centre universitaire de Aïn Témouchent dans le but de décrocher un doctorat LMD. Une liste de 26 postes vient d'être dressée, après un concours ouvert à des candidats inscrits dans les spécialités disponibles, à savoir français, architecture, sciences économiques, commerciales et des sciences de gestion. A noter aussi qu'en plus de sept domaines déjà enseignés, deux nouveaux domaines avaient été ouverts pour les sciences humaines et sociales et les sciences de la nature et de la vie, portant ainsi à neuf le nombre total de domaines enseignés au CUAT sur douze ouverts ou agréés par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique.

Et afin d'appuyer cette volonté de montée en cadence et permettre aux étudiants de travailler dans de bonnes conditions, le CUAT va pouvoir élargir à 15 son réseau de laboratoires de recherche, aujourd'hui à 5. Le

CUAT compte en plus une salle de télé-enseignement, une structure d'enseignement qui permet aux étudiants et aux enseignants de bénéficier de conférences à distance sur un vaste territoire voire dans le monde entier depuis d'autres universités. Dans la même occasion, on a évoqué l'ouverture de nouvelles structures, qui coïncidera avec l'accueil, cette année, de près de 1200 nouveaux bacheliers. Au total, l'université de Aïn Témouchent comptera en octobre prochain plus de 7000 étudiants.

MOSTAGANEM

1.410 amendes et 300 permis de conduire retirés en un mois

Les services de la sécurité publique de la sûreté de wilaya ont retiré durant le mois de juin 300 permis de conduire. Comme il a été aussi établi 1.410 amendes forfaitaires à l'encontre de contrevenants au code de la route. Les mêmes éléments ont mis en fourrière dix-huit véhicules tous types confondus en plus de trente-cinq motos pour défaut d'assurance et permis de conduire. Durant la même période, les policiers de la sécurité routière ont enregistré dix opérations de radar sur la RN11 qui se sont soldées par 97 cas d'excès de vitesse. Trente-cinq accidents de la circulation ont été enregistrés ayant causé la mort à quatre personnes dont deux mineurs et des blessures à trente-sept autres.

Des personnes arrêtées, kif et psychotropes saisis

Pour la première semaine du mois de Ramadhan, les services de la police judiciaire relevant de la sûreté de wilaya ont comptabilisé 67 affaires ayant trait entre autres aux stupéfiants et atteintes aux personnes et à leurs biens. Parmi ces affaires, 51 ont été traitées se soldant par l'arrestation de 58 personnes. Par ailleurs, neuf autres demeurent en fuite et y sont activement recherchées. Les mêmes services font état de sept affaires concernant le trafic de drogue et autres stupéfiants. A cet effet, les policiers ont saisi une quantité de kif traité et 186 psychotropes. Les mis en cause ont été présentés au parquet de Mostaganem.

H. B.

CHLEF

10 poissonneries ambulantes distribuées

Abbad Miloud

La maison de la culture de Chlef a abrité, ce mercredi, une cérémonie de distribution de dix poissonneries ambulantes en kit, en présence du secrétaire général de la wilaya, représentant le wali. Les bénéficiaires sont issus des communes de Chettia, Chlef, Boukader, Sidi Akkacha et Taougrit. Pour rappel, une première distribution d'un quota de dix poissonneries a eu lieu lors de la récente visite de travail du ministre de la Pêche et des Ressources halieutiques. Les bénéficiaires sont issus des communes de Ténès et Sidi Abderrahmane. Quinze dossiers seront examinés dans le courant de la semaine prochaine pour une troisième opération de distribution.

Auparavant, un recensement exhaustif a été établi et a permis de déterminer l'existence de 150 marchands ambulants de poisson sur le territoire de la wilaya. Ces derniers

ont été saisis individuellement et ont transmis les demandes à l'ANGEM. Pour le montant de 100.000 DA, il est remboursable par le bénéficiaire trimestriellement sur une période s'étalant sur trois années. Le remboursement débute après trois mois d'activité.

Le directeur de l'ANGEM souligne que le bénéfice d'une poissonnerie est ouvert à tous les marchands ambulants même pour ceux qui ne figurent pas dans le recensement exhaustif. Le demandeur doit avoir une autorisation pour exercer l'activité de marchand ambulant de poisson délivrée par la mairie, être adhérent à la chambre de la pêche et être âgé de 18 ans et plus. « Les demandes seront satisfaites d'une manière progressive ». La poissonnerie ambulante comprend : une motocyclette, un casque, un réfrigérateur, trois casiers en plastique d'une contenance de 25 kg chacun, une balance, un parasol, un tablier et une paire de gants.

220 autres unités le seront bientôt Distribution de 120 logements, jeudi, à Bousfer

Djamel B. & R. Boutlélis

120 heureux bénéficiaires de logements sociaux ont reçu, lors d'une cérémonie organisée dans la matinée du jeudi, les clés de leurs appartements, dans une cité nouvellement réceptionnée, sise au lieudit Ouadite, sur le territoire de la municipalité de Bousfer, dans la daïra d'Aïn El-Turck. La remise des clés qui s'est déroulée dans une ambiance conviviale, en présence du chef de daïra, M. Afroukh Mohand Ahcine, et du maire de ladite commune, a été ponctuée par des youyous lancés par des mères de famille comblées de joie. Les bénéficiaires, qui se sont au préalable acquittés de leurs redevances de location, se sont installés dans leurs nouveaux logements le jour même. Il est utile de signaler que cette daïra qui compte 85.000 habitants est durement confrontée à l'épineux problème du taux très élevé de la demande par rapport à l'offre, à l'origine de mécontentements de postulants au logement social.

Selon le chef de daïra, qui s'exprimait hier sur les ondes de la radio Bahia, cette opération vient en application des dernières directives du président de la République et du Premier ministre pour l'attribution de tous les logements achevés, avant la fin du mois de Ramadhan. Outre ces 120 logements, le même responsable a annoncé l'attribution de 220 autres logements sociaux locatifs,

dans les tout prochains jours et dans la même localité. M. Afroukh a signalé que l'opération d'attribution des 220 logements sociaux locatifs entre dans le cadre du programme d'habitat social dont a bénéficié la commune. Le même responsable a fait état de la réalisation en cours de 600 logements sociaux locatifs inscrits au titre du quinquennat précédent et que les autorités œuvrent «en toute transparence» à l'élaboration des listes des bénéficiaires. Lors de sa dernière visite dans la daïra d'Aïn El-Turck, il y a plus de trois mois, le wali d'Oran, Zaâlane Abdelghani, avait donné des instructions fermes pour le lancement du projet de réalisation de 500 logements publics locatifs (LPL), dont la concrétisation à Haï Fellaoucen a été confiée à l'entreprise indienne Shapoorgy. Sur le site, M. Zaâlane avait insisté sur le respect des délais de livraison du projet. Pour rappel, la liste des bénéficiaires des 340 logements socio-locatifs de la commune de Bousfer a été affichée le 15 juin dernier. L'affichage concerne les bénéficiaires des 120 logements sociaux au chef-lieu de la commune de Bousfer et 220 logements au niveau du lieudit Kariat Fellaoucen. L'opération d'affichage des listes a été entachée de protestations. Des demandeurs de logements n'ayant pas figuré parmi les bénéficiaires ont tenté de bloquer la route entre Bousfer village et El Karia. Les protestataires avaient barricadé la

route à l'aide de blocs de pierres et avaient allumé des pneus usagés. Le chef de daïra avait affirmé que les listes ont été élaborées suite à des enquêtes approfondies. Au total, 4.000 dossiers avaient été étudiés. La commission de daïra a effectué une opération de contrôle de tous les demandeurs de logements afin d'arrêter une liste des véritables bénéficiaires. Signalons, enfin, que le wali d'Oran s'est engagé à reloger 2.200 familles avant le mois de Ramadhan, dont 400 habitant aux Planteurs et 83 du Ravin Blanc, Gambetta, ont déjà été relogés. Le même responsable a annoncé que 1.100 familles habitant des immeubles classés rouge, menaçant ruine, sont concernées par cette opération et plus de 769 logements seront distribués à Hassi Ben Okba, Bousfer, Aïn El-Kerma, entre autres. Le nombre des bénéficiaires des pré-affectations est estimé à 6.000 familles dont un quota de

3.404 logements pour la seule commune d'Oran. L'opération de relogement se fera en trois étapes. La première phase, 1.087 bénéficiaires seront relogés fin août dans deux sites, à savoir 752 attributaires à Gdyl et 400 à Oued Tlélat. Pour le mois d'octobre, 616 familles, et enfin la 3^e phase prévue avant la fin de l'année avec 1.701 bénéficiaires concernés.

170 quintaux de kif saisis en six mois

En matière de lutte contre le trafic de stupéfiants, la Sûreté de wilaya d'Oran a réussi, ces six premiers mois de l'année 2014, à saisir pas moins de 170 quintaux de cannabis. Une quantité qui représente plus d'une fois et demie la quantité saisie durant toute l'année 2013, où l'on avait enregistré 110 quintaux de kif saisis. En ce qui concerne les produits psychotropes, les services de police font état de la saisie de 1.018 comprimés durant ces premiers mois de 2014, contre 67.772 saisis en 2013. On note également la saisie de 64,33 grammes de cocaïne durant ce premier semestre 2014 contre 59,84 grammes en 2013.

H. B.

Aïn El-Turck Colère après la mort d'un enfant dans un accident

Rachid Boutlélis

Un enfant âgé d'à peine sept années a trouvé la mort, dans la soirée de jeudi, après avoir été percuté par un véhicule dans la localité de Akid Abbès, sur le territoire du chef-lieu de la daïra d'Aïn El-Turck. La jeune victime a été violemment heurtée par une voiture, aux environs de 20 heures, à hauteur du CEM où elle jouait avec ses camarades en attendant la rupture du jeûne. En effet, le conducteur a perdu le contrôle de sa voiture qui a dérapé et est allée percuter l'enfant qui se trouvait sur le trottoir. A noter que le conducteur a été arrêté par les

éléments de la sûreté de daïra. L'annonce du décès de cet enfant a suscité le courroux des habitants de cette zone de la commune d'Aïn El-Turck et ses alentours immédiats, qui ont barré la route, lieu du drame, après la rupture du jeûne en brûlant des pneus. Un dispositif des forces de police a été aussitôt déployé sur les lieux pour calmer les esprits surchauffés et disperser les manifestants, qui ont réclamé l'installation de ralentisseurs sur cette rue. Ils se sont dispersés tard dans la nuit. On apprend que la victime sera enterrée après la prière du vendredi au cimetière Sidi Bouaâmeur.

Deux morts et 14 blessés dans 14 accidents en 10 jours

Le bilan des accidents de circulation, communiqué hier par la Sûreté de la wilaya d'Oran, fait état de quelque 14 accidents durant les 10 premiers jours de ce mois sacré. Des accidents, souligne-t-on, qui ont provoqué deux morts et fait 14 blessés.

L'analyse de ce bilan fait ressortir que la journée du mer-

credi a été la journée de semaine qui a connu le plus d'accidents avec pas moins de 5 accidents corporels au niveau de la wilaya. Quant à la tranche horaire considérée comme étant «la plus prolifique» en accidents de la route, c'est celle comprise entre 00h et 06h avec 4 accidents.

H. B.

Mairie d'Oran Mouvement à la tête des divisions

S. C.

Le maire d'Oran a procédé, mercredi dernier, à l'installation de cinq élus à la tête de cinq divisions communales. Noureddine Boukhatem a expliqué ces nominations par le fait que les divisions concernées doivent connaître une relance de leurs activités respectives et que dans cette optique, les nouveaux délégués, selon le maire, répondent au profil exigé. Ainsi, la division du ma-

tériel et des moyens généraux a été confiée à Fatima Beldjena du PT, au moment où Houaria Benabderahmane se chargera de la division des sports. Quant à Houria Morsli du RND, elle a été désignée à la tête de la division voirie et circulation, alors que Azziz Berkani du PT se voit confier la division des affaires économiques. Enfin, Seghier Nour Essadate a été désigné à la division de la protection de l'environnement.

280 personnes arrêtées durant ce Ramadhan

Le plan spécial élaboré par la Sûreté de wilaya d'Oran à l'occasion de ce mois de Ramadhan 2014 donne jusqu'à l'heure «beaucoup de satisfaction» en matière de lutte contre la criminalité et la petite délinquance, même si «il y aura toujours des choses à améliorer», a indiqué, avant-hier soir, le chef de Sûreté de wilaya d'Oran, M. Salah Nouasri, lors d'un point de presse animé en marge d'une sortie sur le terrain organisée au profit de la presse locale et

nationale. Ainsi, le plan de lutte contre la criminalité a permis durant cette première dizaine de Ramadhan l'arrestation de quelque 75 individus impliqués principalement dans des affaires de vol. Aussi, 116 autres individus ont été interpellés pour des griefs comme détention et consommation de stupéfiants (18 personnes arrêtées), port d'armes blanches prohibées (40 cas) et affaires diverses (31 personnes arrêtées), soit 280 personnes, au total.

H. B.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Farès Mohamed, 77 ans, Sidi El-Houari
Charef Afghoul Kheïra,
82 ans, rue Stambouli Mustapha
Benabed Bouabdellah, 81 ans, Sidi El-Houari
Benchaou Ahmed, 80 ans, Point du jour

Horaires des prières pour Oran et ses environs

14 ramadhan 1435

El Fedjr 04h10	Dohr 13h08	Assar 16h57	Maghreb 20h23	Icha 21h59	Imsak 04h01
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------	----------------



Tranche de Vie

Par El-Guellil

Idaradara



vocation d'un employeur qui prend ça pour un manque de sérieux de votre part. C'est l'eau qui

est coupée pendant dix jours sans que l'entreprise censée gérer tes robinets s'en inquiète malgré tes appels. «Seor service car il y a une fuite qu'on n'arrive pas à trouver dans nos canalisations». Entre-temps, c'est le retour aux jerrycans. Pas d'eau douce. «Seor de prix». Robinets à sec et pluie de factures. Situation amère. «A maire» est aussi la gouvernance qui salit nos murs à chaque événement.

Des affiches collées n'importe où et n'importe comment, des «tags ala mène tags» peints sur nos façades reflétant tout le fassède environnemental. Faut-il être de mèche avec celui qui brûle la chandelle par les deux bouts, et parler de bonne gouvernance ? Peut-on parler de bonne gouvernance dans une dechra démocratique où les scandales financiers sentent mauvais et l'argent n'a pas d'odeur ?

Aussi savant soit-il, pas la peine d'aller le chercher trop loin ce mot «gouvernance» qui n'arrête pas de remplir, comme une bonne tranche de gâteau, la bouche de ceux qui l'usent et l'utilisent à tout bout de chant. Pour le petit peuple que nous sommes, c'est un concept terre-à-terre. Il jaillit au rendez-vous de chaque action qu'on entreprend.

Retirer un extrait de naissance et attendre des heures à faire la chaîne pour s'apercevoir qu'il est bourré de fautes et le préposé au guichet qui te dit que ce n'est pas de sa faute. Il a raison, c'est la faute à celui qui l'a placé là derrière ce bureau. Son chef de service que tu ne pourras pas rencontrer. La gouvernance, c'est le facteur qui n'arrive pas à se retrouver dans cette jungle de cités qui portent des appellations arithmétiques. Résultat, on ne reçoit pas la con-

L'eau traitée sera utilisée pour les besoins du CET La station de traitement du «lixiviat», opérationnelle en septembre

Sofiane M.

Les travaux d'installation de la station de traitement du lixiviat (jus des ordures) du centre d'enfouissement technique du groupement d'Oran, seront lancés, incessamment, a-t-on appris du directeur des CET de la wilaya d'Oran. «Les procédures pour l'acquisition de cette station de traitement sont en bonne voie. Le fournisseur de cette station, qui sera livrée, clés en main, a pris possession du terrain. Cette station de traitement, qui sera importée d'Allemagne, aura une capacité de traitement de 52 litres par heure. L'eau traitée par cette station sera pure. Elle sera utilisée pour le lavage des camions et des bennes-tasseuses et l'arrosage par aspersion des espaces verts et des arbres du CET», affirme la même source.

Le ministère de l'Environnement avait lancé, fin 2012, un avis d'appel d'offres pour doter 8 centres d'enfouissement technique, à travers le territoire national, de stations de traitement du lixiviat (ou

'percolat'). Le lixiviat est le liquide résiduel qui provient de la percolation de l'eau, à travers les déchets. Il se charge de polluants organiques, minéraux et métalliques, par extraction des composés solubles (lixiviation facilitée par la dégradation biologique des déchets) et risque ainsi de provoquer la pollution des sols et de la nappe phréatique. La composition des déchets enfouis, leur degré de décomposition, leur taux d'humidité et l'âge de la décharge, sont les principaux paramètres influençant la composition du lixiviat.

Il existe plusieurs procédés techniques pour le traitement du lixiviat. Pour arriver à le traiter avec des qualités de rejet satisfaisantes, les techniques à mettre en œuvre sont poussées. On traite les lixiviats par voie biologique de type intensif. Ces traitements biologiques, couplés à des traitements de finition, ont fait leur preuve et sont économiques. On peut, également, les traiter par concentration (osmose inversée ou évaporation), mais attention, ces procédés produisent des concentrats extrê-

mement coûteux à gérer et le retour, directement, sur le site est extrêmement dommageable à long terme, cela inhibe, complètement la production de biogaz par exemple! Le traitement biologique a pour intérêt la dégradation des odeurs. Les odeurs des lixiviats sont dues à deux paramètres: la présence d'ammoniac et la décomposition de la matière organique présente dans l'effluent dont la macération se poursuit (fermentation anaérobie, c'est-à-dire sans air). Il est à rappeler que les habitants des localités limitrophes du CET du groupement d'Oran avaient dénoncé, à plusieurs reprises, depuis l'ouverture du CET en mai 2012 les odeurs nauséabondes provenant du bassin de stockage du lixiviat. Une commission de l'APW s'est déplacée sur les lieux pour trouver une solution. Les responsables du CET avaient, finalement, décidé de recourir aux services de la SEOR pour vidanger le bassin de stockage des lixiviats qui ont été transférés à la station de traitement et d'épuration d'El Kerma.

Animation culturelle

Les Maisons de Jeunes, à la rescousse

Salah C.

Cette année, le mois de Ramadhan a été le moins animé sur le plan artistique et culturel, par rapport aux années précédentes. L'APC d'Oran et la direction de la Culture, censées être les premières, à tracer des programmes avant même l'arrivée du mois sacré, ont été déçues, cette année, et ce ne sont pas les quelques coups d'éclat avec la venue d'artistes de renom qui vont faire oublier cette déroute. Pour les Oranais, il y a

l'Institut français qui attire le plus et aussi les quelques Maisons de Jeunes qui arrivent, tant bien que mal, à créer un climat d'animation, à travers des représentations théâtrales et musicales, de troupes locales. Cette animation de proximité a eu lieu, notamment, à El Barki, Ain El Turck et Oran-ville, par des troupes théâtrales qui se sont produites, dans l'ensemble des structures de la Jeunesse et de l'animation musicale, à travers des troupes reprenant le riche patrimoine lo-

cal et même national. Toutefois, force est de reconnaître qu'Oran mérite mieux sur ce plan, d'autant qu'elle a des traditions en matière d'animation culturelle, en saison estivale et au mois de Ramadhan.

Chez les familles oranaises qui se félicitent des importants dispositifs sécuritaires, mis en œuvre, durant cette saison, le vide culturel est, toutefois, inhabituel et même la fête de la musique n'a pu avoir lieu que grâce à l'Institut français, en partenariat avec des associations locales.

Journée mondiale de la Population

La coordination entre différentes instances pour endiguer les fléaux sociaux

L'impérative coordination, entre différentes instances de lutte contre les fléaux sociaux, a été soulignée, jeudi, à Oran, par les participants à une rencontre, organisée à l'occasion de la célébration de la Journée mondiale de la Population. Cette coordination concerne les instances sanitaires, éducatives, sociales et sécuritaires (Police et Gendarmerie), les Affaires religieuses et les associations. Elle permettra d'établir un programme, à longueur d'année, en vue d'une prise en charge régulière des maux sociaux, a souligné Dr. Bougherasa de l'établissement public de Santé de proximité d'Es-Seddik. L'intervenante a proposé la concrétisation d'un programme de lutte contre la violence et la toxicomanie, à partir de la rentrée sociale, en vue de sensibiliser les différentes couches sociales, notamment au sein des établissements scolaires, ceux du primaire surtout. Dr. Abdelli Fathia, qui travaille dans le même établissement de santé, a mis l'ac-

cent, pour sa part, sur la création de cellules de contact permanent avec les établissements publics de santé de proximité «pour bien assumer leurs rôles, en action de sensibilisation sur les différents fléaux sociaux, comme la toxicomanie et les maladies transmissibles et non transmissibles, dont l'obésité». La chef du bureau d'insertion et de suivi des mineurs, en milieu ouvert, relevant de la direction de l'Action sociale, a traité, pour sa part, du rôle de ce bureau dans l'intégration des délinquants, évoquant l'enquête sociale, effectuée par ce bureau, en dépit de ses moyens dérisoires pour assister cette frange de la société et sa prise en charge sociale. La responsable du bureau d'insertion et de suivi des mineurs, en milieu ouvert, a tiré la sonnette d'alarme quant à la «prolifération», à Oran, ces dernières années, de mères célibataires adolescentes et à l'agression sur ascendants, d'où l'impérative lutte contre ces fléaux qui constituent un danger pour la société.

Le chef de service Prévention à la direction de la Santé et de la Population (DSP) a présenté, lors de cette rencontre, un exposé mettant en exergue des résultats de certaines enquêtes sur des maladies transmissibles et non transmissibles, à Oran et au niveau national. A l'occasion de la Journée mondiale de la Population, célébrée le 11 juillet, la DSP a élaboré un programme de sensibilisation qui sera lancé, dimanche prochain, avec l'organisation de «portes ouvertes» sur différents établissements publics de santé de proximité et l'implication du secteur des Affaires religieuses, de la Police et de la Gendarmerie nationale, a ajouté Dr. Larbi Deharib. Ces actions de sensibilisation, qui seront clôturées jeudi prochain, traiteront des thèmes du planning familial chez les jeunes, de la grossesse chez les adolescentes, de la lutte contre la toxicomanie et la violence, des accidents de la circulation, de la lutte contre le Sida, les noyades en saison estivale et la santé mentale.

Emigration clandestine : arrestation de 14 mineurs en 5 mois

Quatorze mineurs candidats à l'émigration clandestine ont été arrêtés, au courant des 5 premiers mois de l'année 2014, à Oran, a-t-on appris, jeudi, du représentant de la Brigade de protection des mineurs de la Gendarmerie nationale, dans la wilaya.

Ces mineurs ont été interceptés, par les garde-côtes, dans 2 opérations distinctes, en compagnie d'adultes, a indiqué le

même responsable, dans son intervention, abordant l'activité de la brigade de protection des mineurs de la Gendarmerie et les affaires traitées, lors d'une rencontre initiée par la direction de la Santé et de la Population, à l'occasion de la célébration de la Journée mondiale de la population. Selon les enquêtes menées par la Brigade de protection des mineurs, les raisons des tentatives d'émigration clandestine sont soit pour se vanter, soit pour des raisons familiales ou de pauvreté.

Huit autres mineurs, utilisés par des contrebandiers de marchandises et trafiquants de drogue ont été, également, arrêtés, selon le bilan de ladite brigade.

Celle-ci a traité 97 affaires, durant la période précitée concernant, entre autres, la violence corporelle, sexuelle, la fugue et l'émigration clandestine.

Ultime recours des petites bourses

La friperie a encore de beaux jours devant elle

R. L.

Même après l'abrogation de l'article 27 de la loi de finances 2011 qui autorisait l'importation de la friperie, des commerçants pratiquent toujours ce commerce devenu illicite. Le but des pouvoirs publics en interdisant la friperie était de relancer l'industrie du textile locale et par là même la production nationale. Mais, sur le terrain, la réalité est tout autre. A quelques jours de l'Aïd, les magasins de friperie sont légion. Les petites bourses optent pour cette solution pour vêtir leurs familles quelquefois nombreuse. Ils attendent les nouveaux arrivages pour avoir le choix et font parfois de bonnes affaires.

Après la hausse des prix des fruits et légumes, qui a marqué le début du mois de Ramadhan, une autre augmentation a été décidée annonçant l'approche de l'Aïd. La fièvre des prix a touché les vêtements. Devant cet état de fait, les parents qui n'arrivent pas à joindre les deux bouts se ruent actuellement vers la friperie «de luxe», en vue de satisfaire les demandes de leurs enfants. La friperie est le reflet parfait de la triste réalité économique qui se traduit par la baisse du pouvoir d'achat du citoyen algérien. Hommes et femmes y passent des heures entières à trier de grandes quantités de linge entassées pour y dénicher la perle rare, celle qui ne paraît pas friperie et qui ferait l'affaire devant la grande famille le jour de l'Aïd. «Dans certains cas, ils trouvent des articles de marque, jamais utilisés auparavant et qui ont été orientés vers le marché de gros en raison d'un



défaut de fabrication», dira un vendeur de «Bala».

C'est la ruée, ou presque, vers les boutiques de friperie, devenues, ces dernières années, une destination privilégiée des ménages. «C'est la misère qui pousse à la fripe», ajoute le vendeur. Au-delà des prix accessibles pratiqués dans les boutiques de friperie, la qualité du produit proposé est aussi mise en avant, à telle enseigne que même des gens aisés fréquentent régulièrement les lieux. «On y trouve de tout, pour tous et pour toutes les bourses. Que ce soit hommes, femmes, adultes ou enfants. Des habits classiques aux accoutrements dernière tendance», dira une autre dame. Ça va de 100 dinars à 1.000 dinars. «Chemise à 200 dinars, pantalon à 400 dinars, baskets à 300 dinars.

Avec 1.000 dinars, j'ai réussi à habiller mon fils», rapporte tout sourire cette mère de cinq enfants. La friperie reste la source d'approvisionnement des milliers de familles à Oran

en vêtements usagés. «La friperie est, pour nous les pauvres, notre seul moyen d'acheter des vêtements à des prix abordables», affirme une autre dame. D'énormes quantités de friperie continuent d'atterrir à Oran. En 2011, le gouvernement a décidé l'interdiction d'importation de chiffons usés. Son application est toutefois sur deux poids, deux mesures. D'un côté, la suppression de l'importation de vêtements utilisés peut effectivement inciter les producteurs de textiles à réinvestir dans ce créneau. Par ailleurs, l'autre aspect qui a valu l'interdiction de la friperie, c'est le côté hygiène qui laisserait à désirer. Des allergies et urticaires peuvent être à l'origine du port de ces vêtements qui ont été portés auparavant et qui n'ont pas nécessairement fait l'objet de désinfection méticuleuse. Pour ce qui est des pantalons et des hauts, la gravité est moins importante, étant donné que les consommateurs peuvent les laver une fois achetés et l'allergie peut être sans gravité.

Publicité

TRUST
BANK
ALGERIA



ترست
بنك
الجزائر

TRUST BANK ALGERIA a le plaisir de vous
informer du transfert de l'activité
de son agence **ORAN** à partir du
Dimanche 13/07/2014 vers un bâtiment moderne
offrant toutes les commodités sise :

Cite Zaghloul, n°40, point du jour. Oran.
Tél. : 041 42 41 68 / 041 42 42 51
Fax : 041 42 71 68

Le meilleur accueil vous sera réservé.

Nous avons évolué ... pour mieux vous servir

www.trust-bank-algeria.com

Le Moyen-Orient éclaté

LAGUNA BEACH - Lors d'un récent voyage au Moyen-Orient, j'ai été frappé par le fossé croissant entre les pays de la région, au point d'être plus que jamais convaincu que l'on commet une erreur en parlant du Moyen-Orient comme d'une entité cohérente. Les pays de cette région importante de la planète poursuivent des trajectoires divergentes et leurs divergences vont persister et probablement se creuser dans les années à venir. Aussi peut-on répartir ces pays en trois groupes.



PAR MOHAMED A. EL-ERIAN *

Conseiller économique en chef à Allianz et membre de son Comité exécutif international.

dans le premier se trouvent l'Irak, la Libye et la Syrie qui se débattent pour éviter l'éclatement de l'Etat. Leur situation risque de s'aggraver encore en raison d'une terrible combinaison de violence, de fragmentation politique, de désintégration sociale et d'implosion économique. Leur capacité à s'en sortir par eux-mêmes est limitée et peut-être même totalement absente dans certains cas. Malheureusement, les terribles souffrances de leurs populations vont sans doute perdurer et provoquer des vagues migratoires qui vont exercer une pression difficilement supportable sur les pays voisins, notamment la Jordanie et le Liban.

A l'extrême opposé se trouvent les pays dont la puissance va croissante. Bénéficiant des revenus du pétrole, des pays comme les Emirats arabes unis vont de l'avant avec des programmes variés destinés à diversifier leurs moteurs de croissance, renforcer leur potentiel humain et matériel et constituer des réserves financières toujours plus imposantes pour les prochaines générations. Ces pays vont de succès en succès - des succès qui il y a peu de temps paraissaient trompeurs, si ce n'est irréalistes, aux yeux de la plupart des observateurs extérieurs. Ils acquièrent dans ce processus un



élan toujours plus grand vers le développement, ce qui augmente la probabilité et l'importance de leurs prochains succès.

Les retombées du progrès de ces pays s'étendent bien au-delà de leurs frontières. Importateurs majeurs de main d'œuvre dans la région, leur réussite a aussi pour conséquence l'envoi par les travailleurs immigrés de sommes d'argent considérables vers les économies non pétrolières. En tant que principaux investisseurs régionaux, leur succès alimente aussi un flux de capitaux croissant et une aide bilatérale conséquente.

Ces deux groupes de pays suivent chacun leur trajectoire propre et il semble improbable qu'ils en changent à court terme. Aussi le fossé entre eux va-t-il continuer à se creuser.

Le sort des pays qui se situent entre ces deux groupes extrêmes paraît plus incertain. En cherchant à réaliser leur potentiel inexploité, des pays comme l'Algérie, le Maroc et la Tunisie doivent surmonter maints défis, certains d'entre eux sont nouveaux, mais la plupart très anciens.

L'Egypte offre sans doute la meilleure illustration de ces défis. Son expérience met en lumière ce qui est en jeu pour la région. Il est confronté aujourd'hui à la combinaison défavorable d'une faible croissance économique, d'un chômage élevé, d'un déséquilibre budgétaire, d'une faiblesse des institutions et de services sociaux de mauvaise qualité. Ces difficultés sont encore aggra-

vées par une croissance démographique rapide et la pauvreté, pour ne pas mentionner un environnement extérieur défavorable.

L'ancien président Housni Moubarak avait régné d'une main de fer durant 30 ans, jusqu'à son renversement par un soulèvement populaire en 2011. Depuis, l'Egypte suit une voie politique très cahoteuse. Il n'est donc pas étonnant que son économie fonctionne au ralenti. Le tourisme souffre énormément, les hôtels sont presque vides et les grands sites touristiques désertés. Les avantages comparatifs du pays sont inexploités en raison de la bureaucratie et de la corruption - un problème encore aggravé par les coupures d'électricité.

Des millions de citoyens égyptiens talentueux vivent dans un système qui depuis des décennies fait obstacle plutôt qu'il ne favorise les initiatives. Ce système ne répond en rien aux demandes légitimes de la population : la justice, la démocratie, le respect des droits de l'homme, et des services sociaux efficaces, notamment en matière d'éducation et de santé.

Néanmoins, après tant d'années de frustration et de mauvais résultats, on reconnaît au Caire ce qui manque pour redresser le pays : une vision, du leadership, un engagement et un environnement plus favorable. En dépit des différents politiques, l'Egypte progresse vers la création d'un programme de réformes économiques qui permettrait au pays d'exploiter à plein son potentiel considérable. Des mesures sont prises pour réorganiser un système de subvention coûteux et inefficace, améliorer les infrastructures et résoudre le problème de l'approvisionnement énergétique. Leur mise en œuvre est facilitée par l'aide de pays étrangers - notamment l'Arabie saoudite et les Emirats arabes unis - et le réengagement encore hésitant du capital privé égyptien et étranger.

Beaucoup dépend de ce que l'Egypte et les pays qui lui ressemblent vont ou pas entamer des réformes institutionnelles, politiques et sociales - et dans ce cas, s'ils le font dans un contexte de démocratisation, de justice sociale et de respects des droits de l'homme. Ces pays sont des portes vers l'Europe, l'Afrique et l'Asie et leurs populations sont parmi les plus nombreuses de la région. Ils peuvent jouer un rôle décisif en faveur de la stabilité du Moyen-Orient. Le chemin qu'ils prendront influera sur l'avenir de toute la région.

Traduit de l'anglais par Patrice Horovitz

* Président du Conseil de développement mondial du président Barack Obama. Son dernier ouvrage en date s'intitule *When Markets Collide*.

Les douleurs de l'enfantement des États arabes



PAR SHLOMO BEN AMI*

Vice-président du Centre international pour la paix de Toledo.

et en effet, une importante part de responsabilité pour le tumulte en Irak, sans parler de la Syrie, provient sans aucun doute de l'héritage colonial pernicieux de l'Occident et des politiques aberrantes menées au Moyen-Orient arabe. Mais en fin de compte, la crise du monde arabe reflète la rencontre difficile d'une vieille civilisation avec les défis de la modernité.

La campagne irakienne du président américain George W. Bush a été extrêmement mal conçue, cela ne fait aucun doute, de même que l'échec ultérieur du président Barack Obama qui a tenu à laisser une force réservoir adéquate en Irak après le retrait des troupes des États-Unis. En effet, le départ précipité des États-Unis a permis à l'EIIL de gagner du terrain, tout en brouillant la frontière avec la Syrie. Dans son effort pour faire une place à un État islamique, l'EIIL a envahi la Syrie depuis Mossoul longtemps avant d'envahir Mossoul depuis la Syrie.

Mais l'histoire est souvent façonnée par des forces impersonnelles écrasantes (comme la religion, l'identité ethnique et les attitudes culturelles) qui ne sont pas réceptives à des solutions basées sur la force, ni a fortiori à une intervention par des armées étrangères.

Même si les États-Unis n'ont jamais envahi l'Irak, il n'est pas exagéré de supposer que la transition avec le leadership de Saddam Hussein aurait été violente, avec un résultat ressemblant soit à la Syrie d'aujourd'hui, soit à la Yougoslavie des années 1990, quand une guerre civile brutale a pris fin en instaurant des clivages ethniques dans le pays.

Dans sa célèbre attaque contre le déterminisme, le philosophe Isaiah Berlin n'a pas nié que certains facteurs structurels puissent être un moteur de l'histoire. Il a simplement rejeté leur utilisation comme prétexte pour éviter la responsabilité morale. Bien que les élites arabes n'aient pas pu contrôler par exemple

TEL AVIV - Pris de court par un État irakien en train de se déliter, stimulés par l'avancée rapide des milices de l'État islamique en Irak et au Levant (EIIL), les Américains et les Européens sont retombés dans leur penchant pour l'auto-flagellation.

les forces de l'impérialisme occidental, leur incapacité à reconnaître leur part de responsabilité dans les problèmes qui affligent les sociétés arabes modernes équivalait à une trahison envers leurs peuples.

Aujourd'hui, la situation arabe est fondamentalement une crise de la notion d'État arabe. Les Arabes ont longtemps dénigré la conception ethnique du nationalisme d'Israël, faisant valoir que la religion n'est pas une base légitime pour l'État - comme si les pays européens n'avaient pas commencé et n'avaient pas perdurés en tant que républiques chrétiennes pendant des siècles, et comme si les pays arabes voisins d'Israël étaient un monument à la gloire de la diversité religieuse et ethnique.

En fait, les pays arabes sont en train d'imploser précisément en raison de leur incapacité à concilier une telle diversité. Bien sûr, cette lutte n'est pas l'apanage des pays arabes. Pour l'Europe, la création d'une union pacifique quasi-fédérale a exigé deux guerres mondiales et la redéfinition des frontières nationales par le nettoyage ethnique. Et elle continue d'être contestée par des mouvements xénophobes et nationalistes. De même, l'expérience multi-ethnique de la Yougoslavie a pris fin dans la violence, après l'effondrement de la dictature.

La lutte du monde arabe pour créer un ordre socio-politique viable ne sera pas plus facile. En effet, la Syrie et l'Irak, maintenant composées de quasi-États distincts (kurde, chiite et sunnite, ce dernier étant situé en Syrie), pourraient ne pas être les derniers pays de la région à devoir relever les défis des frontières arbitraires établies dans la région par les puissances coloniales à la fin de la Première Guerre mondiale.

Les révolutions du Printemps arabe ne témoignent pas seulement du désir de démocratie de la nouvelle génération arabe, qui reste encore en grande partie lettre morte. Mais elles sont maintenant principalement une l'affaire d'une frustration qui couvait depuis longtemps au sein de minorités négligées lors de l'ère postcoloniale et réprimées par les autocrates qui ont cherché à imposer

une unité à des sociétés multi-ethniques.

Aujourd'hui le Moyen-Orient connaît la faillite de l'idée selon laquelle les États arabes pourraient accueillir diverses sociétés religieuses. Ce n'est pas un problème qui peut être résolu par une puissance étrangère. L'erreur commise par les États-Unis au Moyen-Orient a été de tenter de couper court au processus de maturation que demandent les grands changements historiques. En effet en envahissant l'Irak, les États-Unis ont effectivement essayé de contourner la logique du cycle historique.

Si l'Europe a dû endurer des siècles de guerres de religions et deux Guerres mondiales successives pour régler ses différends ethniques et nationaux, comment les États-Unis pourraient-ils bien s'attendre à pouvoir exporter la démocratie et le respect des minorités au Moyen-Orient sur les ailes des F-16 ? Il est révélateur que les deux transitions démocratiques les plus réussies dans le monde arabe au cours des dernières années, en Tunisie et au Kurdistan, aient eu lieu avec un minimum d'ingérence de la part de l'Occident.

L'avenir du Moyen-Orient arabe est entre les mains de ses peuples et l'histoire ne permet pas de raccourcis. Comme toutes les autres civilisations de l'histoire, les Arabes doivent s'engager dans un long processus par essais et erreurs visant à surmonter leurs défis structurels : un processus susceptible de se prolonger pendant une bonne partie du XXI^{ème} siècle.

Aussi néfastes qu'aient pu être les politiques de l'Occident, les forces islamistes en sont une conséquence naturelle dans les pays arabes, une véritable réponse aux échecs du nationalisme arabe laïque et de l'État arabe moderne. Cela ne veut pas dire que l'Occident ne peut être d'aucune aide. Mais il doit y participer avec humilité et en faisant preuve de sensibilité culturelle, en utilisant la diplomatie intelligente, plutôt que les « frappes anti-terroristes ».

*Ancien ministre des Affaires étrangères israélien, et l'auteur de *Scars of War, Wounds of Peace: The Israeli-Arab Tragedy*.

L'Unité de l'eau

MOSCOU - Le Vietnam est devenu, le 19 mai, le 35^{ème} Etat partie à la Convention des Nations Unies sur le droit relatif aux utilisations des cours d'eau internationaux a? des fins autres que la navigation. Cette convention entrera donc en vigueur le 17 août 2014, 90 jours plus tard conformément à ses statuts.



PAR MIKHAÏL GORBATCHEV *

Prix Nobel de la Paix et dernier Président de l'Union soviétique, a fondé Green Cross International en 1993.

50 ans ont été nécessaires à l'élaboration de son texte et à l'atteinte du nombre d'Etats requis, révélant un réel problème du système multilatéraliste contemporain. Certes la gestion et l'allocation des ressources en eau partagées continuent d'opposer les Etats, et l'on peut comprendre que les gouvernements et les professionnels de l'eau aient longtemps préféré doter leurs cours d'eau d'accords de bassins plutôt que d'instruments juridiques internationaux, mais ce délai de 50 ans ne peut s'expliquer que par un manque de leadership politique. Ainsi, même s'il est légitime de se réjouir de cette entrée en vigueur tant attendue, il convient de ne pas se reposer sur nos lauriers.

Près de 60% de l'eau douce coule dans des fleuves transfrontaliers, or seulement 40% d'entre eux bénéficient d'accords de bassins. Dans un monde souffrant de plus en plus de stress hydrique, les eaux partagées sont un enjeu de pouvoir et font l'objet de compétitions entre les pays, voire entre les différents usagers. Ce combat pour l'eau attise les tensions politiques et exacerbe l'impact sur les écosystèmes.

Mais la véritable mauvaise nouvelle est que la consommation en eau augmente plus vite que la population mondiale - deux fois plus vite au vingtième siècle. Plusieurs agences des Nations unies prédisent que d'ici 2025 1,8 milliard de personnes vivront dans des régions frappées de pénurie absolue en eau, c'est-à-dire, entre d'autres termes, qu'il n'y aura pas d'eau en quantités suffisantes pour l'Homme et pour l'environnement. Deux tiers de la population mondiale seront confrontés à des situations de stress hydrique, c'est-à-dire à une pénurie des ressources en eau renouvelables.

Si rien n'est fait, la demande en eau dépassera de beaucoup la capacité d'adaptation de nos Sociétés. Ce qui pourrait se traduire par des migrations massives, par la stagnation économique et par des conflits, le tout constituant une nouvelle menace pour la sécurité nationale et internationale.

La Convention des Nations unies sur les cours d'eau internationaux ne doit pas être de celles qui finissent dans un tiroir. Les enjeux sont trop importants. Dans le contexte actuel de changement climatique, de demande croissante en eau, de croissance démographique, de pollution et de ressources surexploitées, tout doit être fait pour consolider le cadre juridique de la gestion des bassins hydrographiques. Notre sécurité environnementale, notre développement économique et notre stabilité politique en dépendent.

La convention s'appliquera bientôt à tous les cours d'eau transfrontaliers sillonnant les territoires de ses Etats signataires, pas uni-

quement aux grands bassins. Elle comblera les lacunes et les insuffisances des accords existants et fournira une couverture juridique aux nombreux cours d'eau internationaux de plus en plus surexploités.

Le monde compte 276 bassins transfrontaliers et à peu près autant d'aquifères transfrontaliers. Adossée à des financements appropriés, à une volonté politique et à l'implication des parties prenantes, la convention peut aider à faire face aux défis de l'eau. Mais le pourra-t-elle ?

Un agenda ambitieux devrait être adopté maintenant et le contexte s'y prête puisque la communauté internationale négocie le contenu des Objectifs de développement durable, objectifs voués à prendre la suite des Objectifs du Millénaire pour le développement dont le processus se terminera en 2015. A Green Cross, nous espérons que les nouveaux objectifs, qui devront être atteints d'ici 2030, contiendront un volet dédié aux problématiques de gestion des ressources en eau.

La communauté internationale devra aussi bientôt se mettre d'accord sur la suite à donner au Protocole de Kyoto sur les changements climatiques. Les changements climatiques impactent directement le cycle de l'eau, ce qui veut dire que tous les efforts engagés pour limiter les émissions de gaz à effet de serre aideront à stabiliser les régimes pluviométriques et à réduire le nombre de phénomènes hydrologiques extrêmes auxquels de plus en plus de régions sont confrontées.

L'entrée en vigueur de la Convention des Nations unies sur les cours d'eau internationaux pose cependant autant de nouvelles questions qu'elle n'en posait avant. Qu'impliquera sa mise en œuvre en pratique ? Comment les pays l'appliqueront-ils sur leurs territoires et en relation avec leurs voisins ? Quelle sera la réponse des continents américains et asiatiques qui ont largement ignoré la convention jusqu'à présent ?

De plus, comment la convention cohabitera-t-elle avec la Convention sur la protection et l'utilisation des cours d'eau transfrontières et des lacs internationaux déjà en vigueur dans la plupart des pays européens et d'Asie centrale et qui, depuis février 2013, s'est ouverte à la ratification par tous les états membres des Nations unies ? Et quel sera l'impact de la mise en œuvre de la convention sur les accords de bassins existants ?

Les pays ayant ratifié la Convention des Nations unies sur les cours d'eau internationaux doivent maintenant s'attaquer à sa mise en œuvre et en profiter pour aller plus loin dans leurs efforts de protection et d'utilisation durable des eaux transfrontalières. Quels outils, y compris financiers, la convention leur fournira-t-elle ?

Plusieurs instruments juridiques peuvent être mis en œuvre en synergie : la Convention de Ramsar sur les zones humides, la Convention sur la lutte contre la désertification et la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques pour n'en citer que quelques unes. L'entrée en

vigueur si longtemps reportée de la Convention des Nations unies sur les cours d'eau internationaux devrait être vue par ses signataires comme l'occasion d'encourager ceux qui ne sont pas engagés dans des accords de coopération à vraiment travailler sur ces questions.

Clairément, les politiques et les diplomates, seuls, ne pourront faire face aux défis auxquels nous sommes confrontés. Le monde a besoin de leaders politiques ainsi que de l'implication du secteur privé et de la société civile. La mise en œuvre effective de la Convention des Nations unies sur les cours d'eau internationaux ne se fera pas sans eux.

Ces aspects, souvent sous-estimés, sont la condition sine qua non d'une coopération réussie et générant des bénéfices à long-terme. La participation de l'ensemble des parties prenantes (notamment des populations concernées), et le développement des capacités à identifier et partager les bénéfices liés aux ressources en eau partagées devraient faire partie intégrante de toute stratégie visant à promouvoir la coopération entre les Etats.

* Basée à Genève, en Suisse, Green Cross est une organisation non-gouvernementale à but non lucratif qui travaille sur le lien entre sécurité, pauvreté et dégradation de l'environnement à travers une combinaison de plaidoyer et de projets concrets.

Le droit absolu de se séparer existe-t-il ?

BARCELONE -

L'Union européenne a resserré les liens politiques et économiques de 28 pays dans un espace commun. Paradoxalement, grâce à l'Union, certaines régions peuvent envisager de se séparer.



PAR PETER SINGER *

Professeur de bioéthique à l'Université de Princeton et professeur émérite de l'Université de Melbourne.

de nos jours, pour un petit Etat qui ne fait pas partie d'un groupe politique et économique comme l'Union européenne, l'indépendance serait risquée. Toutefois, au sein de l'Union européenne, les obstacles entre les Etats sont moins élevés, tout comme les risques politiques de l'indépendance.

Prenons l'exemple de l'Ecosse, où un référendum sur l'indépendance se tiendra le 18 septembre. Le référendum est le résultat d'une victoire écrasante du Parti national écossais dans l'élection parlementaire 2011 d'Ecosse. Le premier ministre britannique David Cameron a fait valoir que l'Ecosse devrait rester au sein du Royaume-Uni, mais qu'il ne s'opposerait pas à la tenue du référendum. Les sondages d'opinion effectués depuis la publication du libellé de la question qui sera posée au référendum " L'Ecosse devrait-elle être un pays indépendant ? " indiquent que le camp du " oui " ne remporterait probablement pas une forte majorité.

En Espagne, un débat national bat son plein à propos de l'indépendance de la Catalogne, là où l'identité nationale est renforcée par le fait que la majorité des habitants de la région parle autant le catalan que l'espagnol. Par contre, uniquement 1 % des Ecossais peuvent discourir en gaélique écossais. C'est là l'une des causes probables des appuis qui semblent plus nombreux à l'indépendance de la Catalogne, près de la moitié de ses citoyens disant appuyer la sécession.

Le Parlement espagnol a voté en grande majorité contre un projet permettant au gouvernement catalan de tenir un référendum sur l'indépendance. Le gouvernement central a également déclaré qu'un tel vote serait inconstitutionnel. Artur Mas, le président du gouvernement régional de la Catalogne s'est



quand même engagé à amorcer le processus d'un référendum sans force exécutoire.

Le fait qu'une majorité des électeurs d'une région distincte d'un pays soit pour l'indépendance se traduit-il obligatoirement en droit de sécession ? Il y a certainement des questions qui doivent être abordées outre cette seule question.

Qu'arrive-t-il si la sécession d'une région laisse derrière elle un Etat bancal qui n'est plus viable ? À l'intérieur de l'Union européenne, ceci semble moins problématique, car les petits Etats, en théorie, pourraient quand même tirer avantage du libre-échange au sein de l'Union ; or, à l'extérieur de l'Union européenne, la situation d'un Etat amputé d'une région risque d'être précaire.

En septembre 1938, Hitler menaçait d'attaquer la Tchécoslovaquie dans le but de ramener sous le giron de l'Allemagne les populations d'origine germanique vivant à proximité de ses frontières. Les accords de Munich ont cédé cette région à l'Allemagne, que l'appareil nazi a désignée de Sudetenland, ne

laissant à la Tchécoslovaquie que des frontières indéfendables, pavant la voie à l'invasion et à la partition du pays le mois de mars suivant.

Si un référendum libre et équitable avait été présenté aux Allemands Sudètes, une majorité d'entre eux aurait probablement appuyé l'union avec l'Allemagne. Mais est-ce que cela leur aurait donné le droit de laisser le reste de la Tchécoslovaquie à la merci d'un puissant voisin belliqueux ?

Le Royaume-Uni et l'Espagne n'ont pas à craindre que l'indépendance de l'Ecosse et de la Catalogne les expose à des menaces de ce genre. Malgré tout, la séparation de l'Ecosse priverait le Royaume-Uni de manne pétrolière de la mer du Nord, sur laquelle repose en grande partie la viabilité économique de l'indépendance de l'Ecosse. L'Espagne pourrait, elle aussi, souffrir de la perte de la contribution disproportionnée de la Catalogne à l'économie espagnole.

Des violations généralisées des droits humanitaires, causées ou tolérées par un gouvernement national peuvent entraîner ce qui est parfois appelé un

droit de recours à la souveraineté pour les habitants d'une région. Lorsque d'autres mesures ne parviennent pas à régler le problème, la sécession serait justifiée comme dernier recours, même si cette dernière imposait des coûts élevés à l'Etat reliquat.

C'est ce qui est arrivé lorsque le Bangladesh s'est séparé du Pakistan et c'est aussi ce qui s'est prétendument passé lorsque l'OTAN a appuyé l'indépendance du Kosovo en Serbie. Mais ce n'est pas le cas de l'Ecosse ou de la Catalogne ; ni celui des régions de l'Ukraine où la majorité de la population est d'origine russe, malgré ce que la propagande de la Russie veut nous laisser croire.

Si jamais l'Ecosse et la Catalogne deviennent des pays indépendants, ce sera avec la permission du Royaume-Uni et de l'Espagne. Tous les Etats ont un intérêt dans la stabilité, il est donc difficile de s'imaginer qu'en l'absence de graves violations généralisées et flagrantes des droits des populations, les autres Etats reconnaîtraient une région qui, après avoir fait partie d'un Etat indépendant plusieurs siècles, se déclarerait indépendante sans l'assentiment du pays dont elle se sépare.

Il est également peu probable que l'Union européenne ne accepte que l'Ecosse et la Catalogne deviennent membres si le Royaume-Uni ou l'Espagne refusent de reconnaître l'indépendance. Le président de la Commission européenne Jose Manuel Barroso a même déclaré que l'Union européenne pourrait rejeter les candidatures de l'Ecosse et de la Catalogne, ou du moins les retarder considérablement, même si le Royaume-Uni et l'Espagne acceptaient leur indépendance. Sans pouvoir réintégrer l'Union européenne, il est difficile d'envisager qu'une majorité de personnes en Ecosse ou en Catalogne voudrait plonger dans l'incertitude économique qu'entraînerait l'indépendance.

Le rôle d'un référendum pour une région voulant se séparer ne peut donc se faire que sous la forme d'une négociation avec le gouvernement de l'Etat déjà constitué. Un taux élevé de participation ainsi qu'une majorité nette pour l'indépendance serait donc une manière de dire : voyez comment cette cause nous tient à cœur. Nous sommes si insatisfaits du statu quo que la plupart d'entre nous sont pour la sécession. Si vous voulez que nous restions au sein du pays, vous devez répondre aux doléances qui ont fait qu'une majorité a voté pour la séparation.

Traduit de l'anglais par Pierre Castegnier

* Il est l'auteur des livres Practical Ethics (Déontologie pratique), One World (Un seul monde), The Life You Can Save (La vie que vous pouvez sauver), et, plus récemment, The Point of View of the Universe (Le point de vue de l'univers) écrit en collaboration avec Katarzyna de Lazari-Radek.

Quel remède pour la France ?

PARIS – Un peu partout dans le monde on considère la France comme un pays qui ne parvient pas à tirer parti de la mondialisation et à moderniser son modèle économique et social. Les Français sont plus pessimistes quant à leur avenir qu'ils ne l'ont jamais été depuis des décennies. La question est de savoir s'ils peuvent trouver la voie pour s'en sortir, échapper à la morosité, et retrouver la prospérité.



PAR JEAN
PISANI-FERRY

Enseigne à la Hertie School
of Governance à Berlin *

Il faut commencer par un diagnostic lucide. Comparée aux pays qui avaient un niveau de développement similaire il y a 25 ans, la France réussit moins bien sur le plan économique. L'écart n'est pas dramatique (6 points de pourcentage du PIB par habitant), mais cette tendance est suffisamment marquée pour appeler un redressement. Le chômage reste à un niveau inacceptable. Et si le résultat de la France est meilleur pour d'autres indicateurs touchant à la santé, aux inégalités de revenus et à la lutte contre la pauvreté, la contrepartie en est une progression soutenue des dépenses publiques et de la dette.

Cette situation ne tient pas à un potentiel économique insuffisant. La France a certainement des faiblesses - un nombre relativement limité d'entreprises de taille intermédiaire, des relations de travail souvent conflictuelles, et des inefficacités dans la dépense publique, pour citer les principales. Mais elle a aussi des atouts : une population active bien mieux éduquée qu'il y a 25 ans, une population plus jeune que celle de la plupart des pays voisins, davantage de grandes entreprises multinationales qu'en Allemagne ou au Royaume-Uni, et d'excellentes infrastructures. Le bilan des atouts et des faiblesses ne justifie pas le pessimisme actuel.

Les causes du malaise français sont ailleurs. Avant tout, la France est bien trop hésitante quant à ses choix fondamentaux. La société française est ambivalente quant à son identité, à sa place en Europe, à son attitude face à la mondialisation ou à la manière de faire évoluer son modèle social. Et de plus en plus, elle en vient à douter de la croissance économique elle-même.

Certes, toutes les sociétés démocratiques

connaissent des débats animés sur leurs préférences collectives. Mais les Français ont la particularité de ne faire confiance ni leurs institutions politiques ni à leurs dirigeants. Des institutions et des dirigeants dont la légitimité est reconnue et qui sont responsables devant les électeurs, c'est ce qui assure la cohésion d'une société divisée et l'aide à surmonter ses dilemmes. C'est ce liant dont la France manque aujourd'hui.

Les mauvais résultats de la France tiennent également à la manière dont elle mène ses réformes. Les réformes économiques et sociales sont souvent trop timides. Souvent, les gouvernements successifs ont procédé à des modifications d'ambition limitée et passé le témoin à leurs successeurs, ouvrant la voie à une réforme supplémentaire cinq ou dix ans plus tard.

Cette méthode fait que les Français considèrent toutes les réformes comme partielles, provisoires et peut-être même réversibles. Mais une demi-réforme produit moins que des demi-résultats, parce qu'elle ne suffit souvent pas à susciter des changements de comportement. Comme les règles du jeu qui sont supposées servir de guide aux individus et aux entreprises manquent de clarté et de stabilité, les politiques publiques sont moins efficaces qu'elles ne pourraient l'être.

La France a besoin de faire des choix clairs dans les domaines importants et d'agir en cohérence avec ces choix. Tout d'abord, elle doit construire une économie plus agile et plus ouverte. Elle ne peut plus compter sur une modèle de croissance qui lui a été bénéfique dans le passé, mais aujourd'hui perdu de son efficacité. Les entreprises françaises de renommée mondiale comme Safran et L'Oréal demeurent des atouts importants, mais elles ne peuvent plus servir de plateforme de croissance et d'exportation.

La France doit plutôt miser sur l'innovation et le potentiel de croissance des jeunes entreprises. Pour se développer, ces dernières doivent prospecter clients et fournisseurs à l'échelle de la planète. La



France doit donc rejeter le mercantilisme et se fixer pour objectif d'accroître à la fois les exportations et les importations, afin que son économie soit davantage en phase avec les tendances mondiales. Elle doit aussi élargir le socle de sa compétitivité en s'engageant plus dans l'échange de services - par exemple en ouvrant davantage ses universités aux échanges avec les pays étrangers.

La société française reste trop hiérarchique et trop segmentée. L'élite économique, politique et culturelle est trop peu nombreuse, trop uniforme et trop refermée sur elle-même. C'est un bon moyen de décourager des salariés plus formés, qui bien trop souvent se voient refuser l'occasion de déployer leurs capacités. Les entreprises doivent miser davantage sur l'autonomie de leurs collaborateurs, elles doivent adapter leur gestion et leur gouvernance à cet objectif. L'Etat doit aussi s'ouvrir en recrutant davantage de dirigeants hors de la fonction publique.

Pour préparer ces changements, la France doit envoyer davantage d'étudiants à l'étranger et accueillir davantage d'étudiants étrangers. Mais cela ne suffit pas. Dans un pays où une part non négligeable de chaque génération ne

maîtrise pas les bases de la lecture et du calcul, l'éducation publique doit rester une grande priorité. L'enseignement primaire est le seul secteur dont il faut accroître le budget. Dans l'ensemble, il faut aller au-delà des efforts engagés en matière de diminution des dépenses publiques ; mais il faut aussi la réallouer de manière à investir davantage dans le primaire.

L'argent public ne suffira cependant pas pour réussir. Les fonctionnaires français doivent admettre que l'égalité - cette valeur cardinale en France - ne rime pas avec uniformité, mais plutôt avec davantage de souplesse et de décentralisation. Il faut accorder aux écoles et aux services publics des quartiers défavorisés les moyens et l'autonomie dont ils ont besoin pour servir au mieux l'intérêt général.

Enfin, le modèle social français doit être repensé. Il a été créé pour un monde aujourd'hui disparu dans lequel les travailleurs conservaient souvent le même employeur pendant toute leur carrière. La protection de l'emploi, le droit à la formation tout au long de la vie et la protection sociale doivent être

rebâtis autour de l'individu et non de l'emploi. Les politiques sociales vont devoir être recentrées sur la personne plutôt que de procéder d'une gestion en silo des risques.

C'est un programme ambitieux. Mais le doute des Français et le déficit de crédibilité de l'action publique sont maintenant tels que cette ambition est nécessaire. Nous en sommes à l'un de ces moments où il faut débattre ouvertement de choix collectifs et fixer clairement des orientations. La société a besoin d'un cap à horizon de dix ans, les Français ont besoin de savoir dans quel cadre inscrire leurs propres perspectives.

*Traduit de l'anglais
par Patrice Horowitz*

** Il est également commissaire général à la stratégie et à la prospective, attaché au Premier ministre français à Paris. Il a été directeur de Bruegel, un cercle de réflexion économique basé à Bruxelles. Cet article prend appui sur le rapport au président de la République intitulé 'Quelle France dans dix ans ?'*

Le tour d'Europe du Renminbi



PAR BARRY EICHENGREEN

Professeur d'économie à l'Université
de Californie à Berkeley

Ces deux annonces ont été accueillies avec un grand succès. Le Chancelier britannique George Osborne a qualifié la création d'une banque de compensation à Londres « d'extrêmement importante » pour l'avenir financier de la ville. Joachim Nagel de la Bundesbank allemande a salué l'annonce à propos de la Banque de Chine comme une « étape importante sur la route vers la création d'un centre d'échange du renminbi à Francfort ».

Nous pouvions nous attendre à ce genre de déclarations enthousiastes de fonctionnaires européens, qui ont désespérément besoin de bonnes nouvelles, quelle qu'en soit la source. Mais est-ce le reste d'entre nous doit s'en soucier ? Après tout, les banques, les entreprises et même les particuliers peuvent déjà acheter du renminbi en échange de leurs livres sterling et de leurs euros. Un éventail d'institutions financières, à la fois localement et à Hong Kong, sont depuis longtemps prêtes à offrir ce service.

La seule différence est que les deux grandes banques chinoises, en faisant des affaires à Londres et Francfort, seront autorisées à acheter du renminbi directement en Chine lorsque leurs clients étrangers en demandent. La Banque populaire de Chine (PBOC) va leur accorder un quota à cette fin. Les autres banques, pour fournir des renminbis à leurs clients, doivent impérativement faire une

offre d'achat sur les quantités fixes qui circulent à l'étranger. Cela augmente les coûts et limite la demande pour leurs services.

Ainsi, en permettant à deux banques de compensation d'accéder à des réserves de renminbis onshore, les autorités chinoises subventionnent en fait leurs opérations à Londres et à Francfort et encouragent le commerce direct en livres sterling et en euros.

Mais Londres et Francfort auraient tort de compter sur une croissance rapide de leurs transactions en renminbi. Dans sa dernière enquête sur les marchés des changes, en avril 2013, la Banque des règlements internationaux a conclu que les opérations renminbis-dollars s'élevaient en moyenne 113 milliards de dollars par jour, alors que les échanges renminbis-euros directs ont totalisé à peine 1 milliard de dollars, et ceux en livres sterling étaient encore moins importants.

En pratique, lorsque les Européens veulent la monnaie de la Chine, ils utilisent leurs euros et livres sterling pour acheter des dollars, et ensuite utilisent ces dollars pour acheter du renminbi. Cela reflète le fait que le marché des actifs libellés en dollars est exceptionnellement profond et liquide, ce qui limite les coûts de transaction. En d'autres termes, la pratique européenne reflète le « privilège exorbitant » du dollar en tant que seule véritable monnaie mondia-

le, librement acceptée par les cambistes et investisseurs en Chine et dans le monde.

Les responsables chinois estiment vraisemblablement que cette situation va changer au fil du temps. Une fois les banques offriront de nouveaux actifs libellés en renminbi, plus de clients seront attirés dans le marché, augmentant ainsi la liquidité et réduisant les coûts de transaction pour les achats de renminbi en devises européennes. Le rôle asymétrique du dollar sera remplacé. À ce moment, le renminbi, l'euro et la livre sterling joueront des rôles internationaux conséquents.

Ainsi, la décision de désigner des banques de compensation du renminbi à Londres et Francfort est, en effet, un pas de plus entrepris par la Chine pour favoriser l'émergence d'un système monétaire international à plusieurs devises mondiales, au lieu d'une seule. Il s'agit d'une étape vers la création d'une meilleure adéquation entre l'économie mondiale multipolaire et son système monétaire et financier - et donc une étape pour mettre fin à la dépendance de l'économie mondiale au dollar, dont les décideurs européens et chinois se sont plaints depuis l'éclatement de la crise financière mondiale en 2008.

Mais ce n'est qu'une étape. Des marchés profonds et liquides ne se construisent pas en un jour. En juin 2013, lorsque la PBOC a resserré sa

politique monétaire de façon inattendue, les taux d'intérêt interbancaires domestiques ont bondi de 25%. Ainsi, même un quota permettant à une banque de compensation offshore de puiser des fonds en Chine ne garantit pas qu'elle puisse les obtenir à un prix raisonnable.

De plus, si la Chine développe des problèmes financiers, les sorties de capitaux peuvent s'accroître. Les autorités chinoises pourraient alors être obligées de resserrer les quotas mis à disposition des banques de compensation. La liquidité du marché en souffrirait fortement.

On peut aussi s'interroger sur l'appétit des investisseurs européens pour des actifs financiers libellés en renminbi. Dans le passé, la demande pour ces actifs a été alimentée par l'espoir que le renminbi continue à apprécier. Si la croissance chinoise ralentit, ces attentes pourraient bien se dissiper.

Il ne fait aucun doute que, avec le temps, le renminbi va acquérir un rôle international plus conséquent. La technologie financière du XXIe siècle facilitera la négociation directe entre une variété de différentes devises, éliminant la nécessité et la coutume de faire passer presque toutes les transactions internationales par le dollar. En fin de compte, cela sonnera le glas du « privilège exorbitant » de l'Amérique. Mais ce n'est pas encore le cas. Et ce ne le sera pas de sitôt.

Traduit de l'anglais par Timothée Demont

La mauvaise gestion de la guerre contre la drogue en Afrique de l'Ouest



PAR KOFI A. ANNAN

Président de la Fondation Kofi Annan, ancien Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies.

L'Afrique de l'Ouest se trouve de plus en plus empêtrée dans le commerce mondial de la drogue. Sa situation géographique la rend vulnérable à l'exploitation comme point de transit entre les centres de production d'Amérique latine et d'Asie et les marchés de consommation en Europe et aux États-Unis.

Mais comme en témoigne l'Amérique centrale, les pays de transit ne servent pas seulement de couloir pour le trafic de drogue. Les drogues illicites et l'argent qui en dépend envahissent et déstabilisent leurs sociétés. Cette évolution inquiétante (un sous-produit de l'échec contre la "guerre mondiale contre la drogue" menace les acquis économiques et sociaux récents dans notre région.

Jusqu'à présent, l'Afrique de l'Ouest a évité le pire de la violence endémique et habituelle qui accompagne le passage de la drogue en Amérique centrale. Mais avec des enjeux si élevés, la complaisance n'est plus de mise. L'ampleur du seul commerce de la cocaïne en Afrique de l'Ouest surpasse les budgets combinés des gouvernements de plusieurs pays de la région.

Nous savons déjà que le commerce de la drogue a joué un rôle direct ou indirect dans les bouleversements politiques dans des pays comme la Guinée-Bissau et le Mali. L'action nationale et internationale contre les trafiquants doit être renforcée et devrait inclure le ciblage de ceux qui dirigent les réseaux, plutôt que de consacrer des ressources

ACCRA - Une évaluation récente du Bureau des Statistiques nationales du Royaume-Uni, selon laquelle le marché des drogues illicites ajoute 4,4 milliards de livres (7,6 milliards de dollars) par an à l'économie du pays, donne une idée de l'ampleur étonnante du trafic illicite de stupéfiants. Pour des régions comme l'Afrique de l'Ouest, dont les économies ne sont ni aussi grandes ni aussi développées que celle du Royaume-Uni, l'impact d'une telle activité est peut-être encore plus destructeur.

limitées aux forces de l'ordre pour poursuivre leurs simples exécutants. Nous devons poursuivre ceux qui gagnent le plus, quels qu'ils soient et quelle que soit la position qu'ils occupent.

Mais ce n'est pas seulement le commerce illicite de la drogue qui déstabilise les pays de la région : la consommation de stupéfiants est à présent un problème majeur. La Commission d'Afrique de l'Ouest sur la drogue convoquée par moi et dirigée par l'ancien Président nigérian Olusegun Obasanjo, souligne dans un nouveau rapport que la cocaïne, l'héroïne et les méthamphétamines produites localement sont de plus en plus facilement disponibles dans la région. Cela a conduit à une plus grande utilisation et à une plus grande dépendance, en particulier chez les jeunes de la région.

Pourtant la région n'est tout simplement pas prête ni équipée pour faire face à la propagation de l'usage de drogues et à la dépendance. Trop souvent la réponse consiste à stigmatiser et à pénaliser les toxicomanes. Mais les rejeter en marge de la société ou les emprisonner en masse ne résoudra pas le problème. Au contraire, cela aggrave les problèmes de santé et met une pression énorme sur les systèmes de justice pénale d'Afrique de l'Ouest, déjà saturés de travail.

Le rapport de la Commission invite plutôt à adopter une nouvelle approche de la toxicomanie, pour l'aborder non plus comme une question de justice pénale, mais plutôt comme un problème de santé publique. Cela signifie lutter contre l'absence quasi totale d'installations et de programmes de traitement de



la toxicomanie et contre le manque de personnel qualifié pour gérer et pour contrôler la toxicomanie.

La Commission convient qu'il y a beaucoup de demandes urgentes qui pèsent sur le budget limité des soins de santé. Mais l'importance de ce défi est telle (et les conséquences d'un échec si désas-

treuses) que la Commission recommande fortement l'adoption de mesures minimales de traitement de la toxicomanie dans toute la région.

Cela comprend la mise en place de traitements de la toxicomanie et de services et des établissements de santé nécessaires, ainsi que la mise en œuvre

d'approches de réduction des méfaits, comme les programmes d'échange de seringues qui ont fait leurs preuves pour réduire la propagation du VIH et l'incidence des décès liés à la drogue. À ce jour, le Sénégal est le seul pays en Afrique de l'Ouest à avoir mis en œuvre une forme d'initiative gérée par le gouvernement pour la réduction des méfaits.

Lutter contre les effets de la drogue grâce à des mesures éclairées, humaines et coordonnées demandera un leadership et une action concertée parmi les pays de la région. La Commission appelle à un engagement commun des gouvernements, des groupes de la société civile et des organisations régionales. Nous ne pouvons plus ignorer cet état de choses ni prétendre que ce n'est pas notre problème.

Le rapport demande également un soutien accru de ces efforts à la communauté internationale. Les gouvernements de ces pays d'Afrique de l'Ouest qui sont les principaux producteurs et consommateurs de drogues illicites doivent financer la prévention, le traitement et les initiatives de réduction des méfaits, plutôt que d'investir exclusivement dans l'interdiction et la répression.

Sans un changement de direction, le trafic, la production et la consommation de drogue en Afrique de l'Ouest continueront à saper les institutions, à menacer la santé publique et à nuire aux avancées du développement. Mais la réforme des lois sur la drogue, qui propose aux usagers chroniques un traitement approprié, et de poursuivre sévèrement les trafiquants de drogue de haut niveau, permettra de réduire l'impact négatif des drogues illicites sur les communautés, les familles et les individus. En ayant le courage de recentrer les efforts nationaux et internationaux, nous pouvons contribuer à faire en sorte que nos jeunes grandissent en bonne santé et en sécurité.

La Banque centrale du monde



PAR J. BRADFORD DELONG

Ancien sous-secrétaire adjoint au Trésor des États-Unis, est professeur d'économie à l'Université de Californie à Berkeley et chercheur attaché au National Bureau for Economic Research.

Ceux d'entre nous qui craignent que l'approche de la Fed n'ait considérablement aggravé le malaise de l'économie américaine et ne transforme le chômage cyclique en un non-emploi permanent conjoncturel à long terme ont perdu le fil de l'argument de politique monétaire nationale. Mais il faut y ajouter un autre argument politique. La Fed n'est pas seulement la Banque centrale des États-Unis : c'est la Banque centrale du monde.

Le régime de taux de change actuel des États-Unis est un des taux flottants, ou du moins un des taux qui peut flotter. Dans les années 19050 et 1960, certains économistes comme Milton Friedman ont supposé qu'un régime global des taux de change flottants devait être un régime dans lequel les valeurs des devises évolueraient lentement et graduellement à côté des différences des taux d'inflation et des taux de productivité et de croissance de l'économie.

Dans les années 1970, l'économiste Rudi Dornbusch (et la réalité) nous ont appris que c'était faux : un régime de taux flottant capitalise sur les différences prévues des taux d'intérêt nominaux futurs, moins le taux d'inflation appliqué au taux de change d'aujourd'hui. Un pays qui modifie sa politique monétaire vis-à-vis des États-Unis modifie son taux de change actuel dans une grande mesure. Et dans l'économie fortement mondialisée d'aujourd'hui, cela signifie qu'il bouleverse dans une grande mesure son secteur d'import-export. Parce qu'aucun gouvernement ne veut faire cela, presque tous les gouverne-

BERKELEY - Ces derniers jours, la Réserve fédérale américaine s'est montrée dans l'ensemble très satisfaite de sa politique monétaire. Mais depuis le second semestre 2007, sa politique a été insuffisamment expansionniste. La politique la plus susceptible de réussir en ce moment devrait être analogue à celle mise en place par la Fed en 1979 et en 1933, par la Grande-Bretagne en 1931 et par Shinzo Abe aujourd'hui.

ments se calent aujourd'hui sur les États-Unis pour définir leur politique monétaire et n'en divergent que provisoirement et avec prudence.

Donc les États-Unis ne sont pas une économie parmi d'autres, qui suit ses propres mesures monétaires sous un régime de change à taux flexible. Les États-Unis sont plutôt une puissance hégémonique mondiale : la Banque centrale du monde, avec une responsabilité non seulement de stabiliser la production, l'emploi et l'inflation et de garantir la stabilité financière aux États-Unis, mais aussi de gérer l'économie mondiale dans son ensemble.

Un sujet de préoccupation est la santé et la stabilité de la croissance sur les marchés émergents qui tentent de profiter de l'afflux de capitaux ; de satisfaire les demandes de l'Atlantique Nord en faveur de l'ouverture des marchés financiers ; et de gérer l'instabilité qui en résulte créée par les "capitaux à risques" de la spéculation, le carry trade, l'exubérance irrationnelle et le surajustement. Les gouverneurs des banques centrales émergentes craignent une Banque centrale des États-Unis qui alterne entre une politique expansionniste qui alimente d'énormes quantités de capitaux à risques et une spirale inflationniste nationale, puis passe à un rétrécissement rapide qui étouffe le crédit et provoque une récession nationale.

Vient ensuite le principal problème auquel est confrontée l'économie mondiale aujourd'hui : la crise de l'Europe et la zone euro. La création de l'euro sans une union budgétaire appropriée a signifié que les transferts d'excédents vers les régions déficitaires n'élimineraient pas ni même n'atténueraient les déséquilibres de la demande. Le fait que la zone euro n'ait pas eu la flexibilité du marché du travail nécessaire pour en faire une zone monétaire optimale a

signifié que les réglages par réaffectation régionale de l'activité économique se feraient sur une très longue période, tandis que de la perte de contrôle par ses membres sur la politique monétaire exclurait tout réglage par dépréciation nominale.

En outre, l'Europe n'a pas les institutions de gouvernance nécessaires pour choisir la voie la plus simple pour gérer un rééquilibrage économique : une inflation modérée au Nord, plutôt qu'une déflation éreintante et une faillite universelle au Sud. La conception institutionnelle de l'Union européenne amplifie l'influence de ces intérêts, en favorisant des mesures qui ont mis l'Europe sur la voie de la déflation. La promesse initiale n'était pas vraiment celle de plusieurs décennies perdues, au cours desquelles l'UE ne pourrait pas jouir de la croissance ni de la prospérité.

Nous avons un exemple au début du XXème siècle des conséquences politiques d'une telle période de dépression économique et de stagnation. La réaction à ce que Karl Marx avait appelé le "crétinisme parlementaire" est l'émergence de mouvements qui cherchent au contraire un leader résolu, apte à dire aux gens ce qu'ils doivent faire. De tels leaders apprennent rapidement que leurs solutions ne valent pas mieux que celles des autres et décident que la meilleure façon de rester au pouvoir consiste à rejeter tous les problèmes sur les étrangers. Ils exaltent ainsi la "nation" et concentrent leurs mesures politiques sur des querelles à somme nulle avec d'autres pays et en traitant les déviants "étrangers" chez eux en boucs émissaires.

Cela n'est pas dans l'intérêt de l'Europe ni dans l'intérêt des États-Unis de devoir traiter avec une telle Europe. Une Europe démocratique, prospère et sta-

ble implique un monde bien meilleur et beaucoup plus sûr pour les États-Unis.

C'est là que la Réserve fédérale entre en jeu. En déplaçant son régime de politique monétaire à un objectif de taux d'inflation annuel de 4% (ou à 6% de croissance du PIB nominal annuel), les États-Unis devraient mettre en branle un rééquilibrage rapide dans la zone euro. Plutôt que d'imaginer une augmentation de 30% du prix de l'euro, qui résulterait de l'actuelle politique monétaire de la BCE, les exportateurs allemands devraient implorer pour avoir des mesures pour empêcher une "dévaluation compétitive", ce qui entraînerait une inflation modérée au Nord, plutôt que l'actuelle dépression qui éreinte le Sud.

Un monde dans lequel les États-Unis ont une expérience éprouvée du respect de leurs engagements est nécessaire pour leur permettre de jouer le rôle de puissance hégémonique économique mondiale, est un monde bien préférable pour les États-Unis, comparé à celui dans lequel les engagements ne sont pas respectés. Pour le dire simplement, les États-Unis doivent contrôler l'économie mondiale pour le bien commun collectif, ou bien se confronter à un monde dans lequel la gestion macro-économique mondiale résulte de luttes pour un abaissement des normes de gestion de la politique nationale.

Les intérêts politiques, économiques et de sécurité des États-Unis à moyen et à long terme, et aussi, les intérêts économiques, exigent que la Fed reconnaisse que sa mission politique ne consiste pas à se focaliser étroitement sur la réalisation et le maintien de l'équilibre interne. Mais il s'agit plutôt d'embrasser et de remplir son rôle de Banque centrale du monde, en équilibrant la demande globale et l'offre potentiel pour l'économie mondiale dans son ensemble.

AIR ALGÉRIE

SAMEDI	
Vol	Départ
Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	11h00
Oran - Alger	13h15
Oran - Alger	15h00
Oran - Alger	19h00
Oran - Bechar	09h00
Oran - Annaba	15h30
Alger - Oran	09h00
Alger - Oran	13h00
Alger - Oran	17h00
Alger - Oran	20h30
Bechar - Oran	11h40
Annaba - Oran	18h10

DIMANCHE	
Vol	Départ
Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	11h00
Oran - Alger	15h20
Oran - Alger	19h00
Oran - Constantine	15h30
Oran - Adrar	09h00
Oran - Tindouf	21h45
Alger - Oran	09h00
Alger - Oran	13h20
Alger - Oran	15h15
Alger - Oran	17h00
Alger - Oran	19h00
Alger - Oran	20h30
Constantine - Oran	17h50
Adrar - Oran	12h05
Tindouf (j+1) - Oran	00h45

INTERNATIONAL

SAMEDI	
Vol	Départ
Oran - Lyon	07h00
Oran - Marseille	08h00
Oran - Paris-Orly	08h00
Oran - Toulouse	08h50
Oran - Lille	13h50
Oran - Paris-CDG	14h00
Oran - Alicante	15h45
Oran - Istanbul	20h10
Vol	Arrivée
Lyon - Oran	18h20
Marseille - Oran	14h10
Paris-Orly - Oran	12h35
Toulouse - Oran	12h50
Lille - Oran	20h10
Paris-CDG - Oran	20h10
Alicante - Oran	18h45
Istanbul(j+1) - Oran	04h40

DIMANCHE	
Vol	Départ
Oran - Paris-Orly	08h00
Oran - Barcelone	08h25
Oran - Toulouse	08h50
Oran - Marseille	09h00
Oran - Lyon	13h30
Oran - (Paris-CDG)	14h00
Oran - Bordeaux	14h55
Oran - Alicante	15h45
Oran - Djeddah	17h40
Vol	Arrivée
Paris-Orly - Oran	14h10
Barcelone - Oran	12h05
Toulouse - Oran	12h50
Marseille - Oran	18h05
Lyon - Oran	19h00
Paris (CDG) - Oran	20h10
Bordeaux - Oran	13h55
Alicante - Oran	18h45
Djeddah(j+1) - Oran	07h05

AIGLE AZUR	
VOL	DEP/ARR
Samedi	
Paris-Orly - Oran	16h15/ 17h40
Marseille - Oran	17h45/ 18h25
Toulouse - Oran	18h05/ 18h40
Lyon- Oran	12h30/ 13h35
Oran - Paris-Orly	18h45/ 22h05
Oran - Lyon	19h45/ 22h40
Oran - Marseille	19h25/ 22h00
Oran - Toulouse	14h35/ 17h05

الخطوط التونسية TUNISAIR	
Tunis/ Oran	Oran / Tunis
Arrivée	Départ
Lundi / Jeudi	
09h45	10h30

**TRAIN**

Départ	Arrivée
ORAN - ALGER	
08h00	12h56
12h30	17h36
ALGER - ORAN	
08h00	13h00
12h30	17h35
ORAN - MAGHNIA	
08h30	12h09
12h50	16h22
MAGHNIA - ORAN	
08h50	12h22
14h05	17h26
ORAN - TLEMCEN	
17h00	19h42
TLEMCEN - ORAN	
06h00	08h32
ORAN - BECHAR	
23h30	08h46
BECHAR - ORAN	
23h00	08h00
ORAN - CHLEF	
16h30	18h56
CHLEF - ORAN	
05h40	08h21
ORAN - TÉMOUCHENT	
17h02	18h36
TÉMOUCHENT - ORAN	
07h15	08h14
ORAN - MOHGUOUN	
06h30	07h13
17h10	17h53
MOHGUOUN - ORAN	
07h30	08h13
07h55	08h37



DÉPART	ARRIVÉE
ORAN / ALICANTE	
Dim 13 - 23h00	Lun 14 - 09h00
Mar 15 - 23h00	Mer 16 - 09h00
Jeu 17 - 23h00	Ven 18 - 09h00
Sam 19 - 23h00	Dim 20 - 09h00
ALICANTE / ORAN	
Dim 20 - 23h00	Lun 21 - 09h00
Lun 21 - 23h00	Mar 22 - 09h00
ORAN / MARSEILLE	
Dim 13 - 12h00	Lun 14 - 14h00
Ven 18 - 12h00	Sam 19 - 14h00
Mar 22 - 12h00	Mer 23 - 14h00
MARSEILLE / ORAN	
Sam 12 - 12h00	Dim 13 - 14h00
Sam 19 - 13h00	Dim 20 - 15h00
Mar 22 - 13h00	Mer 23 - 15h00
Sam 26 - 12h00	Dim 27 - 14h00

THÉÂTRE RÉGIONAL D'ORAN

► Aujourd'hui à 22h au T.R.O.

«1 heure de rire»

Auteur & mise en scène: Belhor Zoubir
(Coop/Ikram)

► Dimanche 13 juillet à 22h au T.R.O.

«variété algérienne» Madih

Avec : Mohamed Adama
(Jenatou El Aarif)

► Lundi 14 juillet à 22h au T.R.O.

«Ana Houa El Mir»

Auteur : et mise en scène : Mohamed Mihoubi
Résumé : Ouadah âgé de 35 ans tente l'aventure de la course des élections communale en organisant un métier, afin de présenter son programme politique à la population qu'il que réalise son rêve d'être le futur président d'A.P.C. (Ass/ Amel)

► Mardi 15 juillet à 22h au T.R.O.

Spectacle de danse

Ballet National

► Mercredi 16 juillet à 22 h au T.R.O.

«WE LOVE HIP HOP»

01- Projection exclusive du documentaire : **The Father (Portait of a Rapper)** du réalisateur **Walid BENYAHIA** qui retrace avec ce documentaire la parcours artistique du rappeur Oranais : **FADA VEX** fondateur du groupe de Rap **T.O.X** qui existe depuis 1996. Ce documentaire a été primé deux fois cette année : Lors des journées cinématographiques de la Wilaya de Sétif et du concours national du court métrage et du documentaire de la wilaya de Ain Défla.

02- Concert du Groupe de Rap **TOX** avec **ABRASAX**

03- Exhibition et Battle du groupe de danse Hip Hop : **Bahia Breakers**

04- Concours (Battle) de Beatmakers (Producteur de musique Hip Hop) avec : **D-Prod, LII-G 2nner, Sanjiva, Dr Snake**

► Jeudi 17 juillet à 22h au T.R.O.

«M'nami» (Mon Rêve)

Auteur mise en scène: Djoud Zahredine
(Ass/ Noudjoum El Mesrah)

► Vendredi 18 juillet à 22h au T.R.O.

Concert de musique

«Gnaoui / Jazz»

(Les Jaris)

► Samedi 19 juillet à 22h au T.R.O.

«Nakra Ma Nakrache»

Auteur et mise en scène : Mohamed Mihoubi
(Ass/ Amel)

► Dimanche 20 juillet à 22h au T.R.O.

Musique «Variété Algérienn»

(Nassim El Afrah)

CINÉMATHEQUE D'ORAN

► Aujourd'hui à 14h30 :
Regard sur le cinéma russe
«Dersou Ouzala» de Akira Kurosawa. Russie. (Japon/1975)
-22h30 : «Le Pianiste» de Roman Polanski / 2002.
«Palme d'or Cannes 2002»



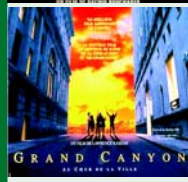
► Dimanche 13 juillet
à 14h30: «L'Homme qui n'a pas d'étoile» de King Vidor.
(USA/1955)
-22h30 : «Z» de Costa Gavras.
Alg. (Fr/1968)



► Lundi 14 juillet à 14h30:
«Un Genie, Deux Associes, Une Cloche» de Sergio Leone. (USA/1975)
-22h30 : «Gengis Khan» de Andrei Borisssov. (Russie /2010)



► Mardi 15 juillet à 14h30 :
«L'Homme Des Valles Perdues» de Georges Stevens. (USA/1953)
-22h30 : «Hors La Loi» de Rachid Bouchareb. 2010.



► Mercredi 16 juillet à 14h30:
Regard sur le cinéma russe
«L'Enfance D'ivan» de Andrei Tarkovski. (ex-URSS/1962)
-22h30 : «Grand Canyon» de Lawrence (Kasdan/1991)



► Jeudi 17 juillet
-14h30 : «Apocalypse Now» de Francis Ford Coppola.
-22h30 : «Haraga Blues» de Moussa Haddad. (Alg/2013)

**LES RENCONTRES DE L'IDRH
ECOLE DE MANAGEMENT**

(A partir de 22h30
à la Salle des Conférences
Mahmoud Darwich de
l'IDRH, au 18A, rue Zighout
Youcef-Canastel- Oran

► Aujourd'hui : «La société
de la connaissance : nouveaux
métiers des TIC et nouveaux horizons»
par Salim ASSELAH, Chargé de mission
auprès du PDG d'«Algérie Télécom»

► Jeudi 17 juillet : Soirée musicale
de Jazz et autres musiques du monde
avec libres expressions poétiques.

MÉTÉO

AUJOURD'HUI	DEMAIN
ORAN	
Ensoleillé Max.31-Min.19	Ensoleillé Max.32-Min.19
MOSTAGANEM	
Ensoleillé Max.26-Min.22	Ensoleillé Max.26-Min.21
TLEMCEN	
Plutôt ensoleillé Max.33-Min.18	Ensoleillé Max.34-Min.18
MASCARA	
Ensoleillé Max.33-Min.18	Ensoleillé Max.34-Min.19
TIARET	
Peu nuageux Max.32 - Min.16	Ensoleillé Max.32-Min.17
CHLEF	
Ensoleillé Max.36-Min.21	Ensoleillé Max.37-Min.21
BÉCHAR	
Peu nuageux Max.38-Min.26	Ensoleillé Max.38-Min.26
ALGER	
Ensoleillé Max.27-Min.21	Ensoleillé Max.28-Min.22
CONSTANTINE	
Ensoleillé Max.31 - Min.17	Ensoleillé Max.32-Min.17
ANNABA	
Ensoleillé Max.26-Min.20	Ensoleillé Max.26-Min.21



A l'occasion de la sortie de

«NOUBA MDJENBA»

L'ONCI Organise un concert unique avec
Beihdja RAHAL

- Mardi 15 juillet à 22h30 à Mascara
Le concert sera suivi d'une vente-dédicace
du nouvel album.

«VALISE THÉÂTRALE»

► Aujourd'hui à 22h à Aïn El-Bya
Concert de musique
algérienne
(Rayonnement)

► Lundi 14 juillet à 22h à Tiélat
«1 heure de rire»

Auteur & Mise en scène : Belhor Zoubir
(Coop/Ikram)

► Mardi 15 juillet à 22h à Gdyl
«Ana Entem Tem
Ouenta fham»

Auteur et mise en scène : : Samir Benalla
(Coop/Le bel Air)

Neuer et si c'était lui le meilleur joueur du tournoi ?



Oui, le gardien Manuel Neuer peut comme Oliver Kahn, son prestigieux prédécesseur en équipe d'Allemagne, être élu meilleur joueur du Mondial, surtout en cas de sacre demain ; il peut aussi comme lui faillir en finale au Maracana. Le N.1 de la Nationalmannschaft est encore jeune pour son poste, 28 ans. Mais le rendez-vous contre l'Argentine se présente évidemment pour lui comme un défi grandiose au pays du «futebol»; à quitta ou double. Lot de chacun des acteurs engagés sur la scène du stade mythique de Rio, certes; un peu plus pour les gardiens: leur métier est ainsi fait que la moindre erreur, quelques centimètres ou dixièmes de seconde par ci, un faux rebond par là, peut ruiner des heures d'excellent labeur. Kahn peut en témoigner. Retour en 2002, à la Coupe du monde nippon-coréenne. Le capitaine allemand multiplie les exploits dans ses cages et porte à bout de bras sa sélection jusqu'en finale, n'encaissant qu'un petit but en six matches. Kahn est même élu meilleur joueur du Mondial, cas unique pour un gardien. Mais le grand jour, ce 30 juin 2002 à Yokohama, à la 67e minute, le «Titan» craque: il ne bloque pas le ballon sur une frappe anodine de Rivaldo et le relâche dans les pieds de Ronaldo qui ouvre le score et met le Brésil sur la voie de son cinquième titre (2-0). «Quand on a fait la Coupe du monde que j'ai fait, quand on a guidé et poussé l'équipe comme je l'ai fait et qu'on est juste ment celui qui fait une telle erreur... pour les autres c'était comme un choc», s'est souvenu l'ancien gardien dans le livre «Brazil 2014, die WM im Land der Fussball-Verrückten» (Brésil 2014, la Coupe du monde au pays des fous de football). C'est tout le risque que court Neuer. Lui aussi a fait des miracles sur le chemin de la finale. S'il a encaissé quatre buts en six matches, aucun ne lui est imputable, et deux sont d'ailleurs anecdotiques

puisque simplement des réductions du score sans conséquence, en 8e de finale contre l'Algérie (2-1 a.p.) et en demi-finale face au Brésil (7-1). Le Bavarois a constamment rassuré ses coéquipiers, notamment dans les moments difficiles, comme contre le Ghana (2-2) et à un degré moindre les Etats-Unis (1-0), et surtout face à l'Algérie par ses sorties en dehors de sa surface, tel un Franz Beckenbauer ganté. Le gardien a réalisé un total de 25 arrêts, dont quelques-uns mémorables comme face à Benzema dans les dernières minutes du quart remporté contre la France (1-0) ou devant le Brésilien Paulinho à bout portant. La Coupe du monde a été riche en révélations au sein de la corporation des portiers, du Mexicain Ochoa au Costaricien Navas en passant par l'Américain Howard, voire l'étonnant remplaçant néerlandais Krul seulement entré en jeu pour une séance de tirs au but réussie. Mais l'Allemand en est sans doute le N.1. «Il prouve

dans cette Coupe du monde qu'il est actuellement le meilleur gardien du monde, a estimé Kahn sur la chaîne ZDF après les quarts. Tout le monde sait que c'est un superbe footballeur, qui peut bien participer. Mais c'est décisif d'être présent dans les situations importantes et de sauver son équipe. Au bout du compte, c'est là dessus qu'on le juge». Et donc, si c'était lui, Neuer, le meilleur joueur du tournoi? Il pourrait disputer ce titre avec un de ses coéquipiers, l'attaquant Thomas Müller, auteur de 5 buts et deuxième meilleur buteur derrière le Colombien James Rodriguez (6). Interrogé après sa performance de haut vol contre les Bleus, il avait lâché: «mais vous savez beaucoup de mes arrêts, c'est juste des automatismes. L'équipe me couvre au milieu et moi je n'ai qu'à surveiller vers les poteaux». Tout en notant: «et si le ballon rentre, c'est une erreur du gardien». Neuer connaît la chanson. Au moins depuis 2002.

Pays-Bas

Van Gaal laisse un bel héritage à Guus Hiddink

Les Pays-Bas de Louis van Gaal, bien qu'éliminés en demi-finale mercredi par l'Argentine, ont fait profil haut durant ce Mondial, démentant les pronostics pessimistes de la presse néerlandaise avant l'entame du tournoi. Van Gaal peut céder sa place sur le banc Oranje à Guus Hiddink avec le sentiment du devoir accompli. Et il va pouvoir prendre ses fonctions à Manchester United après avoir montré au monde qu'il était bel et bien l'un des meilleurs tacticiens de la planète. «Louis est le meilleur sélectionneur de l'histoire des Pays-Bas», a même dit de lui Dick Advocaat, l'un de ses prédécesseurs à la tête de l'équipe nationale. Après la débâcle de l'Euro-2012 (élimination au premier tour après trois défaites), Van Gaal avait pris les commandes d'une équipe en crise et à la recherche d'une nouvelle défense. «Il n'y avait que Van Gaal pour relever ce pari. C'était un défi si difficile que seul Louis était capable de le relever», a expliqué Advocaat au quotidien De Telegraaf. Qui d'autre, en effet, aurait osé composer une défense quasi exclusivement composée de joueurs évoluant en championnat des Pays-Bas (Eredivisie) et ne possédant aucune expérience au plus haut niveau international ? Les médias néerlandais

étaient d'ailleurs sceptiques à l'entame du tournoi, de nombreux journalistes estimant que les Néerlandais auraient bien du mal à sortir d'un groupe où l'Espagne et le Chili faisaient figure de terreurs. Le discours plein d'assurance (d'arrogance, disent ses détracteurs) d'un Van Gaal assurant «viser la finale» rassurait à peine les supporteurs néerlandais. Puis vint ce 5-1 face à l'Espagne championne du monde en ouverture du tournoi. Une revanche sur la finale perdue (1-0 a.p.) quatre ans plus tôt en Afrique du Sud. «J'avais des doutes en début de tournoi mais j'ai rapidement été rassuré par les qualités de cette équipe», dira plus tard le meneur de jeu Wesley Sneijder.

Le talent de Louis van G(éni)aal, tel qu'il est désormais surnommé au plat pays, s'est exprimé sur le plan tactique quand le sélectionneur s'est «adapté aux joueurs à (sa) disposition» en renonçant au traditionnel 4-3-3 pour évoluer avec cinq défenseurs et deux milieux défensifs et ainsi transformer sa formation en redoutable machine à contre-attaques, la vitesse d'Arjen Robben aidant. La défense supposée fragile s'est transformée en forteresse, ne concédant que quatre buts, dont deux sur penalty, en six matches. Le coup de poker du

remplacement du gardien Jasper Cillessen par Tim Krul à la 120e minute du quart de finale face au Costa Rica a achevé de construire la légende d'un sélectionneur désormais adulé aux Pays-Bas. En stoppant deux ballons lors de la séance de tirs au but, Krul a fait de Van Gaal un élément aussi déterminant qu'un des onze joueurs présents sur le terrain. «Un coach est fait pour prendre les meilleures décisions dans des moments de grande tension», a expliqué Van Gaal, assurant pourtant que le mérite des bonnes prestations revenait toujours aux joueurs. Pour Advocaat, «Van Gaal ayant tout gagné en club, il n'a plus rien à prouver. Il peut donc se permettre de prendre des risques que lui seul peut assumer». Louis van Gaal laisse en outre un bel héritage à Guus Hiddink. Les jeunes Cillessen, De Vrij, Martins Indi et autre Wijnaldum ont accumulé une expérience qui sera précieuse dans deux ans pour l'Euro-2016 en France. Ce tournoi sera peut-être le dernier rendez-vous majeur pour les Robben, Van Persie, Sneijder et Kuyt qui seront alors largement trentenaires. Pour Hiddink, ce sera un défi important avec le danger de ne pouvoir faire aussi bien que ce bougre de Van Gaal.

La FIFA fait raquer la fédé argentine

La FIFA n'est pas là pour rigo-lier. La fédération argentine vient de se faire sanctionner de 300 000 euros, pour « infractions au Règlement de la Coupe du Monde ». En effet, en marge du match face à la Hollande, l'Albiceleste n'a présenté qu'une seule personne devant les journalistes en conférence de presse, à savoir son sélectionneur Sabella. Or, le règlement de la FIFA stipule que chaque sélection doit envoyer un sélectionneur et un joueur, au minimum. L'association de fédérations nationales, fondée en 1904,

s'est justifiée dans un communiqué : « L'objectif de ces règlements est, entre autres, de permettre aux médias, et in fine aux supporters, de suivre la préparation d'une équipe, tout en garantissant à chaque équipe le meilleur environnement possible pour ladite préparation ».

La FIFA a bien besoin de racler les fonds de tiroir. Après tout, elle n'a gagné que 72 millions d'euros en 2013, pour une association à but non lucratif.



Argentine

L'indispensable Mascherano

Plaque tournante du milieu argentin et combattant hors-pair, l'indispensable Javier Mascherano a totalement éclipsé la star Lionel Messi mercredi face aux Pays-Bas, jouant un rôle crucial dans la qualification de l'Albiceleste pour la finale du Mondial-2014. Pour une fois, «Leo» na pas accaparé toute la lumière. Eteint par la défense oranje, le quadruple Ballon d'Or s'est fait voler la vedette par Sergio Romero, auteur de deux arrêts décisifs lors de la séance de tirs au but, et par Mascherano, le pilier de l'entre-jeu. Mais si Romero s'est fait un nom à l'Arena Corinthians de Sao Paulo, Mascherano est loin d'être un inconnu. A 30 ans, le joueur du FC Barcelone est l'une des références mondiales à son poste et sa prestation en demi-finale n'a fait que confirmer un talent exceptionnel révélé aux jeux Olympiques de 2004 (médaillon d'or). Métronome du jeu argentin mais aussi le premier défenseur, il a annihilé d'une main de maître les rares tentatives néerlandaises. Ses deux interventions en fin de rencontre (90+1 et 96e) ont été des modèles du genre et il a globalement écoeuré le supersonique Arjen Robben, pourtant inarrêtable jusque-là. Un frisson a parcouru tout le camp albiceleste quand il a été mis K.O à la 27e minute dans un contact aérien avec un Néerlandais mais il s'est relevé sans dommages avant de repartir au combat. Diego Maradona ne s'y est pas trompé et a parfaitement résumé en une phrase l'importance de Mascherano. «Quand je disais que l'Argentine, c'était Mascherano plus dix autres joueurs, tout le monde rigolait, mais aujourd'hui plus personne n'ose rire», a asséné mercredi «El

Diez». Une petite pique à destination de Messi, qui pourrait arriver à sa hauteur, voire le dépasser, en cas de sacre mondial dimanche au Maracana? Surtout des louanges méritées, adressées à un élément incontournable de la sélection, ancien capitaine mais toujours omniprésent dans le bon fonctionnement du groupe. Un joueur écouté et surtout respecté. «Il est le symbole, l'emblème de notre équipe nationale. Il a pris toute la responsabilité de l'équipe sur ses épaules», a également expliqué le sélectionneur Alejandro Sabella. Depuis trois matches, le secteur défensif argentin, si décrié, n'a pas encaissé le moindre but. La charnière centrale Garay-Demichelis n'a pas de quoi faire rêver sur le papier. Demichelis est même un véritable miraculé, le joueur de 33 ans ayant été repêché in extremis pour la Coupe du monde avant de la débiter sur le banc des remplaçants. Mais quand ce duo improvisé à la hâte est chaperonné par un joueur de la trempe de Mascherano, il n'a pas grand chose à craindre. Avec 104 sélections à son compte, l'ex-milieu de Liverpool est très loin du plus capé Javier Zanetti (145) mais sa permanence au plus haut niveau depuis 10 ans en impose. Il s'est très vite plié à l'intérêt collectif en cédant le brassard à Messi en 2011, Alejandro Sabella ayant la volonté d'offrir les pleins pouvoirs à son N.10, comme l'avait fait Carlos Bilardo avec Diego Maradona. La perte du capitanat n'a pourtant pas amoindri l'influence d'«El Jefe» (le petit chef). Bien au contraire: quand «Leo» est chargé de dynamiser les défenses, Mascherano veille au grain derrière. A eux deux, pourront-ils faire plier l'irrésistible Allemagne?





Brésil - Pays-Bas

La Seleçao dos au mur



Cette petite finale Brésil-Pays Bas prévue aujourd'hui à 21 h 00 à Brasilia va se jouer sur la motivation. Tandis que Louis Van Gaal et les Néerlandais se demandent quelle est l'utilité d'un match pour la troisième place, le Brésil doit redonner un peu de bonheur et de dignité à un peuple traumatisé par la demi-finale de la honte contre l'Allemagne. Après que les Pays-Bas aient touché du bout des doigts à deux reprises le célèbre trophée en or (finale en 2010, demi-finale perdue aux tirs au but en 2014), on peut craindre un essoufflement du

moral des hommes de Louis Van Gaal qui ont pour certains terminé épuisés le match contre l'Argentine. D'autres, qui ont quelques pépins physiques, à l'image de Van Persie ou De Jong, ne devraient pas jouer ce match pour éviter une grosse blessure. Du côté du Brésil, c'est l'honneur d'une nation qui est en jeu et le retour de Neymar auprès de la sélection après la demi-finale contre l'Allemagne est la preuve qu'un travail de remotivation a été effectué, alors que l'heure était aux règlements de compte autour de l'équipe nationale. Premier visé ? Le

sélectionneur Luiz Felipe Scolari. Les journaux brésiliens lui ont conseillé d'aller «en enfer» ou se sont montrés sans pitié dans leurs notations, lui attribuant un joli zéro pointé sur dix. Encadré par tout son staff, «Felipao» est venu courageusement répondre aux critiques de la presse mercredi après-midi en soulignant que tout n'était pas à jeter. Il a rappelé que grâce à lui, le Brésil avait renoué avec les demi-finales en Coupe du monde, ce qui n'était plus arrivé depuis 2002 quand il était déjà coach national et avait guidé la Seleçao jusqu'au titre.

Le grand jour du Mondial

Rio de Janeiro :
Abdelkader Djebbar

Ils sont venus, ils sont déjà là. D'autres sont sur le point de s'y rendre en fin de semaine. Copacabana pullule. Rio fait le plein. Toute la région est en fête. Bien plus que lors du grand Carnaval annuel de février. Les mordus du football y viennent de partout. Surtout de l'Amérique latine et plus particulièrement d'Argentine. Plus rien n'arrête les Argentins pour se rendre à Rio. Une marée de quelque 100 000 supporters déferle sur la ville en prévision de la finale dimanche du Mondial 2014. Les Allemands ne sont pas en reste. Mais compte tenu de la proximité, ce sont les supporters sud-américains qui dominent l'avant match. Surtout les Argentins.

Ils affluent de partout tout autour du Maracana où la sécurité est et sera encore plus renforcée quand l'Albiceleste de Messi affrontera l'Allemagne. L'ambiance est depuis jeudi presque au top et ne cesse d'aller crescendo jusqu'à dimanche, au moins.

Les supporters argentins sont en train de battre le record puisque depuis le début de la compétition ils sont de plus en plus nombreux avec ou

sans billet d'entrée dans les stades où a évolué leur équipe nationale sans distinction de villes malgré les centaines de kilomètres parcourus.

Dans le centre de Rio, la place du Terreirão do Samba, qui pendant le carnaval abrite des concerts, et peut accueillir 140 véhicules, affiche déjà complet. C'est gratuit et les supporters bénéficient de douches et toilettes. La mairie l'avait ouvert le 20 juin pour canaliser la surpopulation de Copacabana. Il faut dire que cette pratique n'a rien d'extraordinaire en Amérique, que ce soit du nord ou du sud. Il est, en effet, courant d'aller voir un film sur écran géant en plein air... Il s'agit des ciné-parcs. Et pour l'occasion ce sera... le soccer-parc, sans tribune ni gradin. Mais juste des voitures à l'intérieur desquelles chauffeurs et accompagnateurs deviennent spectateurs.

Face à «l'envahissement» de ces terrains et à leur occupation dans les moindres coins et recoins ou peuvent se garer les voitures, jeudi dernier, la municipalité a dû ouvrir le Sambodrome où ont lieu les sensuels et trépidants défilés de carnaval, situé à proximité, en prévision de l'arrivée d'autres dizaines de milliers de sup-

porters annoncés et attendus au fur et à mesure que l'on se rapproche du jour J. Même ceux de Sao Paulo qui commencent à arriver après la victoire de leur équipe sur les Pays-Bas en demi-finale, un voyage d'au moins six heures en voiture.

Un peu partout c'est la fête et les spectateurs d'hier et d'aujourd'hui se donnent à cœur joie pour que la fête continue et s'installe avant, pendant et plus encore après.

Le ministère de la Justice a donc prévu de doubler les effectifs d'élite de la Force Nationale (à 1000), afin de contrôler toute dérive possible.

La Police Militaire devrait placer 2500 agents dans les rues de la ville. La sécurité du stade du Maracanã, qui compte déjà 3100 policiers à l'extérieur, devrait également être renforcée pour la finale.

Elle avait déjà été renforcée à la mi-juin, après que des supporters argentins et chiliens avaient tenté d'entrer en force dans le stade. À l'intérieur, les effectifs privés étaient de 1037 hommes lors du dernier match, selon la police. Mais la fête bat son plein et les rues ainsi que les places publiques ne sont pas prêtes de faire le... vide.

Romero remercie Van Gaal

Le gardien de but argentin Sergio Romero, héros de la séance des tirs au but qui a qualifié l'Argentine pour la finale du Mondial mercredi à Sao Paulo, a remercié le sélectionneur néerlandais Louis van Gaal pour le rôle joué dans sa carrière. Louis van Gaal «a tellement compté pour moi», a déclaré le portier de l'AS Monaco. «Il n'est pas seulement un grand en-

traîneur mais aussi un grand monsieur. Il m'avait fait venir à AZ Alkmaar et avait participé à mon intégration car il parle espagnol alors que je ne parle pas néerlandais. En dehors du terrain, il avait été très important pour moi.

Je lui serai éternellement reconnaissant pour cela», a expliqué celui qui a stoppé mercredi les tirs au but de

Ron Vlaar et Wesley Sneijder. «A Alkmaar, je lui avais appris comment arrêter les tirs au buts. Donc, oui, c'est difficile», a déclaré de son côté Louis van Gaal après la défaite des siens. Romero et Van Gaal ont travaillé ensemble à Alkmaar en 2008-2009, remportant le titre de champion des Pays-Bas lors de la première expérience du gardien en Europe.

Allemagne

Toni Kroos, le chaînon manquant

Promis dans un premier temps à un rôle de remplaçant lors de la Coupe du monde, Toni Kroos s'est imposé en quelques matches comme l'une des stars de l'Allemagne, mais aussi de la compétition. Et cela ne semble bien être qu'un début. Karim Benzema n'est plus le meilleur joueur de la Coupe du monde selon le classement spécifique de la FIFA. Le Français est désormais devancé par un certain Toni Kroos, le joueur dont tout le monde parle ces derniers jours avec la quasi officialisation de son transfert pour le Real Madrid et sa demi-finale stratosphérique contre le Brésil (7-1). Une émergence à la fois attendue pour un joueur au talent reconnu, mais dont la soudaineté s'avère cependant surprenante si l'on se replonge quelques semaines en arrière. En effet, à l'orée de la Coupe du monde, le milieu de terrain ne partait pas, a priori, comme un titulaire indiscutable de la Nationalmannschaft. Logique au vu d'une saison au Bayern Munich lors de laquelle il avait semblé stagner. En cause ? Une relation avec Pep Guardiola plus compliquée que les déclarations de l'un ou de l'autre le laissaient penser. Difficile, aujourd'hui, de ne pas voir le nez de Guardiola s'allonger tant il apparaît certain que celui-ci n'a pas cherché plus que cela à le conserver. Même si, évidemment, les chiffres avancés quant à ses futurs émoluments au Real sont d'une nature très convaincante, avec un salaire quasiment triplé (de 4 millions d'euros à environ 10). Dis-

tante, la relation entre les deux hommes aura donc freiné l'épanouissement d'un Kroos qui se retrouvait avec un encombrant Thiago Alcantara venant braconner sur ses terres. Mais comme bien souvent, le malheur de l'un aura fait le bonheur de l'autre. Gravement touché au genou fin mars, l'Espagnol laissait le champ libre à l'Allemand, dont la fin de saison s'avérait d'une excellente facture. Et c'est sur la lancée de celle-ci qu'il arrivait en sélection, avec de l'énergie et une ambition à revendre. Il ne lui fallait alors qu'un seul match, impressionnant contre le Portugal (4-0), pour emporter l'adhésion de son sélectionneur Joachim Löw. Mieux même, ce dernier n'hésitait pas à lui confier les clés du jeu de la Mannschaft en le plaçant en numéro 10, en lieu et place d'un Mesut Özil décevant et prié de se décaler sur un côté. D'une rare justesse technique, doté d'une vision du jeu exceptionnelle et d'une frappe de balle au diapason, Kroos présente également l'avantage d'être un joueur ne rechignant pas au travail défensif. Si bien que de numéro 10, il peut parfaitement se muer en troisième milieu récupérateur aux côtés du tandem Khedira-Schweinsteiger. Contre le Brésil, il a inscrit le doublé le plus rapide de l'histoire de la compétition et il est impliqué sur 4 des 8 derniers buts de la Mannschaft. Autant dire qu'il s'impose comme un joueur incontournable du dispositif mis en place par Löw, à la fois très offensif et très pragmatique si la situation l'impose.

Djamel Haimoudi officiera la petite finale



L'Algérien Djamel Haimoudi arbitrerait le match pour la troisième place du Mondial-2014, entre le Brésil et les Pays-Bas aujourd'hui à Brasilia, a indiqué jeudi la FIFA. Haimoudi sera le premier arbitre de la Confédération africaine de football (CAF) à

arbitrer un match pour la troisième place en Coupe du monde. Ce sifflet de 43 ans a déjà arbitré au Mondial brésilien les matches de groupes Australie - Pays-Bas et Costa Rica - Angleterre, de même qu'un 8e de finale, Belgique - Etats-Unis.

■TLEMCEM : Plein centre-ville à vendre un local commercial 16 m² environ - Acté - dans une artère très commerciale (Bab El Djad) - Tél : 0791.22.02.45

■Vends un joli magasin en plein centre-ville d'Oran Rue Ho Chi Minh n° 09 sup. 40 m² avec arrière-boutique, très bien aménagé + toutes commodités. Sanitaire + Climatis. Prix intéressant 980 - Tél. 0770.36.70.70 / 0659.38.30.49

■ORAN - A vendre 1 local commercial de 22 m² - Acté et aménagé avec sanitaires - sis à Hai Yasmine 2, Promoteur COPROR en face la pâtisserie Le Carré - Tél : 0771.27.99.53

■Vends 03 Parcs mitoyens bâtis à la Z.I. TE-MOUCHENT. Actés + Livret foncier : 2.500 m² - 1.850 m² - 2.000 m² - Tél : 0557.12.97.47

■Vends 03 Parcs mitoyens bâtis à la Z.I. TE-MOUCHENT. Actés + Livret foncier : 2.500 m² - 1.850 m² - 2.000 m² - Tél. 0557.12.97.47

DIVERS

■Importateur Grossiste dispose en stock: Papier Peint largeur : 0.50 cm - 0.70 cm - 1 m - Bordure Décorative - Colle produit d'origine français et italien 1er choix - BORDJ EL KIFFAN - 021.20.55.65 - 0560.01.51.78 - 0779.97.47.90 - Email : ite_haddad@yahoo.fr - site web : www.ite-deco.com

■Importateur Grossiste dispose en stock: Papier et Bordure adhésifs décoratifs - Rosace décorative en Résine pour le plafond - BORDJ EL KIFFAN - 021.20.55.65 - 0560.01.51.78 - Email : ite_haddad@yahoo.fr

■Importateur Grossiste dispose en stock : Moquette Evénementielle avec Film 2 m de largeur d'origine Belgique - Moquette Présidentielle à fleurs 2 m de largeur 1er choix d'origine Belgique - Tapis Paillasson 1 m de largeur 1er choix d'origine Belgique - BORDJ EL KIFFAN - 021.20.55.65 - 0560.01.51.78 - site web: www.ite-deco.com

■Sarl Carrière Ouled Zekri. TERGA - AIN TEMOUCHENT - Mise en vente une grande quantité de Gravier 3/8 de très bonne qualité - Prix fixe : 240 DA/T - Tél. 0770.845.424 - 0560.964.910

■Vous entendez mal ? AUDIFEL vous offre un bilan auditif gratuit - Pour prendre rendez-vous téléphonez au : 0661.10.35.22 CHLEF - 0661.10.35.05 SAIDA

■Particulier vend Charpente métallique de 150 m² composée de Fer U - Fer rond - Fer carré et Fer plat + Chaudière capacité 1.500 m³ + autres articles en Fer - Tél. 0559.05.76.10

■International Business School - IBS - lance Formations en Bureautique et CISCO Certification - Mobile : 0795.25.03.19 - Adresse : 22, Bd Viviani, Sananès ORAN - Site Web : www.ibs5.org

■International Business School - IBS - lance Formations en Anglais et Français - Mobile : 0795.25.03.19 - Adresse : 22, Bd Viviani, Sananès ORAN - Site Web : www.ibs5.org

■Vends Pont élévateur 4 colonnes mobile de 5.500 Kg - Total 22.000 Kg - Marque OMCM - Italy - Tél. 0662.52.83.93

■Vends Matériel de pêche : Filet pour li-mon 1500 M. L. 200 m - Pompe eau de mer double turbine - Pompe eau de mer 240 CV. VOLVO - Hélice VM Ø 70 Cône Ø 40 - Hélice VM Ø 34 Cône Ø 40 - Tél. 0552.38.84.84

■Entreprise privée met en location ses Grues de 25 - 40 et 60 tonnes - Tél. 0550.90.71.02 - 0550.23.77.98

■Prends en charge des Travaux de : Démolition - Gros Oeuvres - Maçonnerie Gle - Peinture - Décoration façade - T.C.E. - Clés en main. Fourniture et pose avec garantie - Tél. 0555.20.05.90 - 0770.97.35.82 - E-mail : mounir60yassin@gmail.com

■Vends : Fauteuil dentaire bon état CA-VITRON - Compresseur - Pompe chirurgicale - Caméra intra-buccale avec écran - Tél : 0558.45.13.33

■Vends divers Mobiliers de bureaux (Armoires - Chaises - Lustres - Ordinateurs - Imprimantes - Bureaux et autres) - Contact : 0660.37.53.13 ou 0551.64.35.07 - Prix de vente raisonnable

■Importateur vend divers Lots de Tissu : soie satinée blanc neige, Lycra unie imprimée, lin brillant, velours, dentelle, guipure - Tél : 0770.44.23.48

■SAC PLUS propose pour « ANSEJ - CNAC » Mach. « Mouchoirs. Serviette. Gobelet » - « Conditionneuse » - Tél. 036.65.33.34.35/36 - 0555.62.34.91/92

■SAC PLUS propose pour « ANSEJ - CNAC » Mach. « Impression G. Format - Gravure Num. sur Bois » - Tél. 036.51.47.14 - 0555.62.34.93/94/95/96

■SAC PLUS propose pour « ANSEJ - CNAC » Machines Transformation » Plastique - Papier - Carton » - Tél. 036.51.47.14 - 0555.62.34.97/98/99

■Importateur Grossiste dispose en Stock : Parquet stratifié 8 mm 1er choix d'origine allemande, avec accessoires et sous-couche - Tapis couloir 1er choix d'origine Espagne - BORDJ EL KIFFAN - 021.20.55.65 - 0560.01.51.78 - Email : ite_haddad@yahoo.fr

■Importateur Grossiste dispose en Stock : Moquette pour mosquée 4 m de largeur. Produit d'origine belge 1er choix - Moquette pour hôtellerie 4 m de largeur. Produit d'origine belge 1er choix - Moquette en dalles pour Bureaux 50 cm x 50 cm d'origine belge 1er choix - BORDJ EL KIFFAN - 021.20.55.65 - 0560.01.51.78 - Email : ite_haddad@yahoo.fr

■Importateur Grossiste dispose en Stock : - Gerflex (1 m, 2 m, 3 m et 4 m de largeur) produit d'origine française 1er choix - Tapis de Sport 2 m de largeur produit d'origine européenne 1er choix - Colle Polyvalente (pour le Gerflex et la moquette) bidon de 5 et 20 Kg origine Italie - BORDJ EL KIFFAN - 021.20.55.65 - 0560.01.51.78 - Site Web : www.ite-deco.com

VEHICULES

■A vendre Pelle hydraulique de marque SONACOME modèle 9111. Année 1983 à chenilles en très bon état - Tél : 0555.53.39.35

■Loue RENAULT Master 2013 - T. Options - Pour longue durée - Tél. 0699.21.35.25

■Vends 03 Camions CHACMAN à benne. Année 2009 en bon état - Tél. 0560.00.27.05

■A vendre 2 Camions « SHACMAN » 15 tonnes - Année 2009 - Tél. 0556.19.68.33

■Vente Camion Frigo IVECO 50. C11. Année 2002 - 31 - Moteur Frigo THERMOKING - Tél. 0662.70.09.07

■Achat Véhicule accidenté ou en panne Léger et Louré - Tél. 021.91.35.62 / 0771.39.49.82

FÉLICITATIONS

BENYAMINA ALAA-EDDINE

Bravo !

*Toute la famille te félicite
pour l'obtention de ton BAC*

en France.

Nous sommes tous très fiers de toi.

Bonnes vacances

et bonne continuation !



Vends villa

420 m² - 140 m² bâtis. R+1 -

Cave. Garage - Appart au RDC - Appart au 1er -

Buanderie avec terrasse - Toutes commodités - 17 m

de façade sur Avenue Khiali Ben Salem (Bon Accueil

mitoyen avec Sodaruche) ORAN -

Tél. 0663.976.333

SHERATON ORAN HOTEL RECRUTE

1 - CHEF DE PARTIE - BOULANGERIE : Garantir, superviser, planifier et déterminer les besoins en pain pour les événements en banquet, restaurants, et restauration extérieure.

2 - CHEF PÂTISSIER : Assurer la production de la pâtisserie pour l'hôtel, y compris l'exposition de dessert, gâteaux, les chocolats, petit-four et les articles spécifiques de pain à un haut niveau de qualité et de l'apparence.

3 - CHEF STEWARDING : Responsable de l'hygiène et de la propreté des équipements et locaux de cuisine, des lieux de travail incluant les couloirs d'accès et zones de stockage. Encadrer, organiser et coordonner le travail de Nettoyage et rangement.

4 - DUTY MANAGER : Assure la permanence de la Direction Générale pendant le soir et apporte son soutien à tous les départements de l'hôtel dans les situations d'interactions difficiles avec les clients.

Profil :

Très bonne maîtrise de la langue Française (poste 1, 2, 3 et 4)
Très bonne maîtrise la langue Anglaise (poste 2, 3 et 4)
Maîtrise des normes d'hygiène - HACCP (poste 1, 2 et 3)
Sens de responsabilité et de Leadership (poste 1, 2, 3 et 4)
Apte à travailler jour / nuit (poste 1, 2, 3 et 4)
(H / F) Faites-nous parvenir votre candidature ;

Par email : oran.recrutement@sheraton.com
Retrouvez plus de détails sur notre page Facebook
www.facebook.com/RecrutementSheratonOranHotel



FÉLICITATIONS

A mon neveu

BENSALAH

Salim

à l'occasion de ta réussite au BAC,

à d'autres succès INCHA'ALLAH.



Ta tata Sabah.

FÉLICITATIONS

A mon neveu

BENSALAH

Moncef

à l'occasion de ton passage

en Sixième, à d'autres succès

pour l'avenir.



Ta tata Sabah

FÉLICITATIONS

*Dieu seul sait
combien je Lui
dois ma réussite
au BAC. Cette
réussite je la
dédie à mes
parents qui ont
accompagné mes
efforts et partagé
mon stress, à la Directrice du Lycée
Heddam d'Oran Mme ROUABHI N.
qui a efficacement contribué à ma
réorientation scolaire, au personnel
pédagogique. Je compatis avec
celles et ceux qui n'ont pas eu la
chance de réussir. Qu'ils me
permettent de leur confier :
renouvelez vos efforts et espérez,
la chance vous sourira
par La Volonté de Dieu*

Hassane DEKKAK



FÉLICITATIONS

A ma fierté

BENNOUR Imène

Toutes mes

félicitations pour

l'obtention de ton

BAC avec brio. A cette occasion,

toute la famille BENNOUR, grands

et petits se joignent à moi pour te

souhaiter d'autres succès à l'avenir

INCHA'ALLAH.



Ton oncle REDOUANE

FÉLICITATIONS

Grand bravo à toi

Chiheb

BESTAOUI

pour l'obtention

de ton BAC. Tu as honoré notre

famille. Tu es notre fierté.

Encore une fois merci beaucoup et

à d'autres succès INCHA'ALLAH.

Maman et papa qui t'aiment



beaucoup

FÉLICITATIONS

Toutes mes

félicitations

à mon fils

NACHI Billel

après avoir décroché son examen

de BEM avec 15,28 de moyenne.

Pour cet évènement, ton papa,

ta maman, tes sœurs et toute la

famille te souhaite d'autres succès.



Ton papa Bachir

FÉLICITATIONS

La famille BOUABDELLAH félicite sa fille

BOUABDELLAH BADOUR

pour sa réussite à l'examen du BEM

et lui souhaite d'autres succès à l'avenir.

FÉLICITATIONS

La famille BENZERRAM félicite sa fille

BENZERRAM KENZA

pour sa réussite à l'examen du BEM

et lui souhaite d'autres succès à l'avenir.

Notaire recrute

Secrétaire,

niveau Terminal ou plus -

Envoyez votre CV avec photo par

mail sur (r.m.2463s@gmail.com)

Clinique d'Ophtalmologie

«YOUSR EL BASSAR »

Sise à Carteaux - Oran

Recrute dans l'immédiat

Secrétaire médicale niveau

universitaire avec connaissance

parfaite :

- Langue française
- Outil informatique

Envoyer C.V. avec photo à l'adresse

email : clqyourelbassar@yahoo.fr

Conquête voyages Tlemcen

*A le plaisir de vous proposer ses packages
pour les vacances d'été 2014*

Voyages organisés Turkey Istanbul 10 JOURS

09 NUITS

Départ le **09 Août 2014** Retour le **18 Août 2014**
Vols Turkish Airlines Oran Istanbul Oran + Transfert + Hôtel 3*
4* 5* + 3 visites guidées

Voyages organisés Antalya Turkey 13 JOURS 12 NUITS

1 - Départ le 05 Août 2014 Retour 17 Août 2014

2 - Départ le 17 Août 2014 Retour 29 Août 2014

Vols charter Alger Antalya Alger + visa + transfert + hôtel 3*
4* 5* en all inclus

Contact : 043.27.14.97 Mobile : 0798.96.18.36 -

0550.40.43.20

Adresse : 02, Rue Dr. Benzerdjeb - TLEMCEM

(à côté de l'ancienne mairie centre-ville).

VENTE EN GLOBAL

2 Tracteurs SAME 85 CV

1 Tracteur SONALIKA 45 CV

1 Remorque 5 tonnes

1 Cultivateur 7 dents

1 Disque 10 x 20

1 Disque 10 x 20 porté

1 Faucheuse

1 Râteau

1 Distributeur engrais

1 Semoir de blé (300 / 29 Rang)

1 Sac réversible

1 Pulvérisateur de 1400 L

1 Cabine tracteur

2 Motopompes immergées 15 KV

30 Tuyaux Ø 80 de 6 ml pour puits

Tél : 0774 24 93 38

FAF - Réunion du BF samedi prochain

L'équipe nationale et Gourcuff à l'ordre du jour



Kamel Mohamed

L'équipe nationale sera le principal point inscrit à l'ordre du jour de la réunion du bureau fédéral de la FAF, prévue samedi prochain (19 juillet) au centre technique de Sidi Moussa. Il s'agit de la première réunion du BF après la Coupe du monde où l'équipe nationale avait atteint le deuxième tour.

Du fait des échéances de l'équipe nationale, le nom du futur sélectionneur national devrait être annoncé à l'issue de la réunion du BF. Le successeur du Bosniaque Vahid Halilhodzic est connu dans la mesure où la FAF avait pris attache avec lui, en l'occurrence le Français Jean-Christian Gourcuff.

A la FAF, on a révélé qu'un contrat à long terme sera proposé à Gourcuff. A l'évidence, l'objectif consiste à qua-

lifier l'Algérie au Mondial 2018, les éliminatoires devant être entamées en 2016. Entre-temps, il y aura des objectifs intermédiaires qui détermineront l'avenir de Gourcuff à la tête de la sélection, à savoir la CAN-2015. Il aura aussi à sa disposition un groupe de joueurs dont le statut a changé. Il s'agit de mondialistes qu'il faudra gérer et encadrer afin que l'équipe se maintienne toujours au sommet. Le coach français a déjà suivi les deux derniers matches amicaux de l'équipe nationale ainsi que tous les matches de l'Algérie en Coupe du monde. Gourcuff se trouve actuellement au Brésil en tant que consultant de la presse française, ce qui lui a permis de superviser l'équipe nationale. Il s'est permis de commenter la prestation de l'Algérie et a estimé que le compartiment offensif devrait être renforcé avec deux attaquants de pointe. C'est dire

que Gourcuff se voit déjà à la tête de l'équipe nationale et a une idée précise sur l'effectif qu'il compte renforcer. Après sa nomination le 19 juillet prochain, Gourcuff devrait se mettre au travail au plus vite, sachant que le premier match officiel de l'équipe nationale interviendra au début du mois de septembre. C'est un match comptant pour la qualification à la CAN-2015 au Maroc. Gourcuff devrait constituer d'abord son staff technique pour regrouper les joueurs le plus tôt possible. A la FAF, on évoque le nom de Yazid Mansouri comme adjoint. Ce joueur était déjà sous la houlette de Gourcuff à Lorient et connaît aussi les joueurs algériens évoluant à l'étranger, notamment en France. En somme, Gourcuff ne devrait pas opérer de grands changements afin de ne pas chambouler l'équipe dont l'objectif est de décrocher la CAN-2015.

WA Tlemcen

Slimani toujours maître à bord

M. Zeggai

Retournement de situation au Widad de Tlemcen. Sid Ahmed Slimani, annoncé démissionnaire de son poste de président de la SSPA/WAT, poursuivra finalement sa mission, alors que les actionnaires ont gelé leurs activités comme rapporté par l'un d'eux. « Nous ne pourrions pas travailler avec Slimani qui navigue seul sans nous consulter depuis son élection. Donc, il n'a qu'à assumer ses responsabilités », dira-t-il. De son côté, Slimani continue d'appliquer sa feuille de route au moment où les supporters tlemcéniens exigent l'accession. Difficile, très difficile, sera la mission des Widadis en raison du re-

tard pris dans la préparation de l'équipe et des grands changements opérés où près d'une quinzaine d'anciens joueurs ont été libérés. Parmi eux, le keeper Sofiane Benmoussa qui est intéressé par une nouvelle aventure avec le CRB Ain Fekroun, l'un des favoris à la montée de la Ligue 1. Touil annoncé à l'ASMO, ainsi que les Zergine, Cheraïtia, Aguid sans parler des autres qui ont définitivement quitté le club à l'image des Rechrouch, Mebarki et Dif qui auraient saisi la CLR et opté pour la JSMB avec l'autre gardien de but, Bixi.

Devant cette situation, le coach Beloumi et son président Slimani effectuent une véritable course contre la montre pour arrêter la liste et enta-

mer la préparation proprement dite. Le facteur temps est plus que déterminant dans la mesure où l'effectif est remanié à plus de 80%, ce qui signifie clairement que les joueurs auront besoin d'un nombre important de matches amicaux pour soigner la cohésion. Concernant les nouvelles recrues, des contacts ont été entamés avec Moudjer (ex-ASMO), Atek (ex-USMBA) et Aïssaoui (ex-ASMO). Dans ce même contexte, Slimani est sur le point de finaliser définitivement avec les Megharbi (MCO), Berramla (RCR), El Hadi Adel (ESM). Aussi, certaines rumeurs font état de l'arrivée probable de Zidane et Tahar (ASMO) qui n'ont pas repris les entraînements avec leur club.

MC Oran

L'opération recrutement se poursuit

M. Benboua

L'opération recrutement au Mouloudia d'Oran se poursuit. Et alors que l'équipe a entamé sa deuxième semaine de travail, la direction s'active encore dans le but d'engager deux joueurs en accord avec l'entraîneur Chérif El Ouazzani.

Avant-hier, c'est l'ancien meneur de jeu du CSC, Yacine Bezzaz, qui a opté pour le Mouloudia d'Oran après plusieurs semaines de négociations avec le PDG de la SSPA, Belhadj Ahmed. Bezzaz (33 ans), qui a signé un contrat de deux ans, compte 23 sélections et 3 buts en équipe nationale dont la dernière remonte à la CAN 2013 en Afrique du Sud sous la houlette du désormais ex-sélectionneur Vahid Halilhodzic. Il avait évolué au CS Constantine durant les deux dernières saisons, où il aura largement contribué aux bons résultats du Chabab

depuis son retour parmi l'élite. « C'est une fierté pour moi de porter le maillot du MCO, qui reste un grand club malgré tout. Je remercie le président de m'avoir fait confiance et je promets aux supporters une belle saison », dira-t-il. Et d'ajouter: « Je sais que je vais avoir une grande responsabilité au sein de cette équipe ». Pour les supporters, l'engagement de Yacine Bezzaz est un choix judicieux, car ils estiment que le natif de Grarem sera d'un grand apport pour l'équipe non seulement de par son expérience, mais aussi et surtout grâce à ses qualités morales et techniques. Bezzaz est la douzième recrue du MCO, après Natèche, Benatia, Bahloul (CSC), Zaâbia, Merbah (JSK), Hamdadou, Ammour (CABBA), Nekkache (PAC), Athmani (ASMO) et les deux émigrés Kharroubi et Larbi. De son côté, le coach Chérif El Ouazzani ne semble pas totalement convaincu par l'effec-

tif dont il dispose. Il aurait confié à ses proches qu'il n'était pas emballé par le niveau affiché par certaines recrues, toutefois, il refuse de se prononcer pour l'heure sur ce sujet. Il a insisté en revanche sur la nécessité de renforcer encore l'effectif avec un attaquant et un défenseur de métier, quitte à libérer deux joueurs espoirs. En tous cas, il faut savoir que l'effectif du MCO a été renouvelé à 60%, d'où les interrogations de l'entraîneur, mais aussi et surtout des supporters qui ont vraiment hâte de découvrir le nouveau visage de leur équipe. A noter aussi que le MCO sera domicilié cette saison au stade Ahmed Zabana et disputera ses matches en nocturne. Concernant le stage d'intersaison, le départ de la délégation pour la Tunisie est prévu lundi prochain où les camarades de Berradja séjourneront jusqu'au 25 du mois courant et livreront pas moins de trois matches amicaux.

USMBA

Un premier test réussi face au NAHD à Sousse

L'USMBA, qui boucle aujourd'hui sa première semaine de stage à Sousse, en Tunisie, a livré mercredi dernier dans la soirée son premier match amical face au NAHD, remporté du reste sur le score de trois buts à zéro, œuvres de Farès Adlène, Benahmed et Okbi. « Un test instructif à plus d'un titre pour le nouvel entraîneur, le Français Jean Guy Wallem », aura souligné le chef de la délégation Ouyahia Karim. A noter que la totalité de l'effectif a pris part à cette joute amicale et que d'autres matches d'application sont au menu de la formation de la Mekerra qui en découlera avec le TP Mazembe,

l'Etoile du Sahel en attendant la confirmation du troisième sparring-partner, le CS fax ou la JS Kairouan pour un troisième test. Selon notre interlocuteur sur place en Tunisie, la préparation se déroule dans une ambiance bon enfant et chaque joueur se donne à fond pour décrocher une place de titulaire. Ce qui est sûr, Jean Guy Wallem pourra compter sur un groupe motivé. Enfin, l'effectif vient d'être renforcé avec la venue de l'attaquant camerounais, Hervé Tchami qui devait regagner le lieu du stage en Tunisie après être présenté à la presse par le DG de la SSPA, Amroun et ce à l'hôtel Eden. **A. Kadiri**

MO Béjaïa

Après Aïn Témouchent, la Tunisie pour peaufiner la préparation

Le MO Béjaïa disputera quatre matches amicaux face à des adversaires de bon calibre, dont l'ES Tunis et le TP Mazembe (RD Congo), lors de son stage qui débutera la semaine prochaine en Tunisie, selon le site officiel du club de Ligue 1 algérienne de football. Les protégés de Abdelkader Amrani entameront leur série des rencontres d'application, en affrontant le TP Mazembe, mercredi 16 juillet. Ils donneront la réplique à l'ES Tunis trois jours plus tard avant de croiser le fer avec le CA Bizerte, de la Ligue 1 tunisienne et Al Taawon, de la première division saoudienne, le 23 et le 25 courant respectivement. Il s'agira du

deuxième regroupement des Béjaouis, lors de l'actuelle intersaison. Le premier se déroule actuellement à Aïn Témouchent.

Le club phare de "Yemma Gouraya" s'apprête à disputer sa deuxième saison en Ligue 1, après sa montée historique parmi l'élite l'été 2013. Pour leur premier exercice dans le premier palier, les Béjaouis avaient terminé à la 12e place au classement. Ils aspirent à faire mieux au cours de la saison 2014-2015, en dépit de la crise administrative à laquelle leur club est confronté. La société par actions (SPA) du MOB est toujours sans président après la démission d'Akli Adrar en début de juin passé.

Nouvelles dispositions concernant la catégorie U 21

Une décision pénalisante et risque de déperdition

Les nouvelles dispositions réglementaires relatives aux tranches d'âge et concernant la catégorie des espoirs pour la saison 2014/2015 ont suscité des réactions de la part de nombreux responsables de clubs. En effet, pour le prochain exercice, les équipes des Liges 1 et 2 sont tenues d'engager une équipe des U 21 composée de 25 joueurs au maximum répartis sur trois tranches d'âge (1994-1995 et 1996). Cette décision n'arrange personne surtout pas les joueurs, car il y a risque flagrant de déperdition, ce qui pénalisera les joueurs nés en 1994 surtout que ces derniers constituent le noyau de l'équipe première. Les trente-deux formations des deux divisions pros sont tenues de ne pas retenir les jeunes en 1994 qui entament leur dernière année en espoirs. Aussi, cette décision d'unification des tranches d'âge condamne également les joueurs nés en 1996 qui ne peuvent figurer dans la sélection des U 21 qui sera constituée dans sa majorité de jeunes nés en 1994 et 1995. A

priori, cette situation aura des répercussions négatives et de nombreux responsables et techniciens estiment que gérer trois tranches d'âge dans une même catégorie n'est pas gage de réussite, au contraire, elle favorise la déperdition de près de 1.500 jeunes dans les trois catégories confondues. A cet effet, les dirigeants des clubs souhaitent que les responsables de notre sport-roi et le DTN adjoint, Tewfik Korichi, se penchent sérieusement sur la question en mettant en place une nouvelle formule avec la mise en place de deux équipes, celle des juniors (avec des joueurs nés en 1996 et 1997) et celle des espoirs composée seulement de joueurs nés en 1994 et 1995 ou à la rigueur augmenter le nombre de joueurs à 25 comme souhaité par des responsables de clubs et ce, « afin que la compétition soit relevée et assurer ainsi une marge de progression aux meilleurs éléments et permettre aux autres de s'aguerrir avant d'intégrer la catégorie des U 21 ».

M. Z.

Le FC Barcelone et Liverpool d'accord pour le transfert de Luis Suarez

Le FC Barcelone et Liverpool sont parvenus à un accord pour le transfert de Luis Suarez au club catalan pour les cinq prochaines saisons, a annoncé hier le club espagnol. L'Uruguayen, âgé de 27 ans, «se rendra à Barcelone la semaine prochaine pour les examens médicaux, et pour signer un contrat pour les cinq prochaines saisons», affirme le FC Barcelone dans un communiqué, affichant la photo de Suarez tout sourire portant le maillot du club catalan et

les deux pouces levés. Aucun détail n'a été fourni sur le contrat de Suarez, qui a été sanctionné de quatre mois d'interdiction de toutes activités liées au football après avoir mordu le défenseur italien Giorgio Chiellini lors du Mondial au Brésil. Le club anglais a également confirmé cet accord sur son site internet, tenant à «remercier Luis pour sa contribution et le rôle qu'il a joué pour aider à ce que la Ligue des Champions revienne à Anfield».

Santé

Les gens agressifs ont plus de risque d'avoir une attaque cérébrale

Être cynique et agressif à l'égard des autres peut doubler le risque d'avoir une attaque cérébrale en milieu de vie ou lorsqu'on est âgé, rapporte une étude publiée jeudi. L'étude, publiée dans le journal Stroke de l'American Heart Association, a été réalisée auprès de 6.700 adultes âgés de 45 à 84 ans, qui ont répondu à des questionnaires sur leur comportement et leur état d'esprit, évaluant pendant deux ans leur état de stress, leurs symptômes dépressifs, leur colère ou leur agressivité. Les personnes interrogées, qui n'étaient pas malades du cœur au début de la recherche, ont été suivies pendant huit à 11 ans, périodes pendant lesquelles 147 ont eu des attaques cérébrales et 48 un accident isché-

mique transitoire (AIT), qui est un blocage temporaire du flux sanguin vers le cerveau. Les auteurs de l'étude ont découvert que les personnes avec les résultats les plus élevés en matière d'agressivité - mesurée à partir de leur degré de cynisme vis-à-vis des autres - étaient deux fois plus susceptibles d'avoir une attaque cérébrale ou un AIT, par comparaison aux personnes ayant les résultats les moins élevés. De même, des résultats élevés en matière de symptômes dépressifs augmentent de 86% le risque d'avoir une attaque cérébrale ou un AIT, et ceux qui sont chroniquement stressés ont un risque 59% plus élevé d'avoir ce type d'attaques. Cependant, la colère n'est pas associée à un risque plus élevé d'avoir une

attaque cérébrale. Ces liens entre facteurs psychologiques et risques d'attaques cérébrales demeurent, même après la prise en compte des autres risques pour la santé, ainsi que des différences d'âge, d'origine ethnique, ou de sexe. » On se concentre tellement sur les facteurs traditionnels de risque le niveau de cholestérol, la pression sanguine, la cigarette etc, et ils sont tous très importants, mais une étude comme celle-là montre que les facteurs psychologiques sont également importants», explique l'une des auteurs de l'étude, Susan Everson-Rose, professeur de médecine associée à l'université du Minnesota à Minneapolis. «Etant donné le vieillissement de la population, c'est important de regarder ces autres facteurs», soutient-elle.

Regroupement familial : la France condamnée



La France doit faire preuve de «souplesse, de célérité et d'effectivité» dans le traitement des demandes de regroupement familial, a estimé la Cour européenne des droits de l'Homme (CEDH) en la condamnant jeudi dans trois affaires. Dans ces trois cas, les juges de Strasbourg ont condamné les autorités françaises pour violation du droit au respect de la vie privée et familiale, en estimant que l'Etat n'avait «pas ménagé de juste équilibre entre l'intérêt des requérants d'une part, et son intérêt à contrôler l'immigration d'autre part». Une affaire concernait un réfugié rwandais qui s'était vu refuser un regroupement familial au motif qu'un exa-

men médical de ses fils à Nairobi jetait le doute sur le fait qu'ils avaient moins de 19 ans (condition pour bénéficier de la procédure de regroupement familial). La Cour a déploré dans ce cas qu'un «examen médical sommaire» se soit «révélé déterminant». Dans une autre affaire concernant un réfugié congolais, ce dernier a mis deux ans pour obtenir des visas pour ses deux enfants à l'issue de plusieurs recours, les autorités françaises ayant dans un premier temps mis en cause - sans l'en informer - l'authenticité des actes de naissance présentés. La dernière affaire concerne une ressortissante camerounaise dont les autorités françaises ont rejeté en

2008 une demande déposée en 2007 au motif que les actes de naissance de ses deux enfants n'étaient pas authentiques. Fin 2008, elle s'était rendue au Cameroun pour y effectuer des tests ADN prouvant sa maternité à 99,99%, et avait finalement obtenu des visas pour eux en juillet 2010. Dans ces trois affaires, la Cour européenne a conclu que «la procédure de regroupement familial n'a pas présenté les garanties de souplesse, de célérité et d'effectivité requises», eu «égard au statut de réfugié des requérants» d'une part et à «l'intérêt supérieur des enfants» d'autre part. Elle a alloué à chacun 5.000 euros au titre du dommage moral.

Un engin propulsé par l'énergie solaire lancé dans l'espace en 2016

Un petit engin spatial d'une trentaine de centimètres propulsé par la seule force solaire captée par ses voiles sera lancé en 2016, a annoncé la société américaine qui l'a conçu. Le LightSail (Voile légère, en anglais) de la Planetary Society ressemble à un cube et doit être emmené dans l'espace à l'aide d'une fusée Falcon Heavy de la société SpaceX. Une fois lancé, le LightSail pourra voyager à travers le cosmos grâce à la seule énergie solaire captée par ses voiles d'une surface totale de 32 mètres carrés. Le projet est financé par des fonds privés et des membres de la Planetary Society, un organisme de promotion de l'exploration spatiale, co-fondé par l'astronome légendaire Carl Sagan en 1980. LightSail doit dépasser l'orbite terrestre basse, là où gravite la Station spatiale internationale (ISS), pour re-



joindre l'orbite terrestre moyenne, plus éloignée. Les ailes solaires vont nous donner accès à des données scientifiques cruciales sur la Terre», a déclaré Jennifer Vaughn, une responsable de la Planetary Society. Selon son patron,

Bill Nye, un vol d'essai avec une fusée plus petite et à une orbite plus basse doit avoir lieu l'an prochain. De son côté, l'agence spatiale américaine doit lancer sa propre voile solaire, Sunjammer, d'ici à la fin de l'année.

Inde

Le voiturier d'un hôtel démolit la Lamborghini d'un client

Le voiturier d'un hôtel cinq étoiles de New Delhi a malencontreusement percuté un mur au volant de la Lamborghini Gallardo d'un client qui réclame 250.000 euros de réparations, ont indiqué jeudi un quotidien indien et l'hôtel. Une photo publiée par The Times of India montre le bolide de luxe complètement enfoncé à l'avant, la tôle du capot pliée par l'impact contre un muret à l'entrée de l'hôtel Le Méridien. «Nous recevons toutes sortes de voitures de luxe, des clients importants et organisons des événements exceptionnels et ce qui s'est produit est complètement involontaire», a dit une porte-parole de l'hôtel à l'AFP, précisant que l'accident s'est produit jeudi 3 juillet. Le voiturier travaille depuis 10 ans pour l'hôtel et semble avoir perdu le contrôle du bolide sur un parterre rendu glissant par une grosse averse, a-t-elle dit. Il a été légèrement blessé à la tête.

Les images des caméras de surveillance de l'hôtel montrent le voiturier conduisant la voiture du



parking vers le porche de l'hôtel et en sortir rapidement, selon The Times of India.

Il remonte ensuite à bord et fait une brusque et inexplicable embardée, forçant un de ses collègues à plonger pour éviter le bolide qui se fracasse contre le muret. La Lamborghini avait été prêtée par son propriétaire, un entrepreneur du BTP, à un cousin. Une enquête a été ouverte visant

Le Meridien, qui refuse d'endosser la responsabilité de l'accident, tout comme le voiturier. Le propriétaire estime les réparations à 20 millions de roupies (250.000 euros). La Lamborghini Gallardo, du nom d'un taureau de combat, peut atteindre plus de 320 km/h. Elle est vendue en Europe autour de 180.000 euros mais les taxes d'importation peuvent multiplier son prix par deux en Inde.

Tunisie: l'inscription des électeurs visée par des pirates informatiques

L'inscription en ligne et par SMS sur les listes électorales pour les élections générales de la fin de l'année en Tunisie a repris après une attaque de pirates informatiques, a annoncé jeudi l'instance chargée d'organiser les scrutins (Isie). L'inscription est redevenue possible mais «les attaques de pirates se poursuivent jusqu'à présent», a indiqué l'Isie dans un communiqué publié sur sa page officielle Facebook. L'instance avait auparavant annoncé que «les inscriptions à distance subissent actuellement une offensive agressive de la part de groupes de pirates électroniques pour empêcher les citoyens de s'inscrire». Toute l'équipe technique de l'Isie est en train de traiter le problème

afin de permettre la reprise des inscriptions dans les plus brefs délais», avait-elle ajouté. Les Tunisiens pouvaient néanmoins encore s'inscrire en se rendant dans les administrations compétentes.

Afin de maximiser les inscriptions d'électeurs, l'instance a mis en place un système d'enregistrement par SMS et sur internet très simple basé sur l'envoi des références des cartes d'identité des citoyens. L'ensemble de ce système a dû être temporairement suspendu en raison de l'attaque, selon l'Isie.

Les inscriptions ont été lancées le 23 juin et doivent s'achever le 22 juillet, un délai insuffisant selon des partis politiques qui réclament sa prolongation pour permettre aux quelque quatre mil-

lions d'électeurs potentiels restants de s'inscrire. Près de 150.000 personnes ont effectué la démarche jusqu'à présent, selon l'instance.

Le corps électoral tunisien est estimé à environ huit millions de personnes mais seulement la moitié d'entre elles figurent sur les listes électorales après s'y être inscrites en 2011 pour les premières élections libres de l'histoire du pays. Les élections législatives du 26 octobre et la présidentielle du 23 novembre (avec un second tour prévu en décembre si nécessaire) doivent doter la Tunisie d'institutions pérennes, plus de trois ans après la révolution qui a renversé Zine el Abidine Ben Ali en janvier 2011.

Six morts au Texas dans une dispute familiale



Un homme a tué quatre enfants et deux adultes au cours d'une dispute familiale mercredi au Texas, avant d'être arrêté et placé en détention après un face-à-face tendu avec la police, a-t-on appris de source policière. Une femme était également entre la vie et la mort après avoir été touchée à la tête à Spring, près de Houston, a indiqué à l'AFP un responsable policier, Ron Hickman, précisant que les adultes abattus sont des hommes. Avant d'être amenée à l'hôpital, la femme grièvement blessée a pu dire quelle direction le suspect, un membre

de sa famille, avait prise en voiture. Les policiers l'ont poursuivi pendant une vingtaine de minutes avant de le bloquer dans un cul-de-sac, où il a été encerclé par quelque 50 agents, l'arme pointée sur lui. L'homme a été arrêté et placé en détention a précisé sur twitter le bureau du shérif du comté de Harris. Cette fusillade est la dernière en date aux Etats-Unis, où ces explosions de violence sont récurrentes. L'homme, Ron Lee Haskell, 33 ans, a été inculpé jeudi de meurtres passibles de la peine de mort et incarcéré, a précisé la police du comté de Har-

ris, près de Houston. Il s'est fait passer pour un livreur de la messagerie FedEx dont il portait la chemise, et a fait irruption mercredi dans une maison de Spring, dans la banlieue de Houston, dont les habitants étaient de la famille de son ex-épouse. Il était à la recherche de cette dernière, qui n'était pas sur place. Haskell a tenu les enfants, alors seuls, en joue en attendant que toute la famille rentre, sur laquelle il a fait feu, indique un communiqué policier. Cinq des membres de la famille sont morts sur le coup, une sixième peu après à l'hôpital.



08.00 Journal télévisé
08.20 Sabah el kheir
10.00 Asrar el madhi
11.00 Hotosse
11.30 Ben 10
11.45 Even Stevens
12.15 Khair el kalem
12.30 Faïda aala el maida
13.00 Journal télévisé
13.35 Zounoud sit

14.20 Saïf el alaabe
15.15 Mondial news
15.50 Moutaât el maida
16.25 Qahwat aami mouh
Série
17.00 Journal télévisé amazight
17.25 Bouyout el rahman
18.00 Boudhou tarbah
18.20 Taqder
19.00 Journal télévisé
19.30 Hekayetek hikaya

19.45 Ki nissa ki el ridjal

20.00 Hadith dini
20.10 Tilawat el qoraan
20.15 Madih dini
20.30 Khales li qahwa
21.00 Brésil/Pays-Bas Coupe du monde
23.15 Asrar el madhi Feuilleton
00.00 Tadj el qoraan
00.30 Rihlat zaman
01.15 Journal télévisé



09.50 Motus
10.25 Les Z'amours
10.55 Tout le monde veut prendre sa place
11.45 Point route
11.56 Météo 2
12.00 Journal
12.20 Météo 2
12.30 Secrets d'histoire
13.56 Cyclisme
16.40 Vélo Club
17.50 Mot de passe
18.55 Météo 2
19.00 Journal
19.40 Parents mode d'emploi
19.43 Image du jour
19.44 Météo 2

19.45 Fort Boyard



Présenté par Olivier Minne, Vincent C
L'équipe qui part à l'assaut du fort est composée de Brahim Asloum, ancien champion du monde de boxe anglaise, de la comédienne Emmanuel-le Boidron, de Soma Riba, DJ et chanteur du groupe bordelais Collectif Métissé, de Laurent Petitguillaume, animateur de télévision et radio, du jeune humoriste Booder et de Dounia Coesens, actrice dans la série «Plus Belle La Vie». Ils jouent pour la fondation Claude Pompidou qui, depuis sa création en 1970, a pour vocation de venir en aide aux personnes fragilisées par la maladie, le handicap et le grand âge.
21.35 Rendez-vous en terre inconnue
23.20 Carnet de voyage d'Envoyé spécial
01.00 Dans le secret du nucléaire



11.00 12/13 : Journal régional
11.25 12/13 : Journal national
11.50 Village départ
12.50 Cyclisme
14.00 En course sur France 3
14.30 Ces chansons qui nous ressemblent
16.35 Slam
17.15 Questions pour un champion
17.50 Ma maison s'agrandit
18.00 19/20 : Journal régional
18.30 19/20 : Journal national
18.58 Météo
19.00 Tout le sport
19.15 Zorro

19.45 Commissaire Laviolette



- Le sang des Atrides
Avec Victor Lanoux, Luc Palun, Thibault de Montalembert, Annie Grégorio
A Digne, dans les années 1960, des jeunes gens soutiens de famille sont mystérieusement assassinés. Laviolette quitte alors sa retraite et retrouve sa complice Solange, pour enquêter sur cette série de meurtres. Les indices sont rares. Seule l'arme du crime a pu être identifiée : les victimes ont été battues à mort avec un galet. Intimement mêlé à l'affaire, le juge Chabrand perturbe l'enquête.
21.25 Soir 3
21.50 Les piliers de la Terre
23.40 Le tour d'écrou
01.35 Faut pas rêver



13.25 Gang de dinos
14.20 Inde du Sud, les mille parfums du Sud
15.15 Brésil : salsa, samba, cariocas
16.10 La communauté des lionnes
17.05 La Terre en colère
18.00 Mon cerveau a-t-il un sexe ?
18.55 Une maison, un artiste
19.20 Planète découverte
19.35 Echappées belles
21.10 Nus et culottés
22.00 La grande histoire de la conquête spatiale
22.55 Les routes de l'impossible
23.45 Duels
00.40 Les liaisons sauvages



11.50 360°-GEO
13.25 Yourope
13.55 Détour(s) de mob
14.25 La France par la côte
17.20 Campagnes de rêves
17.50 Arte reportage
18.45 Arte journal
19.00 360°-GEO
19.40 La minute vieille
19.45 Au nom d'Athènes
21.35 Fashion !
19.00 360°-GEO
19.40 La minute vieille
19.45 Au nom d'Athènes
- Vaincre à Marathon
En 499 avant J.-C., Milet, une cité grecque d'Asie Mineure, se révolte contre le joug perse avec le soutien des cités indépendantes d'Athènes et d'Érétie. Le roi Darius Ier ordonne alors une expédition destinée à punir les insurgés ainsi que leurs alliés mais aussi à étendre les frontières de son empire. Reconstitutions, images de synthèses et analyses de spécialistes permettent de retracer cet épisode particulièrement violent de l'antiquité.
21.35 Fashion !
00.30 Tracks
01.10 Greenville Festival 2013



BRÉSIL / PAYS-BAS

Le match pour la troisième place, traditionnellement appelée la "petite finale", oppose les deux équipes qui ont été éliminées en demi-finales. Lors des deux dernières coupes du monde, cette rencontre a été remportée par l'Allemagne. En 2010, lors de la coupe du Monde en Afrique du Sud, les coéquipiers de Thomas Müller s'étaient imposés (3-2) face à l'Uruguay d'Edinson Cavani. En 2006, la Mannschaft terminait à la troisième place de "son Mondial" où elle avait battu le Portugal (3-1) à Stuttgart.

4 19.45

PRENEZ GARDE À BATMAN !



- Risque zéro
Bruce Wayne recrute le scientifique Jason Burr pour qu'il travaille sur une nouvelle source d'énergie révolutionnaire. Mais la Ligue des assassins tente de kidnapper le chercheur. Bruce cache alors Jason Burr dans son manoir, sous la surveillance d'Alfred et Katana.

TÉLÉVISION



19.55 Ce soir tout est permis avec Arthur



Présenté par Arthur
L'animateur reçoit Philippe Lelièvre, Arnaud Tsamere, Malik Bentalha, Anthony Kavanagh, Patrick Bosso, Pascal Obispo et Noémie Lenoir. Dans la décontraction et la bonne humeur, tous se prêtent à des défis d'improvisation où l'autodérision est de mise. Les invités doivent par exemple jouer une saynète sur un décor penché à 22,5 degrés et ainsi défier les lois de la gravité au risque de chuter régulièrement.
20.45 Brésil / Pays-Bas
22.50 Le mag de la Coupe du monde
23.15 Les experts
01.43 Appels d'urgence



23.20 Supernatural



- L'arbre et la douleur
Avec Jared Padalecki, Jensen Ackles, Jim Beaver, Hank Harris
Sam et Dean enquêtent sur la mort d'un homme qui a été écartelé dans son lit en pleine nuit. Sam remarque qu'un arbre a été tatoué sur le bras de la victime. Peu après, les frères apprennent que cette dernière participait à un jeu de rôle grandeur nature, appelé «Moondoor». Bientôt, le principal suspect décède violemment à son tour. En se rendant sur les lieux du jeu, Sam et Dean rencontrent la reine du royaume. Celle-ci n'est autre que Charlie, qui les avait aidés à combattre les Léviathans.



22.45 La marque des anges : Miserere



Avec Gérard Depardieu, Joey Starr, Rüdiger Vogler, Helena Noguerra
Un chef de chœur est retrouvé mort dans sa paroisse, les tympans percés. Kasdan, un commissaire de la BRI à la retraite, qui connaissait la victime, enquête. Il croise la route de Salek, un agent d'Interpol cherchant à démanteler un trafic d'enfants. Les deux hommes commencent à travailler ensemble, mais Salek semble hanté par des souvenirs d'enfance mystérieux. Rapidement, ils découvrent que le meurtre est lié à un groupe de tortionnaires chiliens.
00.25 Generation War



09.20 Iron Man
09.45 Chaplin & Co
09.50 Titeuf
10.45 Les Dalton
11.20 Il était une fois... l'Homme
11.50 Yakari
12.40 Consomag
12.45 Eric Antoine
14.20 Shirley et Dino à Marigny
16.00 Un gars, une fille
17.15 Permis de conduire : l'expérience inédite
19.45 Prenez garde à Batman !
21.55 Archer
22.35 Monster
00.05 Métal hurlant



09.45 The Big Bang Theory
13.40 Tellement vrai
17.10 Royal Pains
19.50 Ça va s'en rire



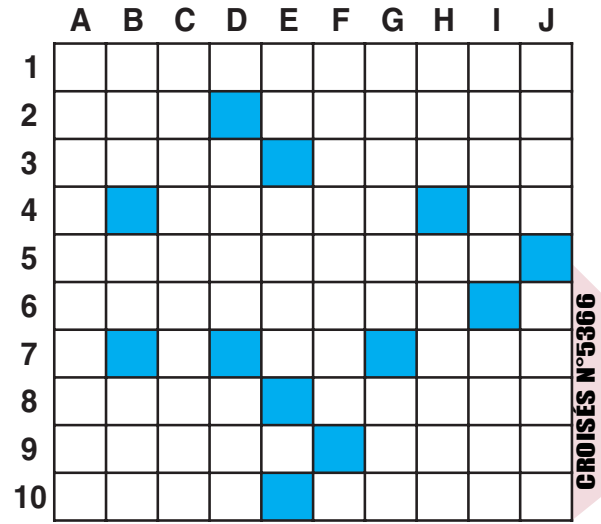
Présenté par Ayem Nour Adrien Rohard
22.50 Le super bêtisier de l'année
00.25 Emission Sportive



08.35 Hit Talent
09.30 Génération Top 50



11.40 Ma famille d'abord
14.35 La folle course des caisses à savon 2014
16.00 Soda
19.40 Météo
19.45 Talent tout neuf
19.50 Relooking extrême : spécial obésité



Horizontalement:

1. Moqueurs; au moins ils en ont tout l'air !
2. A point, pas au point ! Caractère d'imprimerie.
3. Se remuer. Son faux.
4. Européen du nord-Nord. Raison du cœur.
5. Elle est pâle quand elle n'est pas fidèle !
6. Pénétration
7. Kaon sur les bords. Bateau.
8. Belle, belle, belle ! Port à ses frais.
9. Ratée. Filin.
10. Il a toujours le trac pour faire un jacquet ! Avenant.

Verticalement:

- A. Montant estimé.
- B. En hommage. Possessif. Vu souvent en défense à la Coupe du monde au Brésil.
- C. Une paire qui prête à rire.
- D. Ragoût peu ragoûtant. Prise de judo en contre.
- E. Test d'audition. Paquet des quinze.
- F. Fait tout un tabac.
- G. Plante vénéneuse. Propriété familiale
- H. Mauvaise voie. Son chef fait un travail remarquable.
- I. Tube d'évacuation. Application.
- J. Rosettes. Vulgaire pot.

LES SOLUTIONS

CROISÉS N°5365

P	A	I	L	L	A	S	S	O	N
R	I	D	E	I	O	L	E		
E	G	S	E	L	L	E	E		
C	R	O	T	A	L	E	S	N	
I	E	N	A	E	S	S	A	I	
P	S	I	L	U	E	T	A		
I	T	I	R	A	T	I			
T	E	R	R	A	S	S	E	E	S
E	P	I	E	S	I	O	L	E	
S	I	E	D	R	E	N	E	S	

FLECHES N°5365

S	I	G	N	I	F	I	E
S	O	N	N	E	A	T	
U	C	T	E	S	A		
P	R	E	S	T	R	O	T
E	C	R	I	T	E	A	U
R	T	R	S	C	I		
R	A	V	I	P	I	N	
F	U	I	R	A	O	J	
A	I	N	E	A	U		
I	N	A	G	A	C	E	R
M	E	T	L	U	I	R	E
R	A	G	E	L	E	S	

FOUILLIS N°5365 TOUPIE (Tout - Pis)

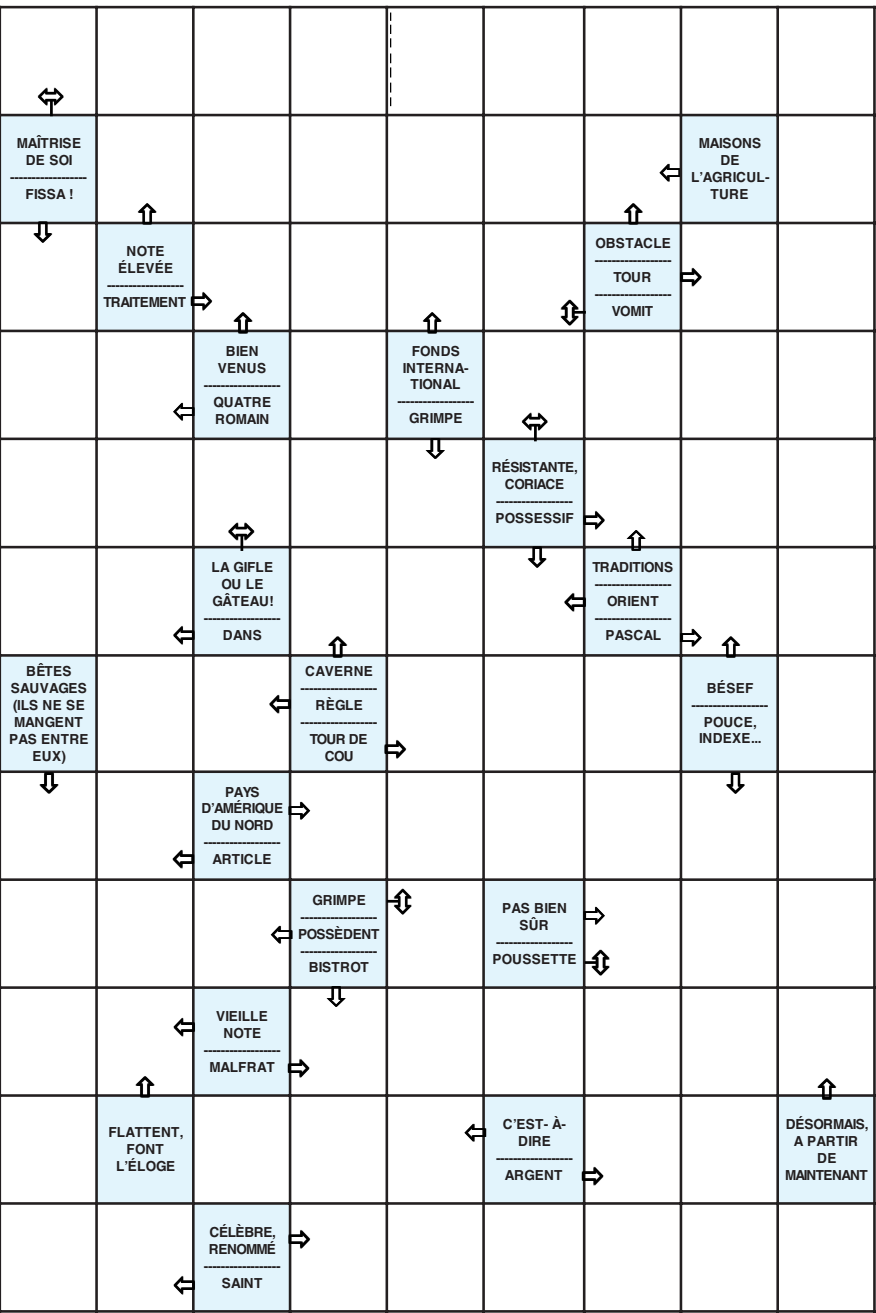
CODÉS N°5365

1	P	1	C	5	A	6	E	8	T	9	U	11	B	13	G
14	H	15	M	16	D	17	O	18		19		20		21	

1	P	1	C	5	A	6	E	8	T	9	U	11	B	13	G
14	H	15	M	16	D	17	O	18		19		20		21	

10	4		15	9	17	4	3	6	4
7	10	7		6	2	8	4	4	5
13		13	2	5	5	4	5		8
2	3	6	4	4		5		5	
13		2	7		2		1	11	9
6	2	15	14	4	5		14		8
4		14		8	4	6	9	6	8
	15	4	8	4		9	6	13	4
17	4	5		8	2	11	8		3
3	9		18	4	6	8	4	11	3
9	11	15	4		4	7		6	4
13	16		10	7	3	12	11	4	5
4		3	9	5	4	11	3	5	
4	6		6	2	11	4		10	7
5	7	14	2		16		5	2	14

Jeux proposés par Chérifa Benghani



FLECHES N°5366

- ABANDON – AVAL – BIEN – BOUCAN – BOUDER – BRICOLER – BROUILLER – CONCIERGE – CORRIGER – DURCIR – FACE – FOIE – FOUINE – FORET – GARE – GENDRE – GOAL – GROOM – HEURE – JALON – JAMAIS – JOUE – LUSTRE – MAMELLE – METEO – MEUTE – NOUGAT – ORAGE – OURS – OUTRAGE – PATISSON – PAUVRETE – PIEU – PILE – REPOS – SAPER – SERMON – SORTIR – TISSER – TOUPET – VALSE – VASE – VOEU – ZERO.

V	O	E	U	U	R	H	M	R	O	O	R	N	M	R
V	A	S	E	E	E	O	E	R	E	E	O	A	E	T
E	L	I	P	U	O	P	A	T	D	U	M	G	N	E
P	P	A	R	R	O	G	E	U	G	E	I	O	R	P
R	S	E	G	S	E	M	O	A	L	R	M	D	A	U
I	N	A	C	U	O	B	T	L	R	R	N	U	S	O
M	E	N	I	U	O	F	E	O	E	E	V	O	R	T
E	G	A	R	E	N	L	C	S	G	R	R	E	B	P
S	E	S	G	E	U	T	E	R	E	T	L	R	A	N
E	C	O	I	S	S	G	E	T	I	L	I	T	J	O
S	A	B	T	I	A	I	E	R	I	C	I	E	O	D
L	F	R	A	R	C	E	L	U	O	S	R	T	U	N
A	E	M	T	N	I	A	O	L	S	F	S	U	E	A
V	A	U	O	O	V	R	E	O	R	E	Z	E	D	B
J	O	C	F	A	B	R	N	O	L	A	J	M	R	A

- Les 6 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :
- Mon 1er, c'est papa !
- Mon 2e est une note de musique.
Mon tout est une autorisation officielle écrite.



Bélier 21-03 au 20-04

Vous vous poserez certaines questions embarrassantes concernant l'état de vos finances. Ne remettez pas à plus tard pour faire précisément le point même si vous redoutez les réponses à vos interrogations.



Taureau 21-04 au 21-05

Vous ressentez une grande impression de liberté. Vous avez envie de changement et votre moral est au beau. Profitez-en pour entreprendre. Certaines mises au point ont besoin d'être faites, ne vous en privez pas.



Gémeaux 22-05 au 21-06

Une personne qui ne vous veut pas que du bien pourrait particulièrement vous irriter. Comme vous n'êtes pas très sûr de sa sincérité vous êtes tenté de ne pas la ménager.



Cancer 22-06 au 22-07

Il y aurait beaucoup à dire sur un projet qui mijote depuis longtemps. Tournez la page, on vous comprendra. Avant de prendre la parole, assurez-vous que l'on sera à votre écoute.



Lion 23-07 au 23-08

Ne vous plaignez pas si la chance ne se décide pas à vous sourire tout de suite. Il y a fort à faire pour vous convaincre que c'est bientôt votre tour. Vous savez bien que la provoquer et y croire sont les éléments prioritaires pour que la chance éclaire votre chemin.



Vierge 24-08 au 23-09

Vous pourriez connaître un certain retard dans un rendez-vous qui vous semble important. Ne vous impatientez pas car cela vous donnera le temps de réfléchir à la façon de conduire cet entretien.



Balance 24-09 au 23-10

La situation paraît se compliquer et pourtant rien n'indique qu'il y ait à s'inquiéter. Les choses finiront par s'arranger, à vous de faire preuve de patience.



Scorpion 24-10 au 22-11

Saisissez au vol la proposition que l'on vous fera de façon un peu brusque, Vous avez tout à y gagner car vous traversez une époque bénéfique qui vous porte chance, D'autant plus que votre forme physique qui progresse ne vous décevra pas, faites néanmoins preuve de prudence.



Sagittaire 23-11 au 21-12

Vous pourrez goûter sans retenue aux joies intenses qui vous sont offertes. Les sentiments de quelqu'un à votre égard évoluent favorablement. Une rencontre inattendue vous précipite dans une hésitation soudaine.



Capricorne 22-12 au 20-01

La grande forme est là si vous faites un peu de gymnastique matinale. Votre énergie est au beau fixe ce qui vous permet de relever avec succès un nouveau défi important pour vous.



Verseau 21-01 au 18-02

La prudence est de rigueur surtout s'il s'agit de prendre des décisions personnelles importantes concernant des personnes qui vous sont proches.



Poissons 19-02 au 20-03

Vous allez prendre des décisions très importantes sur le plan sentiments. Faites attention à ne pas vous engager trop vite. Assurez-vous que la personne intéressée par vos déclarations soit correctement «branchée» sur la même longueur d'ondes que vous.



Ooredoo relance «Ramadanyate»

Ooredoo relance pour ce mois sacré son application gratuite «Ramadanyate» pour Smartphones qui permet à ses clients de bénéficier quotidiennement et gratuitement de contenus spécialement conçus pour le Ramadhan. L'application «Ramadanyate» de Ooredoo est disponible gratuitement sur les plateformes de téléchargements OStore et Play Store pour les téléphones sous Android et App Store pour les téléphones sous iOS. En plus des fonctionnalités habituelles, telles que la direction de la Qibla, l'appel à la prière (El Adhan), la consultation des Douâa pour le Ramadhan... etc ; l'application «Ramadanyate» disponible en versions arabe et française, permet au client de lire le Coran (60 Hizb), d'écouter des versets coraniques en MP3, et faire des «tasbih» avec un compteur intégré sur l'application. L'application «Ramadanyate» est aussi disponible en version web accessible sur le portail Ospace, rubrique Ramadanyate, permettant ainsi au client ne disposant pas de Smartphone d'accéder à ce contenu riche et adapté à ce mois de piété.

Mondial-2014: près de 200 Ghanéens demandent l'asile au Brésil



Cent quatre-vingt-treize Ghanéens, au Brésil avec leur sélection nationale au Mondial-2014, ont demandé l'asile politique en invoquant des affrontements religieux dans leur pays. «Entre les 3 et 10 juillet, 193 Ghanéens arrivés au Brésil avec un visa de tourisme pour la plupart ont demandé l'asile au commissariat de la ville de Caxias do Sul» (Etat de Rio Grande do Sul, sud du Brésil), a annoncé à l'AFP un porte-parole de la police fédérale de la cité. Les Ghanéens ont déclaré aux autorités brésiliennes qu'ils craignaient pour leur sécurité en raison d'affrontements entre groupes musulmans rivaux dans leur pays. Des explications considérées comme «fausses» et rejetées par les autorités d'Accra. Selon le vice-ministre ghanéen de l'Information, Felix Kwakye Ofori, la quasi-totalité des demandeurs d'asile était membres de la délégation officielle du Ghana au Mondial. «Les raisons de la demande d'asile sont complètement fausses», a affirmé M. Ofori sur la station de radio privée ghanéenne Citi FM.

Casablanca: deux morts et 47 blessés dans l'effondrement de 3 immeubles

Au moins deux personnes sont mortes et une cinquantaine ont été blessées dans l'effondrement partiel de trois immeubles à Casablanca, la capitale économique du Maroc, où les secours poursuivaient leurs recherches en matinée, ont indiqué vendredi les autorités locales. Ces immeubles du quartier Bourgogne, près du littoral, se sont partiellement effondrés durant la nuit, pour une raison encore indéterminée, et les corps sans vie d'un enfant de 10 ans et d'une femme d'une quarantaine d'années ont été retirés des décombres. Les équipes de secours ont par ailleurs porté assistance à 47 personnes, dont six enfants, blessés et coincés dans les gravats. Des recherches étaient toujours en cours en milieu de matinée, plusieurs heures après le drame.

Mégalopole de cinq millions d'habitants, Casablanca compte plusieurs milliers de logements insalubres, en particulier dans la vieille ville (médi-
na).

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Protestation en Tunisie après l'arrestation de membres d'Ansar Charia



La police tunisienne a fait usage de gaz lacrymogène pour disperser dans la nuit de jeudi à vendredi des manifestants qui réclamaient la libération d'islamistes extrémistes présumés à Sidi Bouzid, ont indiqué un correspondant de l'AFP et le ministère de l'Intérieur. Le ministère avait annoncé jeudi dans un communiqué avoir arrêté huit personnes suite à «une vaste campagne sécuritaire dans le gouvernorat de Sidi Bouzid,

qui a visé des éléments takfiris (extrémistes sunnites) appartenant au groupe interdit Ansar Charia et recherché par les forces de sécurité et la justice». Des proches des personnes arrêtées ont manifesté dans la nuit devant un poste de police de la ville pour exiger leur libération, a dit à l'AFP le porte-parole du ministère de l'Intérieur, Mohamed Ali Aroui.

Certains des manifestants, au nombre de dizaines, ont traité la

police de «taghout». Les forces de l'ordre ont ensuite fait usage de gaz lacrymogène pour disperser les manifestants.

La Tunisie fait face depuis la révolution de 2011 à l'essor de groupes djihadistes, en particulier aux frontières algériennes où des massifs ont été minés. Près d'une quarantaine de militaires et de policiers ont été tués depuis le soulèvement qui a chassé le président Zine El Abidine Ben Ali.

Le Maroc craint des attaques terroristes

Le Maroc a annoncé jeudi un renforcement des mesures de sécurité contre d'éventuelles attaques terroristes en provenance d'Irak et de Syrie et la mise en place d'un plan d'alerte maximale. «Des informations font état d'une «menace terroriste sérieuse» guettant le royaume, liée notamment au nombre croissant des Marocains appartenant aux organisations activant en Syrie et en Irak» a déclaré le ministre de la Communication, porte-parole de gouvernement, Mustapha El Khalfi à la presse, à l'issue de la réunion du conseil de gouvernement marocain.

Citant un exposé du ministre de l'Intérieur, Mohamed Hassad lors du conseil, El Khalfi a indiqué qu'il y avait «parmi ces combattants marocains des leaders qui ne cachent pas leurs intentions d'exécuter un projet terroriste



contre le royaume». Par ailleurs, le ministre de l'Intérieur a indiqué que «certains groupes terroristes projettent de développer des explosifs indétectables par les systèmes électroniques de détection» avant d'annoncer «plusieurs

mesures visant à contrer ces nouvelles menaces» notamment au niveau des «points vitaux dans les secteurs public et privé». Il a, d'autre part, appelé à «élever immédiatement le niveau de vigilance à son plus haut degré».

Berlin expulse le chef des services secrets américains en Allemagne

Le gouvernement allemand a annoncé jeudi l'expulsion du chef des services secrets américains en Allemagne après la découverte de deux espions présumés opérant pour Washington, une mesure rarissime entre proches alliés au sein de l'Otan. «Il a été demandé au représentant des services secrets américains à l'ambassade des Etats-Unis d'Amérique de quitter l'Allemagne», a déclaré le porte-parole du gouvernement, Steffen Seibert, dans un communiqué.

L'expulsion intervient «en réaction à un manque de coopération (constaté) depuis longtemps dans les efforts pour clarifier» l'activité d'agents de renseignement américains en Allemagne, a expliqué le député allemand Clemens Binner, président de la commission de contrôle parlementaire sur les activités de renseignement, qui s'est réunie jeudi à Berlin. Cette mesure a peu de précédents comparables.

Le site internet de l'hebdomadaire allemand Der Spiegel évoquait jeudi un «tremblement de terre diplomatique». Et de souligner que de telles mesures étaient généralement réservées à des 'Etats parias' tels que la Corée du Nord. Après des révélations sur un agent du renseignement allemand (BND) soupçonné d'avoir travaillé pour la CIA, le parquet fédéral allemand avait annoncé mercredi enquêter sur un nouveau cas d'espionnage présumé.

L'ONU réduit son effectif en Libye pour des «raisons de sécurité»

La mission des Nations unies en Libye (Unsmil) a réduit son personnel en Libye de «plusieurs dizaines» d'employés pour «des raisons de sécurité», a indiqué jeudi son porte-parole à l'AFP. «Nous avons réduit temporairement notre effectif de plusieurs dizaines de personnes, pour des raisons de sécurité», a déclaré Samir Ghattas, précisant qu'il n'y a pas eu de menace spécifique contre l'Unsmil.

«C'est une décision qui était à l'étude depuis des mois et qui s'inscrit dans le cadre de la politique de l'ONU en ce qui concerne la sécurité de ses employés», a-t-il dit. Il a reconnu que le travail de l'Unsmil sera «sûrement affecté». «Mais nous ferons de notre mieux, avec l'effectif qui reste sur place, pour continuer dans notre mission», a ajouté M. Ghattas. Depuis la chute du régime de Mouammar Kadhafi, la Libye est en proie à l'anarchie et aux violences quasi-quotidiennes aux motivations criminelles, politiques ou idéologiques.

EDITORIAL

Par Moncef Wafi

IL EST TEMPS DE RÉAGIR, MESSIEURS LES DIPLOMATES

claration de guerre, pas que seulement froide, dans la pure lignée des appels à l'annexion des villes algériennes lancés par des extrémistes marocains à l'image du parti nationaliste de l'Istiqlal dont le secrétaire général, Hamid Chabat, a souhaité une offensive militaire pour récupérer Tindouf et Béchar, «des territoires marocains colonisés par l'Algérie».

Peut-on alors parler d'une nouvelle escalade de nos voisins dans leur guerre des mots contre l'Algérie ou d'une énième tentative de faire diversion dans un dossier depuis longtemps entre les mains de l'organisation onusienne ? Ce n'est pas la première fois qu'Alger est attaquée directement, et certainement pas la dernière, puisqu'on se rappelle qu'en janvier dernier, un site électronique marocain rapportait un refoulement de réfugiés syriens de l'Algérie vers le Maroc où ils ont été accueillis. Alger avait démenti formellement en accusant Rabat d'avoir d'abord expulsé en premier lieu ces mêmes réfugiés. Alger avait évoqué sans ambages une énième provocation du voisin chérifien et convoqué l'ambas-

sadeur du Maroc en Algérie en réponse à une démarche similaire de Salaheddine Mezouar.

Cette nouvelle agression gratuite, alors que le dossier de la profanation de l'emblème national dans l'enceinte consulaire algérienne à Casablanca n'est pas clos, suggère une crispation des relations voulue par le Makhzen. L'Algérie avait condamné derechef ces pratiques devenues, ces dernières années, courantes et note, désarmée, que malgré toutes les promesses marocaines de mettre fin aux agressions médiatico-politiques, le scénario est toujours le même. Le royaume qui souffle le chaud et le froid dans ses relations avec l'Algérie, ne rate en effet aucune occasion pour dénigrer cette dernière, n'hésitant pas à tomber dans la surenchère et les montages grossiers.

Si Alger préfère ignorer pour le moment ces attaques verbales et ces campagnes médiatiques, il est temps, pourtant, qu'elle y mette fin d'une façon ou d'une autre, quitte à mettre entre parenthèses ses relations diplomatiques avec Rabat. Ces insinuations, même stériles, touchent à la fierté nationale et les Algériens n'arrivent pas, parfois, à trop saisir les nuances diplomatiques qui veulent qu'Alger ne réponde pas dans l'immédiat et en utilisant les mêmes termes contre ces attaques. Des déclarations à la limite du supportable et même si la diplomatie a ses limites, il est temps de restaurer la dignité de l'Algérie et des Algériens dans le monde.